

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

---

PROPRE  
DES  
SAINTS

---

FASCICULE 8

---

DE S<sup>r</sup> CAMILLE DE LELLIS

*18 JUILLET*

A LA TRANSFIG. DE N.-S.

*6 AOÛT*

---

LABERGERIE

PARIS

18 JUILLET

SAINT CAMILLE DE LELLIS, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

**D**EUS, qui sanctum Camíllum, ad animárum in extrémó agóne luctántium subsídium, singulári caritátis prærogatíva decorásti : ejus, quæsumus, méritis spíritum nobis tuæ dilectiónis infúnde ; ut in hora éxitus nostri hostem víncere, et ad cælestem mereámur corónam pervenire. Per Dóminum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Alexis, Conf. :

*Ant.* Hic vir despíciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ʘ. Et osténdit illi regnum Dei.

**O** DIEU, qui avez fait don à saint Camille d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie, nous vous le demandons par ses mérites, répandez en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions, à l'heure de notre mort, vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre Seigneur.

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ʘ. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

**D**EUS, qui nos beáti Aléxii Confessóris tui ánnua solemnitáte læ-

**O** DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Alexis votre

tíficas : concède propitius ; ut, cujus natalitia cólimus, étiam actiónes imitémur. (Per Dóminum nostrum.)

Confesseur, faites, dans votre bonté, qu'honorant sa naissance céleste nous imitions aussi ses actions. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de sainte Symphorose et de ses sept Fils, Martyrs :

*Ant.* Istórum est enim regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

*Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume, et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ÿ. Lætámini in Dómino et exultáte, justi. ʔ. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʔ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

### Oraison

**D**EUS, qui nos concédis sanctórum Mátyrum tuórum Symphorósæ et filiórum ejus natalitia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum nostrum.

**O** DIEU, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs, Symphorose et ses fils, donnez-nous de jour de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre Seigneur.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

**C**AMILLUS Bucclánici, Theatínæ diécésis óppido, ex nóbili Lellió-

**C**AMILLE naquit à Buchianico, au diocèse de Chieti, de la noble famille

rum familia natus est matre sexagenaria, cui gravidæ visum est per quietem, puerulum crucis signo in pectore munitum, et agmini puerorum idem signum gestantium præeuntem, se peperisse. Adolenscens rem militarem secutus, sæculi vitiiis aliquamdiu indulsit : donec, vigesimum quintum agens ætatis annum, tanto supernæ gratiæ lumine divinæque offensæ dolore correptus fuit, ut uberrimo lacrimarum imbre illico perfusus, anteactæ vitæ sordes indesinenter abstergere, novumque induere hominem firmiter decreverit. Quare ipso, quo id contigit, Purificationis beatissimæ Virginis festo die, ad fratres Minores, quos Capuccinos vocant, convolans, ut eorum numero adscriberetur summis precibus exoravit. Voti compos semel atque iterum factus est : sed, fœdo ulcere, quo aliquando laboraverat, in ejus tibia iterato recrudescente, divinæ providentiæ majora de eo disponentis consilio humiliter se subjicit ; suique

des Lellis ; sa mère, sexagenaire, tandis qu'elle le portait dans son sein, vit, durant son sommeil, qu'elle donnait le jour à un petit enfant muni du signe de la croix sur la poitrine, et précédant une troupe d'enfants qui portaient le même signe. Camille, ayant embrassé dans sa jeunesse la carrière militaire, se laissa gagner pendant quelque temps par les vices du siècle. Mais dans sa vingt-cinquième année, il fut soudain éclairé d'une telle grâce de lumière et saisi d'une si profonde douleur d'avoir offensé Dieu qu'il versa des larmes abondantes et prit la ferme résolution d'effacer sans retard les souillures de sa vie passée et de revêtir l'homme nouveau. Le jour même de cet événement, c'est-à-dire en la fête de la Purification de la Très Sainte Vierge, il s'empressa d'aller trouver les Frères Mineurs appelés Capucins, et les pria très instamment de l'admettre parmi eux. On lui accorda ce qu'il désirait, une première fois, puis une deuxième ; mais, un horrible ulcère, dont il avait souffert autrefois à la jambe, s'étant ouvert de nouveau, Camille

victor, illius religionis  
bis expetitur et suscep-  
tum habitum bis dimisit.

Ry. Honestum fecit,  
p. [229].

se soumit humblement à  
la divine Providence qui  
le réservait à de plus grandes  
choses; vainqueur de lui-  
même, il quitta deux fois  
l'habit de cet Ordre, qu'il  
avait deux fois demandé  
et reçu.

## LEÇON V

**R**OMAM profectus, in  
nosocomium, quod  
Insanabilium dicitur, re-  
ceptus est; cujus eti-  
am administrationem, ob  
perspectas ejus virtutes  
sibi demandatam, sum-  
ma integritate ac sollici-  
tudine vere paterna per-  
egit. Omnium ægrorum  
servum se reputans,  
eorum sternere lectulos,  
sordes tergere, ulceribus  
mederi, agonique extremo  
piis precibus et cohorta-  
tionibus opem ferre so-  
lemne habuit; quibus in  
muneribus præclara præ-  
buit admirabilis paciën-  
tiæ, invictæ fortitudinis  
et heroicæ caritatis exem-  
pla. Verum, cum animarum  
in extremis periculi-  
tantium, quod unico in-  
tendebat, levamini subsi-  
dium litterarum pluri-  
mum confere intelligen-

**I**L partit pour Rome et  
fut admis dans l'hôpital  
des Incurables, dont on lui  
confia l'administration à  
cause de sa vertu éprouvée.  
Il s'acquitta de cette charge  
avec la plus grande intégrité  
et une sollicitude vraiment  
paternelle. Il se regardait  
comme le serviteur de tous  
les malades et avait coutume  
de préparer leurs lits, de  
nettoyer les salles, de panser  
les ulcères, de secourir les  
mourants à l'heure du su-  
prême combat par des  
prières et des exhortations  
pieuses. Il donna, dans ces  
fonctions, des exemples d'ad-  
mirable patience, de force  
invincible et d'héroïque cha-  
rité. Mais, lorsqu'il eut  
compris que la connaissance  
des lettres l'aiderait beau-  
coup à atteindre son but  
unique, qui était de venir en  
aide aux âmes des agoni-

ret, triginta duos annos natus in primis grammatice elementis tirocinium inter pueros iterum subire non erubuit. Sacerdotio postea rite initiatus, nonnullis sibi adiunctis sociis, prima jecit congregationis Clericorum regularium infirmis ministrantium fundamenta, irrito conatu obnitente humani generis hoste. Nam Camillus, caelesti voce e Christi crucifixi, manus etiam de ligno avulsas admirando prodigio protendentis, simulacro emissa mirabiliter confirmatus, ordinem suum a Sede apostolica approbari obtinuit; sodalibus quarto obstrictis maxime arduo voto, infirmis, quos etiam pestis infecerit, ministrandi. Quod institutum, quam foret Deo acceptum et animarum salutis proficuum, sanctus Philippus Neri, qui Camillo a sacris confessionibus erat, comprobavit, dum ejus alumnis decedentium agoni opererentibus Angelos suggerentes verba saepius se vidisse testatus est.

7. Amavit eum, p. [230].

sants, il ne rougit pas, à l'âge de trente-deux ans, de se mêler aux enfants pour étudier les premiers éléments de la grammaire. Élevé dans la suite au sacerdoce, il jeta, de concert avec quelques amis qu'il s'était associés, les premiers fondements de la Congrégation des Clercs réguliers consacrés au service des malades, malgré l'opposition et les vains efforts de l'ennemi du genre humain. En effet, miraculeusement encouragé par une voix céleste partant d'une image du Christ en croix, qui, par un prodige admirable, tendait vers lui ses mains détachées du bois, Camille obtint du Siège Apostolique l'approbation de son Ordre. Par un quatrième vœu très austère, les religieux s'y engagent à assister les malades, même pestiférés. Il parut que cet institut était singulièrement agréable à Dieu et profitable au salut des âmes, car saint Philippe Néri, confesseur de Camille, attesta qu'il avait souvent vu les Anges suggérer leurs paroles aux disciples de son pénitent, lorsqu'ils portaient secours aux mourants.

## LEÇON VI

**A**RTIORIBUS hisce vinctulis ægotantium ministério mancipátus, mirum est qua alacritáte, nullis fractus labóribus, nullis detérritus vitæ periculis, diu noctúque ad suprémum usque spíritum, eórum cómmodis vigiláverit. Omnibus ómnia factus, vilíssima quæque officia demissíssimo obséquo flexisque plerúmque génibus, véluti Christum ipsum cérneret in infirmis, hílari promptóque ánimo arripébat; utque ómnium indigéntiis præsto esset, generálem órdis præfectúram, cælique delicias quibus in contemplatione defíxus affluébat, sponte dimísit. Patérnus vero illius erga míseros amor tum máxime effúlsit, dum et Urbs contagióso morbo primum, deinde extrémá annónæ laboráret inópia, et Nolæ in Campánia dira pestis grassaréetur. Tanta dénique in Deum et próximum caritáte exársit, ut ángelus nuncupári, et Angelórum opem in vário itínerum discrímine

**A**TACHÉ par ces liens plus étroits au service des malades et s'y dévouant jour et nuit jusqu'à son dernier soupir, Camille déploya un zèle admirable à veiller à tous leurs besoins, sans se laisser rebuter par aucune fatigue, sans s'alarmer du péril que courait sa vie. Il se faisait tout à tous et rendait les services les plus humbles, d'un cœur joyeux et résolu, avec la plus exquisite serviabilité, et souvent à genoux, comme s'il voyait Jésus-Christ lui-même dans la personne des malades. Afin de se trouver prêt à secourir toutes les misères, il abandonna de lui-même le gouvernement général de son Ordre et renonça aux délices célestes dont il était inondé dans la contemplation. Son amour paternel envers les pauvres éclata surtout au temps où Rome eut à souffrir d'une maladie contagieuse, puis d'une extrême famine, et aussi lorsqu'une peste affreuse ravagea Nole en Campanie. Enfin il brûlait d'une si grande charité pour Dieu et le prochain qu'il mérita d'être appelé

experiri promereretur. Prophetiæ dono et grátia sanitátum præditus, arcána quoque córdium inspexit; ejúsque præcibus nunc cibária multiplicata sunt, nunc aqua in vinum conversa. Tandem vigíliis, jejúniis et assídus attritus labóribus, cum pelle tantum et óssibus constare videretur, quinque moléstis æque ac diútinis morbis, quos misericórdias Dómini appellabat, fórtiter tolerátis, sacraméntis munitus, Romæ, inter suavíssima Jesu et Mariæ nómina, ad ea verba : Mitis atque festívus Christi Jesu tibi aspéctus appareat; qua prædixerat hora, obdormívit in Dómino, pridie Idus Júlii, anno salutis millésimo sexcentésimo décimo quarto, ætátis suæ sexagésimo quinto. Quem, plúribus illústrem miraculis, Benedictus décimus quartus solémni ritu Sanctórum fastis adscripsit; et Leo décimus tertius, ex Sacrórum cathólici orbis antístitem voto ac Rítuum Congregatiónis consúlto, cælestem ómnium hospítalium et

un ange, et d'être secouru par les anges au milieu des divers dangers de ses voyages. Il était doué du don de prophétie et de guérison, et découvrait les secrets des cœurs. Par ses prières, tantôt les vivres se multipliaient, tantôt l'eau se changeait en vin. Épuisé par les veilles, les jeûnes, les fatigues continuelles, et semblant ne plus avoir que la peau et les os, il supporta vaillamment cinq maladies aussi longues que pénibles, qu'il appelait des miséricordes du Seigneur. A l'âge de soixante-cinq ans, au moment où il invoquait les noms si suaves de Jésus et de Marie, et à ces paroles du rituel « Que le visage du Christ Jésus t'apparaisse doux et joyeux », il s'endormit dans le Seigneur, muni des sacrements de l'Église, à Rome, à l'heure qu'il avait prédite, le douze Juillet, l'an du salut seize cent quatorze. De nombreux miracles l'ont glorifié, et Benoît XIV l'a inscrit solennellement dans les fastes des Saints. Léon XIII, se rendant au vœu des Évêques de l'univers catholique, après avoir consulté la Congrégation des

infirmórum ubique de-  
géntium patrónum decla-  
rávit, ipsiúsque nomen  
in agonizántium litaníis  
invocári præcépit.

Rites, l'a déclaré céleste  
patron de tous les hôpitaux  
et des malades du monde  
entier, et il a ordonné d'in-  
voquer son nom dans les  
litanies des agonisants.

᠙7. Iste homo, p. [231].

Pour cette fête simplifiée :

### LEÇON IX

**C**AMILLUS Bucclánici, in  
Theatínæ diœcésis  
oppído, ex nóbili Lellió-  
rum família natus, ado-  
lescens rem militárem se-  
cútus, sæculi vítiis ali-  
quámdu indúlsit. Diví-  
næ tamen offénsæ dolore  
corréptus, ad fratres Mi-  
nóres, quos Capuccinos  
vocant, cónvolans, ut  
eórum número adscribe-  
rétur, eníxe postulávit.  
Voti compos semel atque  
íterum factus, fœdo úl-  
cere, quo aliquándo labo-  
ráverat, in ejus tibia ite-  
ráto recrudescénte, supe-  
riórum plácitis humíliter  
se submíttens, illíus reli-  
giónis bis expetítum et  
suscéptum hábitum bis  
dimísit. Romam proféc-  
tus, et sacerdotío rite  
inítiátus, prima jecit fun-  
daménta congregatiónis

**C**AMILLE, né à Bucchia-  
nico au diocèse de Chie-  
ti, de la noble famille des  
Lellis, embrassa dans sa  
jeunesse la carrière mili-  
taire et se laissa pendant  
quelque temps gagner par  
les vices du siècle. Saisi  
cependant de la douleur  
d'avoir offensé Dieu, il  
s'empessa d'aller trouver  
les Frères Mineurs appelés  
Capucins, et demanda avec  
instance d'être admis parmi  
eux. On lui accorda ce qu'il  
désirait, une première, puis  
une deuxième fois; mais, un  
horrible ulcère dont il avait  
autrefois souffert à la jambe  
s'étant ouvert de nouveau,  
il se soumit humblement  
aux volontés de ses supé-  
rieurs et quitta deux fois  
l'habit de cet Ordre, qu'il  
avait deux fois demandé  
et reçu. Parti pour Rome

Clericórum regulárium infirmis ministrántium, sodálibus quarto obstríctis máxime árduo voto, infirmis, quos étiam pestis infecísset, ministrándi. Iterátis jejúniis et assídus fractus labóribus, quinque moléstis æque ac diútinis morbis, quos misericórdias Dómini appellábat, fórtiter tolerátis, obiit in Dómino, pridie Idus Júlii, anno millésimo sexcentésimo décimo quarto, ætátis sexagésimo quinto. Eum Leo décimus tértius cælestem ómnium hospítalium et infirmórum patrónum renuntiávit, ejúsque nomen in agonizántium litaníis invocári præcépit.

et ordonné prêtre, Camille jeta les premiers fondements de la Congrégation des Clercs réguliers consacrés au service des malades; par un quatrième vœu très austère, les religieux s'y engagent à assister les malades, même pestiférés. Épuisé par les jeûnes répétés et les travaux continuels, il supporta courageusement cinq maladies aussi longues que pénibles, qu'il appelait des miséricordes du Seigneur. Agé de soixante-cinq ans, il s'endormit dans le Seigneur, le douze Juillet, l'an seize cent quatorze. Léon XIII le proclama céleste patron de tous les hôpitaux et de tous les malades, et ordonna d'invoquer son nom dans les litanies des agonisants.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangelii  
secundum Joannem

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Jean

*Chapitre 15, 12-16*

IN illo tempore : Dixit  
Jesus discipulis suis :  
Hoc est præceptum

EN ce temps-là, Jésus  
dit à ses disciples :  
Voici mon commandement,

meum, ut diligátis invicem, sicut diléxi vos. Et réliqua.

Homília sancti  
Augustíni Epíscopi

c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Et le reste.

Homélie de saint  
Augustin Évêque

*Traité 83 sur S. Jean*

[Multiples sont les vertus et les préceptes.]

QUID putámus, fratres mei? numquídnam solum ejus de ista dilectióne mandátum est, qua diligimus invicem? Nonne est et áliud majus, ut diligámus Deum? Aut vero de sola Deus nobis dilectióne mandávit, ut ália non requirámus? Tria certe comméndat Apóstolus, dicens : Manent autem fides, spes, caritas, tria hæc, major autem horum caritas. Et, si in caritate, hoc est, in dilectióne concludúntur duo illa præcepta, major tamen dicta est esse, non sola. De fide ígitur nobis quam multa mandáta sunt, quam multa de spe! Quis potest cuncta colligere, quis enumerádo

QUE pensons-nous, mes frères? Est-ce que son précepte porte seulement sur cette charité dont nous nous aimons les uns les autres? Et n'y en a-t-il pas un autre plus grand, celui d'aimer Dieu? Ou alors Dieu ne nous a-t-il rien commandé de plus que la dilection, en sorte que nous n'ayons aucun souci du reste? Évidemment l'Apôtre recommande trois choses, quand il dit : *Elles demeurent, la foi, l'espérance, la charité, ces trois choses ; mais la plus grande, c'est la charité*<sup>1</sup>. Et si la charité ou dilection, parce qu'elle renferme ces deux préceptes (de l'amour de Dieu et du prochain) est donnée comme étant plus grande, elle n'est pas donnée comme étant seule. Ainsi, combien de commandements au su-

1. I Cor. 13, 13.

sufficere? Sed intueámur,  
quod ait idem Apóstolus :  
Plenitúdo legis cáritas.

᠙. Iste est, qui ante  
Deum magnas virtútes  
operátus est, et de omni  
corde suo laudávit Dó-  
minum : \* Ipse intercéd-  
dat pro peccátis ómnium  
populórum. ḡ. Ecce homo  
sine queréla, verus Dei  
cultor, ábstinens se ab  
omni ópere malo, et pér-  
manens in innocéntia sua.  
Ipse.

jet de la foi! Combien au  
sujet de l'espérance! Qui  
peut les rassembler tous?  
Qui peut suffire à les énu-  
mérer? Mais considérons  
cette parole du même  
Apôtre : *La plénitude de  
la loi, c'est la charité*<sup>1</sup>.

᠙. Voici celui qui, devant  
Dieu, a pratiqué de grandes  
vertus et, de tout son cœur,  
a loué le Seigneur : \* A  
lui d'intercéder pour les  
péchés de tous les peuples.  
ḡ. Voici l'homme sans re-  
proche, adorateur de Dieu  
en vérité, s'abstenant de  
toute œuvre mauvaise, et  
constant dans son inno-  
cence. A lui.

## LEÇON VIII

[La charité les contient tous.]

UBI ergo cáritas est,  
quid est, quod possit  
deesse? ubi autem non  
est, quid est quod possit  
prodesse? Dæmon credit,  
nec diligit : nemo diligit,  
qui non credit. Frustra  
quidem, sed tamen potest  
speráre véniam qui non  
diligit ; nemo autem po-  
test desperáre qui diligit.  
Itaque ubi diléctio est,

LA où se trouve la charité,  
que peut-il donc man-  
quer? et là où elle n'existe  
pas, que reste-t-il de valable?  
Le démon croit, et pour-  
tant il n'aime pas; mais on  
ne peut aimer sans croire.  
Il espère en vain, mais ce-  
pendant il peut espérer  
son pardon, celui qui n'aime  
pas; mais personne ne peut  
désespérer, alors qu'il aime.

1. Rom. 13, 10.

ibi necessário fides et spes ; et, ubi diléctio próximi, ibi necessário étiam diléctio Dei. Qui enim non díligit Deum, quómo do díligit próximum tamquam se ipsum ? Quandóquidem non díligit et se ipsum. Est quippe ímpius et iníquus ; qui autem díligit iniquitátem, non plane díligit, sed odit ánimam suam.

R<sub>7</sub>. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in máribus vestris : \* Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a nuptiis. †. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

C'est pourquoi, là où il y a charité, il y a nécessairement foi et espérance ; et là où il y a amour du prochain, il y a nécessairement amour de Dieu. En effet, comment celui qui n'aime pas Dieu aimerait-il son prochain comme lui-même, puisqu'il ne s'aime pas soi-même ? Il est impie et ami de l'iniquité ; or *celui qui aime l'iniquité*, celui-là ne s'aime pas en vérité, mais au contraire *il hait son âme*<sup>1</sup>.

R<sub>7</sub>. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains : \* Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. †. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

Pour sainte Symphorose et ses sept Fils, Martyrs :

## LEÇON IX

SYMPHOROSA Tiburtina, Getúlii Mártyris uxor, ex eo septem filios

SYMPHOROSE de Tivoli, épouse du Martyr Gétule, eut sept fils : Cres-

1. Ps. 10 6.

péperit, Crescéntium, Juliánum, Nemésium, Primitivum, Justinum, Stáctéum et Eugénium ; qui omnes propter cristiánæ fidei professionem una cum matre, Hadriáno imperátore, comprehénsi sunt. Quorum piéetas, multis variisque tentáta suppliciiis, cum stábilis permanéret, mater, quæ filiis fidei magistra fuerat, dux eisdem ad martyrium éxstitit. Nam, saxo ad collum alligáto, in profluéntem dejícitur : cujus corpus, conquistum a fratre ejus Eugénio, sepelítur. Postrídie ejus diéi, qui fuit décimo quinto Kaléndas Augústi, septem fratres sínguli ad palum alligáti, várie sunt interfécti : Crescéntio guttur ferro transfígitur ; Juliáno pectus confóditur ; Nemésio cor transverberátur ; Primitivo trajícitur umbilícus ; Justinus membrátim secátur ; Stáctéus telis confígitur ; Eugénius a péc-tore in duas partes divíditur. Ita octo hóstiæ Deo gratíssimæ sunt im-

cent, Julien, Némésius, Primitivus, Justin, Stractée et Eugène, qui tous se virent arrêtés avec leur mère, sous l'empereur Adrien, pour avoir confessé la foi chrétienne. Leur piété demeurant invincible au milieu de tourments nombreux et divers, la mère, qui avait instruit ses enfants dans la foi, devint aussi leur guide vers le martyre. On lui attacha une pierre au cou et on la précipita dans la cascade <sup>1</sup>; son corps fut retrouvé par son frère Eugène, qui l'ensevelit. Le jour suivant, dix-huit Juillet, les sept frères furent attachés à des pieux et mis à mort de différentes manières : on égorgea Crescent; Némésius fut percé au cœur; Primitivus fut éventré; on coupa Justin membre par membre; Stractée tomba sous les flèches; Eugène eut le corps coupé en deux à partir de la poitrine. Ainsi furent immolées ces huit victimes très agréables

1. La cascade de l'Aniene, rivière de Tivoli.

molátæ. Córpora in altísimam fóveam proyécta sunt via Tiburtína, nono ab Urbe lápide ; quæ, póstea Romam transláta, cóndita sunt in ecclésia sancti Angeli in piscína.

Si l'on ne dit pas la IX<sup>e</sup> Leçon de quelque Office dont on fait Mémoire, on dira la suivante :

## LEÇON IX

[La charité est un amour pour Dieu.]

**H**OC ergo præceptum Dómini teneámus, ut nos ínvicem diligámus, et quidquid áliud præcépít, faciémus ; quóniam quidquid est áliud, hic habémus. Discérnítur quippe ista diléctio ab illa diléctióne, qua se ínvicem díligunt hómines ; nam, ut discernérétur, adjúntum est : Sicut diléxi vos. Ut quid enim díligit nos Christus, nisi ut regnáre possímus cum Christo ? Ad hoc ergo et nos ínvicem diligámus, ut diléctiónem nostram discernámus a céteris, qui non ad hoc se ínvicem díligunt, quia nec díligunt. Qui autem se propter habéndum Deum díligunt, ipsi se díligunt. Ergo, ut se díligant, Deum díligunt. Non est hæc diléc-

à Dieu. Leurs corps jetés dans une fosse profonde, sur la voie Tiburtine, à neuf milles de la Ville, furent ensuite transportés à Rome et déposés dans l'Église de Saint-Ange-in-Piscina.

**O**BSERVONS donc le précepte du Seigneur : aimons-nous les uns les autres, et nous accomplirons par là tout ce qu'il nous a ordonné, puisque tout le reste y est compris. Cet amour est très distinct de l'amour naturel des hommes les uns pour les autres. Cette distinction est marquée par l'addition des mots : *comme je vous ai aimés*. Pour quelle fin, en effet, le Christ nous a-t-il aimés ? N'est-ce pas uniquement pour que nous puissions régner avec lui ? Aimons-nous donc mutuellement à cette fin, en sorte que notre amour se distingue de celui des autres, qui ne s'entr'aiment pas ainsi, parce qu'ils ne s'aiment pas vraiment. Ceux qui s'aiment en cherchant Dieu,

tio in ómnibus homínibus : pauci se propterea díligunt, ut sit Deus ómnia in ómnibus.

ceux-là s'aiment vraiment. Pour s'aimer donc, ils aiment Dieu. Or cet amour n'est pas chez tous les hommes : il en est peu qui s'aiment avec le désir que Dieu soit tout en tous.

**A Laudes, on fait Mémoire de Ste Symphorose et de ses sept Fils Martyrs :**

*Ant.* Vestri capílli cá-pitis \* omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multís passéribus meliôres estis vos.

ŷ. Exsultábunt sancti in glória. ʀ. Lætábúntur in cubílibus suis.

*Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʀ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

### Oraison

**D**EUS, qui nos concédis sanctórum Mártýrum tuórum Symphorósæ et filiórum ejus natalítia cólere : da nobis in ætérna beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs, Symphorose et ses fils, donnez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre Seigneur.

**Vêpres à Capitule, du suivant.**

19 JUILLET

SAINT VINCENT DE PAUL, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

**D**EUS, qui ad evange-  
lizándum paupé-  
ribus et ecclesiástici ór-  
dinis decórem promovén-  
dum, beátum Vincén-  
tium apostólica virtúte  
roborásti : præsta, quæ-  
sumus ; ut, cujus pia  
mérita venerámur, vir-  
tútum quoque instruámur  
exémplis. Per Dóminum.

**O** Dieu, qui avez armé  
le bienheureux Vincent  
d'un courage tout apostoli-  
que pour évangéliser les pau-  
vres et augmenter la beauté  
de l'ordre ecclésiastique,  
faites, s'il vous plaît, que  
révérant ses pieux mérites,  
nous nous instruisions aussi  
aux exemples de ses vertus.  
Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Camille, Conf. :

*Ant.* Hic vir, despí-  
ciens mundum et terréna,  
triúmphans, divítias cælo  
cóndidit ore, manu.

*Ant.* Cet homme, mépri-  
sant le monde et les choses  
de la terre, s'est assuré,  
triomphant, par sa parole  
et par ses actes, des richesses  
dans le ciel.

ŷ. Justum dedúxit Dó-  
minus per vías rectas.  
ŕ. Et osténdit illi regnum  
Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit  
le juste par des voies droites  
ŕ. Et il lui a montré le  
royaume de Dieu.

Oraison

**D**EUS, qui sanctum Ca-  
míllum, ad animá-  
rum in extrémó agóne

**O** DIEU, qui avez fait don  
à saint Camille d'une  
charité extraordinaire pour

luctántium subsídium,  
singulári caritátis præ-  
rogatíva decorásti :  
ejus, quæsumus, méritis  
spíritum nobis tuæ  
dilectiónis infúnde ; ut  
in hora éxitus nostri  
hostem víncere, et ad  
cæléstem mereámur corón-  
nam perveníre. Per Dó-  
minum.

aider les âmes dans la lutte  
suprême de l'agonie, nous  
vous le demandons par ses  
mérites, répandez en nous  
l'esprit de votre charité,  
afin que nous puissions, à  
l'heure de notre mort,  
vaincre l'ennemi et parvenir  
à la céleste couronne. Par  
Notre Seigneur.

## *AU II<sup>e</sup> NOCTURNE*

### LEÇON IV

VINCENTIUS a Paulo,  
natióne Gallus, Pódii  
non procul ab Aquis  
Tarbéllis in Aquitánia  
natus, jam tum a púero  
exímiam in páuperes ca-  
ritátem præ se tulit. A  
custódia patérni gregis  
ad lítteras evocatús, hu-  
mánas Aquis, divínas  
cum Tolósæ, tum Cæsar-  
augústæ dídidit. Sacer-  
dótio initiátus ac theo-  
logiæ láurea insignítus,  
in Turcas incidit, qui  
captívum in Africam ab-  
duxérunt. Sed in capti-  
vité pósito herum  
ipsum Christo rursus  
lucrifécit. Cum eo ígitur  
ex bárbaris oris, opi-  
tulánte Deípara, sese pro-  
rípiens, ad apostólica lí-  
mina iter instítuit. Unde

VINCENT de Paul, fran-  
çais de nationalité, na-  
quit à Pouy, non loin de  
Dax, en Aquitaine, et mani-  
festa dès l'enfance une  
exceptionnelle charité pour  
les pauvres. Après avoir  
gardé le troupeau paternel,  
il vint s'initier aux lettres  
profanes à Dax, aux lettres  
sacrées à Toulouse et à  
Saragosse. Ordonné prêtre  
et pourvu de ses grades en  
théologie, il tomba aux  
mains des Turcs qui l'em-  
menèrent captif en Afrique.  
Mais il profita de sa captivité  
pour ramener au Christ  
le renégat qu'était son  
maître. Par le secours de  
la Mère de Dieu, il put  
s'échapper avec lui de ces  
rivages barbares et il prit  
le chemin de Rome. De

in Gálliam revérsus, Clíppíaci primum, mox Castelliónis parœcias sanctíssime rexit. Renuntiátus a rege primárius Sacrórum mínister in Gállíæ trirémibus, mirum quo zelo et ducum et rémigum salúti óperam posúerit. Moniálibus Visitatiónis a sancto Francíscó Salésio præpósitus, tanta prudéntia per annos círciter quadragínta eam curam sustínuit, ut máxime comprobáverit júdicium sanctíssimi præsulis, qui sacerdotem Vincéntio digniorem nullum se nosse fatebátur.

retour en France, il gouverna très saintement les paroisses de Clichy puis de Châtillon. Nommé par le roi grand aumônier des galères de France, c'est avec un zèle merveilleux qu'il travailla au salut des officiers et des rameurs. Préposé par saint François de Sales au gouvernement des religieuses de la Visitation, il s'en acquitta pendant quarante ans avec une telle prudence qu'il justifia de tous points le jugement du saint Prélat, déclarant ne point connaître de prêtre plus digne que Vincent.

٢٧. Honéstum fecit, p. [229].

## LEÇON V

**E**VANGELIZANDIS paupéribus, præsertim rurícolis, ad decrepítam usque ætátem indeféssus incúbuit, eíque apostólico óperi tum se, tum alúmnos congregatiónis, quam sub nómine Presbyterórum sæculárium Missiόνis instituit, perpétuo voto a sancta Sede confirmáto, speciálim obstrínxit. Quantum autem augéndæ cleri

**J**USQUE dans un âge fort avancé, Vincent se dépensa inlassablement à évangéliser les pauvres et surtout les paysans. Il astreignit à cette œuvre apostolique, par un vœu perpétuel que confirma le Saint-Siège, et lui-même et les membres de la Congrégation qu'il avait instituée sous le titre de Prêtres séculiers de la Mission. Combien Vincent eut à cœur de favoriser la

disciplinæ allaboráverit, testántur erécta majórum clericórum seminária, collatiónum de divínis inter sacerdótes frequéntia, et sacræ ordinatióni præmitténda exercítia ; ad quæ, sicut et ad pios laicórum secéssus, institúti sui domicília libénter patére vóluit. Insuper, ad amplificándam fidem et pietátem, evangélicos misit operários, non in solas Gálliaë provincias, sed et in Itáliam, Polóniam, Scótiám, Hiberníam, atque ad Bárbaros et Indos. Ipse vero, vita functo Ludovíco décimo tértio, cui moriénti hortátor ástitit, a regína Anna Austríaca, matre Ludovíci décimi quarti, in sánctius concílium accítus, studiosíssime egit, ut nónnisi dignióres ecclésiis ac monastériis præficeréntur ; civíles discórdiaë, singulária certámina, serpéntes erróres, quos simul sensit et exhórruit, amputaréntur ; debítaque judiciis

discipline ecclésiastique, on en a le témoignage dans les séminaires qu'il érigea pour les clercs et le soin qu'il mit à multiplier les conférences spirituelles entre prêtres et à faire précéder les ordinations d'exercices préparatoires. Pour ces exercices, comme aussi pour les retraites de laïcs, il voulut que les maisons de son Institut fussent très accueillantes. En outre, afin d'aviver la foi et la piété, il envoya des ouvriers évangéliques, non seulement à travers les provinces de France, mais aussi en Italie, en Pologne, en Écosse, en Irlande et jusque chez les barbares et les Indiens. Pour lui, après avoir assisté Louis XIII à ses derniers moments, il fut appelé par la reine Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, à faire partie du « Conseil de conscience », et il apporta tout son zèle à ne laisser placer que les plus dignes à la tête des Églises et des monastères, à mettre fin aux discordes civiles, aux duels, aux perfides infiltrations de l'erreur, aussitôt détestées que dépistées par lui, et enfin de faire accepter de tous les jugements

## **Fin de l'aperçu**

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

**[canadienfrancais.org](http://canadienfrancais.org)**

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

apostólicis obediéntia  
præstarétur ab ómnibus.

apostoliques avec la soumission qui leur est due.

17. Amávit eum, p. [230].

## LEÇON VI

**N**ULLUM fuit calamitátis genus, cui patérne non occurrerit. Fidèles sub Turcárum jugo geméntes, infántes expósitos, júvenes díscolos, vírgines periciitántes, moniáles dispérsas, mulières lapsas, ad trirémes damnátos, peregrínos infirmos, artifices inválidos, ipsósque mente captos, ac innúmeros mendícos subsidiis et hospítiis etiámnum superstítibus excépit ac pie fovit. Lotharíngiam, Campániam, Picárdiam, aliásque regiónes peste, fame, bellóque vastátas, prolíxe refécit. Plúrima ad perquiréndos et sublevándos míseros sodalítia fundávit, inter quæ célebris matronárum cœtus, et late diffúsa sub nómine Caritátis puellárum societas. Puéllas quoque tum de Cruce, tum de Providéntia, ac sanctæ Genovéfæ ad sequiórís sexus educatiónem eri-

**I**L n'y eut aucune espèce de misère qu'il ne secourût avec un cœur paternel. Les chrétiens gémissant sous le joug des Turcs, les enfants abandonnés, les jeunes gens indisciplinés, les jeunes filles en péril, les religieuses relâchées, les femmes tombées, les condamnés aux galères, les étrangers malades, les artisans infirmes, les fous eux-mêmes et des mendiants innombrables furent reçus et charitablement soignés dans des hospices qui subsistent encore de nos jours. Il vint largement au secours des provinces de Lorraine, Champagne, Picardie et d'autres régions ravagées par la peste, la famine et la guerre. Pour rechercher et soulager les malheureux, il fonda plusieurs Congrégations, entre autres la Société des Dames de Charité et celle, si populaire, des Filles de la Charité. Il institua aussi les Filles de la Croix, de la Providence, de Sainte-Geneviève,

géndas curávit. Hæc inter et ália gravíssima negótia Deo júgiter inténtus, cunctis affábilis, ac sibi semper constans, simplex, rectus, húmilis, ab honóribus, divítiis ac deliciis semper abhórruit ; audítus dícere, rem nullam sibi placére, prætéquam in Christo Jesu, quem in ómnibus studébat imitári. Córporis demum afflictatióne, labóribus senióque attrítus, die vigésima séptima Septémbris, anno salutis supra millésimum sexcentésimo sexagésimo, ætátis suæ octogésimo quinto, Parísiiis, in domo sancti Lázari, quæ caput est congregatiónis Missiõnis, plácide obdormívit ; quem, virtútibus, méritis ac miraculis clarum, Clemens duodécimus inter Sanctos rétulit, ipsíus celebritáti die décima nona mensis Júlii quotánnis assignáta. Hunc autem divínæ caritátis exímium heróem, de unoquóque hóminum génere óptime méritum, Leo tértius décimus, instántibus plúribus Sacrórum antistítibus, ómni-um societátum caritátis,

pour l'éducation des jeunes filles. Au milieu de ces rudes labeurs et d'autres encore, il était continuellement occupé de Dieu, affable envers tous, d'humeur toujours égale, simple, droit et humble. Honneurs, richesses, plaisirs lui furent toujours en horreur, et une fois on l'entendit dire que rien ne lui plaisait, si ce n'est dans le Christ Jésus, qu'il s'étudiait à imiter en toutes choses. Usé par les travaux, les mortifications et la vieillesse, le vingt-sept septembre seize cent soixante, en la quatre-vingt-cinquième année de son âge, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, à Paris, dans cette maison de Saint-Lazare qui est la maison-mère de la Congrégation de la Mission. Glorieux par ses mérites et ses miracles, il fut mis par Clément XII au nombre des Saints, et sa fête fixée au dix-neuf juillet. Héros merveilleux de la divine charité, il avait bien mérité de tout le genre humain ; aussi Léon XIII, sur les instances de plusieurs évêques, le déclara-t-il patron spécial auprès de Dieu de toutes les sociétés de

in toto cathólico orbe existéntium et ab eo quomodocúmque pro-manántium, peculiárem apud Deum patrónum declarávit et constituit.

charité qui existent dans l'univers catholique et en quelque manière remontent toutes à lui.

ꝛ. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

VINCENTIUS a Paulo, Pódii in Aquitánia natus, jam a púero exímiam in páuperes caritátem præ se tulit. A custódia patérni gregis ad litteras evocátus, et dein sacerdotio initiátus, in Turcas incidit, qui captívum in Africam abduxérunt ; unde cum heró, ad fidem Christi redúcto, se erípuit et in Gálliam revérsus est. In parœciis sibi commíssis et dein in trirémibus animárum salúti sédulo incúbuit. Moniálibus Visitátionis per annos círciter quadragínta máxima prudéntia præfuit. Evangelizándis paupéribus, præsertim rurícolis, ad decrepítam usque ætátem indeféssus incúbuit, eíque apostólico óperitum se, tum alúmno

VINCENT de Paul naquit à Pouy en Aquitaine. Dès l'enfance il manifesta pour les pauvres une exceptionnelle charité. Après avoir gardé le troupeau paternel, il s'initia aux lettres, puis devint prêtre. Il tomba aux mains des Turcs qui l'emmenèrent captif en Afrique, d'où il s'échappa et revint en France avec son maître, qu'il avait ramené à la foi du Christ. Dans les paroisses qui lui furent confiées et ensuite aux galères, il travailla avec zèle au salut des âmes. Supérieur des religieuses de la Visitation pendant près de quarante ans, il s'acquitta de cette charge avec la plus grande prudence. Jusque dans un âge fort avancé, Vincent se dépensa inlassablement à évangéliser les pauvres, les paysans surtout. Il astrei-

congregatiónis, quam sub nómine Presbyterórum sæculárium Missiõnis instituit, perpétuo voto a sancta Sede confirmáto obstrínxit. Plúrima ad perquiréndo et sublevándo miseros et ad sequióris sexus educatióne sodalítia fundávit. Córporis demum afflictatióne, labóribus senióque attrítus, anno salutis millésimo sexcentésimo sexagésimo plácide obdormívit in Dómino. Eum miraculis clarum Clemens duodécimus inter Sanctos rétulit, et Leo décimus tértius ómnium societátum caritátis, in toto cathólico orbe existéntium et ab eo quomodocúmque promanántium, peculiárem apud Deum patrónum declarávit et constituit.

gnit à cette œuvre apostolique, par un vœu perpétuel que confirma le Saint-Siège, et lui-même et les membres de la Congrégation qu'il avait instituée sous le titre de Prêtres séculiers de la Mission. Un grand nombre d'associations furent fondées par lui pour la recherche et le soulagement des malheureux ainsi que pour l'éducation des jeunes filles. Usé par les souffrances corporelles, les travaux et la vieillesse, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, l'an du salut seize cent soixante. Glorifié par des miracles, il fut mis par Clément XII au nombre des saints, et Léon XIII l'a déclaré et constitué le patron auprès de Dieu de toutes les associations de charité qui existent dans l'univers catholique, et, en quelque manière, remontent toutes à lui.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. Designávit Dóminus, au Commun des Évangélistes, p. [59] avec les Répons indiqués pour un Conf. non Pont.**

**Vêpres, à Capitule, du suivant.**

20 JUILLET

SAINT JÉRÔME ÉMILIEN, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

**D**EUS, misericordiárum pater, per mérita et intercessiónem beáti Hierónymi, quem órphanis adjutórem et patrem esse volústi : concéde ; ut spíritum adoptiónis, quo filii tui nominámur et sumus, fidéliter custodiámus. Per Dóminum nostrum.

**O** DIEU, Père des miséricordes, par les mérites et l'intercession du bienheureux Jérôme, que vous avez donné pour soutien et pour père aux orphelins, faites-nous la grâce de conserver fidèlement cet esprit d'adoption en vertu duquel nous sommes appelés vos fils et le sommes réellement. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Vincent de Paul, Conf. :

*Ant.* Hic vir, despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

ŷ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

**D**EUS, qui ad evangeli-zándum paupéribus

**O** DIEU, qui avez armé le bienheureux Vincent

et ecclesiástici órdinis decórem promovéndum, beátum Vincéntium apostólica virtúte roborásti : præsta, quæsumus ; ut, cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémplic. (Per Dóminum.)

Ensuite, on fait Mémoire de S<sup>te</sup> Marguerite, Vierge et Mart. :

*Ant.* Veni, Sponsa Christi, áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

ÿ. Spécie tua et pulchritúdine tua. R. Inténde, prospere procéde, et regna.

d'un courage tout apostolique, pour évangéliser les pauvres et augmenter la beauté de l'ordre ecclésiastique, faites, s'il vous plaît, que révéraut ses pieux mérites, nous nous instruisions aussi aux exemples de ses vertus. (Par Notre Seigneur.)

*Ant.* Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

ÿ. Dans ta gloire et ta beauté. R. Regarde, avance victorieusement, et règne.

### Oraison

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Dómine, beáta Margaríta Virgo et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum nostrum.

QUE la bienheureuse Marguerite, Vierge et Martyre, implore en notre faveur, s'il vous plaît, Seigneur, votre indulgence ; elle qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par Notre Seigneur.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

HIERONYMUS, e gente patrícia Æmiliána Venétiis ortus, a prima adolescéntia militiæ ad-

JÉRÔME, issu de la noble famille des Emiliani, fut initié, encore tout jeune homme, au métier des armes.

dictus, difficillimis reipublicæ temporibus Castro novo ad Quarum in montibus Tarvisinis præficitur. Arce ab hostibus capta, ipse in teterrimum carcerem detruditur, manibus ac pedibus vinctus ; cui omni humana ope destituto beatissima Virgo, ejus precibus exorata, clemens adest, vincula solvit, et per medios hostes, qui vias omnes obsederant, in Tarvisii conspectum, incolumem ducit. Urbem ingressus, ad Deiparæ aram, cui se voverat, manicas, compedes, catenas, quas secum detulerat, in accepti beneficii testimonium suspendit. Reversus Venetias, cepit pietatis studia impensius colere, in pauperes mire effusus, sed puerorum præsertim misertus, qui parentibus orbati, egeni et sordidi per urbem vagabantur ; quos in ædes a se conductas recipit de suo alendos, et christianis moribus imbuendos.

Æ. Honestum fecit,  
p. [229].

Dans les circonstances les plus critiques pour la République, on le préposa à la défense de Castelnovo, près de Quero, dans les monts de Trévis. L'ennemi s'étant emparé du fort, on le jeta dans un horrible cachot, chargé de fers aux pieds et aux mains. Privé de tout secours humain, il recourt à la Très Sainte Vierge. Fléchie par ses prières, la Vierge clémente vient, dégage ses entraves et, le faisant passer au milieu des ennemis qui occupaient toutes les routes, elle le conduit sain et sauf en vue de Trévis. Il entre dans la ville et va jusqu'à l'autel de la Vierge, à laquelle il s'était voué, pour y suspendre en ex-voto les menottes, les entraves et les chaînes qu'il avait emportées avec lui. Dans la suite, il retourna à Venise et se consacra au service de Dieu, se dépensant d'une façon admirable pour les pauvres, compatissant surtout aux petits orphelins qui couraient par la ville, affamés et sordides. Il les accueillait dans des asiles qu'il louait pour eux, les nourrissait de ses deniers, et les formait à une vie chrétienne.

## LEÇON V

**P**ER eos dies Venétias appúlerant beátus Cajetánus et Petrus Caráfa (póstmodum Paulus quartus), qui, Hierónymi spírítu novóque institúto colligéndi órphanos probáto, illum in Incurabílium hospítale adduxérunt, in quo órphanos simul educáret, atque ægrótis pari caritáte inservíret. Mox eorúm-dem hortátu in próximam continéntem proféctus, Bríxiæ primum, deínde Bérghomi atque Novocómi orphanotrophía eréxit : Bérghomi præsértim, ubi præter duo, pro púeris unum et pro puéllis álterum, domum excipiéndis, novo in illis regiónibus exémplo, muliéribus a turpi vita ad pœniténtiam convérsis, apéruit. Somáschæ demum subsístens, in húmili pago agri Bergoménsis ad Vénetæ ditiónis fines, sibi ac suis ibi sedem constitúit, formamque indúxit congregatiónis, cui propterea a Somáscha nomen factum; quam subinde auctam et propagátam, nedum

**V**ERS ce temps-là, le bienheureux Gaétan et Pierre Carafa (le futur Paul IV) abordèrent à Venise. L'esprit de Jérôme et son nouvel Institut, destiné à recueillir les orphelins, gagnèrent leur approbation. Ils l'attirèrent à l'hôpital des Incurables où il devait se prodiguer avec une égale charité à l'éducation des enfants et au soin des malades. Puis, sur leur conseil, il partit à l'intérieur des terres et ouvrit des orphelinats à Brescia d'abord, puis à Bergame et à Côme. A Bergame, outre deux orphelinats, l'un pour les garçons, l'autre pour les filles, il ouvrit une maison pour accueillir les femmes de mauvaise vie qui se convertissaient, par une initiative nouvelle dans ces régions. Enfin, dans un humble village du territoire de Bergame, à Somasque, sur les limites des possessions vénitiennes, il fonda une résidence pour lui et les siens; il y organisa sa Congrégation qui prit, en conséquence, le nom de Somasque. Ayant grandi et s'étant répandue très vite,

orphanórum regímíni et ecclesiárum cúltui, sed ad majórem christiánæ reipublicæ utilitátem, adolescéntium in lítteris et bonis móribus insti-tutióni in collégiis, academíis et semináriis addíctam, sanctus Pius quintus ínter religiósos órdenes adscrípsit, cete-ríque Pontífices privilégiis ornárunť.

cette congrégation ne se limita plus à l'éducation des orphelins et au service des églises, mais s'appliqua, pour le plus grand bien de la vie chrétienne, à initier la jeunesse aux lettres et aux bonnes mœurs, dans des collèges, des académies et des séminaires. C'est pour cela que saint Pie V l'a mise au rang des Ordres religieux, et que d'autres Pontifes l'ont enrichie de privilèges.

R. Amávit eum, p. [230].

## LEÇON VI

**O**RPHANIS colligéndis ínténtus, Mediolá-num proficíscitur atque Ticínum; et utrobíque colléctis agmínibus puerórum, tectum, victum, vestem, magístros, nobílibus viris favéntibus, próvide constituit. Inde Somáscham redux, ómnibus ómnia factus, a nullo abhorrébat ópere, quod in próximi bonum cédere prævidéret. Agrícolis immíxtus per agros sparsis, dum se illis adjutórem in meténdis frúgibus præbet, mystéria fídei explicábat : puerórum cápita porrígine fœda

**D**ANS le dessein de recueillir des orphelins, Jérôme se dirige sur Milan et Pavie; dans ces villes, grâce à la faveur de nobles personnages, il procure providentiellement à une multitude d'enfants un gîte, des provisions, des vêtements et des maîtres. Revenu à Somasque, il se fait tout à tous. Aucun labeur ne le rebute quand il prévoit que sa peine profitera au prochain. Il aborde les cultivateurs dispersés dans les champs, leur venant en aide au temps de la moisson, et leur expliquant les mystères de la foi. Il nettoie les enfants

abstérgeŒs, et patiénter tractans curábat; pútridis rusticórum vulnéribus medebátur eo succésu, ut grátia curatiónum donátus censerétur. In monte, qui Somáschæ ímminet, repérta specu, in illam se ábdidit; ubi, se flagéllis cædens, dies íntegros jejúnus tránsigens, oratióne in plúrimam noctem protrácta, super nudo saxo brevem somnum carpens, sui aliorúmque noxárum pœnas luébat. In hujus specus interióri recéssu ex árido sílice exstíllat aqua, précibus servi Dei, ut constans tradítio est, ímpetráta, quæ usque in hodiérnam diem júgiter manans, et in várias régiónes deláta, ægris sanitátem plerúmque concíliat. Tandem, ex contagióne, quæ per omnem vallem serpébat, dum ægrotántibus ínsérvit, et vita functos própriis húmeris ad sepultúram defert, contrácto morbo, annos natus sex et quinquagínta, quam paulo ante prædíxerat, pretiósam mortem óbiit anno millésimo quingentésimo trígésimo séptimo.

atteints de maladies à la tête, et pense si bien les paysans qui avaient des plaies dégoûtantes, qu'on l'aurait dit doué de la grâce des guérisons. Ayant découvert une caverne sur la montagne qui domine Somasque, il s'y retire et là, se flagellant, restant à jeun des jours entiers, faisant oraison la plus grande partie de la nuit, ne prenant qu'un peu de sommeil sur la pierre nue, il pleure ses péchés et ceux des autres. Dans un recoin de cette grotte, jaillit du roc une source d'eau, qu'une constante tradition attribue aux prières du saint. Elle n'a point cessé de couler jusqu'à ce jour, et cette eau, portée en divers pays, rend la santé à beaucoup de malades. Enfin, une peste étant venue à sévir dans la vallée, Jérôme en fut atteint tandis qu'il se dévouait auprès des pestiférés et portait leurs cadavres sur ses épaules pour les ensevelir. Sa mort précieuse, qu'il avait prédite quelque temps auparavant, arriva lorsqu'il avait cinquante-six ans, en l'an quinze cent trente-sept. Glorifié par les

Quem plúribus in vita et post mortem miraculis illústrem, *Benedíctus décimus quartus Beatórum, Clemens vero décimus tértius Sanctórum fastis solémniter adscrípsit.*

nombreux miracles qu'il opéra pendant sa vie et après sa mort, il fut béatifié par Benoît XIV, et Clément XII l'inscrivit solennellement aux fastes des Saints.

၇. Iste homo, p. [231].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**H**IERONYMUS, e gente patricia Æmiliána Venétiis ortus, a prima adolescéntia militiæ addíctus, difficíllimis reipúblicæ tempóribus Castro novo ad Quarum in món-tibus Tarvisinis præfici-tur. Arce ab hóstibus capta, ipse in tetérrimum cárcerem detrúditur, a quo beatíssimæ Vírginis ope liberátur. Venétiis cœpit pietátis stúdia impénsius cólere, puerórum præsértim misértus, qui, paréntibus orbáti, per urbem vagabántur, quos in ædes a se con-dúctas recépit de suo aléndos, et christiánis móribus imbuéndos. Per eos dies Venétiis appú-lerant beatus Cajetánus et Petrus Caráfa (póst-

**J**ÉRÔME, né à Venise, de la famille patricienne des Emiliani, fut initié au métier des armes dès sa première adolescence, et préposé, en des temps très difficiles pour la République, à la défense de Castelnovo près de Quero, dans les monts de Trévis. La citadelle ayant été prise par les ennemis, il fut jeté dans une horrible prison, d'où il fut délivré par le secours de la bienheureuse Vierge. A Venise, il comença à s'occuper d'œuvres de miséricorde et à se dé-penser tout entier, prenant surtout en pitié les enfants privés de leurs parents, qui erraient dans la ville. Il les nourrissait à ses frais et les formait à une vie chrétienne dans des asiles loués pour les recueil-

modum Paulus quartus), qui, Hierónymi spírítu probáto, illum in Incurabílium hospítale adduxérunt, in quo órphanos simul educáret et ægrótis inservíret. Mox, eorúm-dem hortátu, in próximam continéntem proféctus, Bríxiæ primum, deínde Bérghomi atque Novocómi orphanotrophía aliáque pia Institúta eréxit. Somáschæ demum subsístens, in húmili pago agri Bergoménsis, sedem constitúit novæ congregatiónis, cui prop- térea a Somáscha no- men factum, quam sanctus Pius quintus appro- bávit. Tandem conta- gióne, dum ægrotántibus inservíret, contrácto mor- bo, annos natus sex et quinquagínta, pro frátri- bus ánimam pósuit, anno millésimo quingen- tésimo trigésimo séptimo.

lir. A cette époque, abor- dèrent à Venise le bien- heureux Gaétan et Pierre Carafa (le futur Paul IV). Ayant éprouvé l'esprit de Jérôme, ils l'attirèrent à l'hôpital des Incura- bles où il devait servir les malades, tout en élevant les orphelins. Bientôt, sur leur conseil, il partit à l'intérieur des terres et érigea d'abord à Brescia, ensuite à Bergame et à Côme, des orphelinats et d'autres Ins- tituts pieux. S'arrêtant enfin à Somasque, humble village du territoire de Bergame, il y établit le siège d'une nou- velle Congrégation qui prit pour cette raison le nom de Somasque, et que saint Pie V approuva. Enfin, ayant contracté une maladie contagieuse au service des malades, il donna sa vie pour ses frères, l'an quinze cent trente-sept, à l'âge de cinquante-six ans.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile  
selon saint Mathieu

*Chapitre 19, 13-21*

**I**N illo témpore : Obláti  
sunt Jesu párvuli, ut

**E**N ce témps-là on présenta  
à Jésus de petits en-

manus eis impóneret, et oráret. Et réliqua.

Homilia  
sancti Joánnis  
Chrysóstomi

fants, pour qu'il leur imposât les mains et priât. Et le reste.

Homélie  
de saint Jean  
Chrysostome

*Homélie 62 sur S. Matthieu*

[Éloge de l'esprit d'enfance.]

**C**UR discipuli púeros abigébant? Dignitátis causa. Quid ergo ille? Ut dóceat illos modéste sápere, fastúmque mundánum conculcáre, et súscipit, et ulnis compléctitur, talibúsque regnum cælórum pollicétur; id quod étiam dixit supérius. Et nos ígitur, si vólumus herédes esse cælórum, hanc virtútem cum diligéntia magna sectémur. Hoc est enim philosophiæ culmen, simplicem esse cum prudentia; hæc vita est angélica. Anima enim puéruli ómnibus ánimi morbis vácuá est; non memóriam rétinét injuriárum, sed eas inferéntes adit ut amícos, ac si nihil factum esset. Et quamvis a matre verbéribus cædá-

**P**OURQUOI les disciples repoussaient-ils les enfants? Par égard pour la dignité de Jésus. Mais que va faire Jésus? Afin de leur donner d'humbles sentiments d'eux-mêmes et pour leur apprendre à fouler aux pieds la gloire mondaine, il accueille ces enfants, les prend dans ses bras et promet à ceux qui leur ressemblent le royaume des cieus, ce qu'il avait déjà dit précédemment. Nous donc, si nous voulons être héritiers des cieus, tendons avec beaucoup de zèle à cette vertu. Car c'est le plus haut degré de la philosophie que d'allier la simplicité à la prudence. C'est là la vie angélique. L'âme du petit enfant est en effet vide de toute maladie de l'esprit; elle ne garde pas souvenir des injures, mais à ceux qui les lui infligent, elle va comme vers des amis, comme si de rien

tur, eam semper quærit,  
et ómnibus antepónit.

Ry. Iste est, qui ante  
Deum magnas virtútes  
operátus est, et de omni  
corde suo laudávit Dómi-  
num : \* Ipse intercédât  
pro peccátis ómnium po-  
pulórum. y. Ecce homo  
sine queréla, verus Dei  
cultor, ábstinens se ab  
omni ópere malo, et pér-  
manens in innocéntia sua.  
Ipse.

n'était. Sa mère a beau le  
châtier, il la cherche tou-  
jours et la préfère à tous.

Ry. Voici celui qui, devant  
Dieu, a pratiqué de grandes  
vertus et de tout son cœur  
a loué le Seigneur : \* A lui  
d'intercéder pour les péchés  
de tous les peuples. y. Voici  
l'homme sans reproche, ado-  
rateur de Dieu en vérité,  
s'abstenant de toute œuvre  
mauvaise, et constant dans  
son innocence. A lui.

## LEÇON VIII

[Détachement.]

SI reginam ipsi ostéudas  
diadémate ornátam,  
non præfert eam matri  
pannis detritis vestítæ,  
mallétque illam incúltam  
vidére, quam reginam  
mirífice amíctam. Nam,  
quod suum, quod alié-  
num est, non ex pauper-  
táte vel divítiis, sed ex  
amóre existimáre solet ;  
et nihil plus requirit  
quam necessariá, atque  
ut lacte replétus est,  
statim a mamma abscé-  
dit. Non eisdem, quibus  
nos, ærúmnis prémitur,  
nec pecuniárum jactúra,  
rebúsque similibus ; nec  
iisdem, quibus nos, fluxis  
rebus lætátur, neque cór-

MONTREZ-LUI une reine  
parée de son diadème :  
il ne la préfère point à sa  
mère couverte de haillons ;  
il aimera mieux voir celle-ci  
en habits grossiers qu'une  
princesse merveilleusement  
vêtue. Car c'est l'amour,  
non la pauvreté et la richesse,  
qui lui font discerner les  
siens d'avec les étrangers.  
Il ne demande pas autre  
chose que le nécessaire, et  
sitôt qu'il est rassasié il  
laisse le sein maternel. Il  
ne s'afflige point de ces  
tourments qui nous acca-  
blent, revers de fortune  
ou épreuves du même genre.  
Il ne se réjouit point des  
mêmes vanités que nous,

porum pulchritudinem miratur. Ideo dicebat : Tálíum est enim regnum cælórum ; ut ex propósito voluntátis illa operémur, quæ natúra sua púeri faciunt.

¶. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in máribus vestris : \* Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ¶. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

et la beauté des corps n'a point d'attrait pour lui. C'est pourquoi Notre Seigneur disait : *Le royaume des cieus appartient à ceux qui leur ressemblent*<sup>1</sup> ; afin que nous fassions de volonté délibérée ce que les enfants font naturellement.

¶. Que vos reins soient ceints, et que des lampes ardentes soient en vos mains : \* Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ¶. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

## LEÇON IX

[Mépris des honneurs.]

QUIA enim pharisæi non aliunde quam a nequítia et arrogántia ad agéndum ferebántur, ideo ubique discipulos suos simplices esse jubet, illósque subíndicat, dum hos instítuit. Nihil enim ita supérbiam parít, ut principátus et primi consésus. Quóniam igitur discipuli per totum terrárum orbem multum honó-

PARCE que les pharisiens n'avaient pas d'autres mobiles que la malice et la superbe, Notre Seigneur ne cesse d'exhorter ses disciples à être simples. Il le leur recommande au moment même où il leur donne leur mission ; car rien n'engendre l'orgueil comme l'exercice du pouvoir et le privilège d'occuper les premières places. Sachant donc qu'ils obtiendraient, de par le monde, beaucoup

1. *Matth.* 19, 14.

ris consecutúri erant, ipsórum ánimos prævenit, nec sinit eos humanum quid pati, nec honórem a vulgo expétere, vel ante álios sese efférre. Nam, etiámsi hæc parva vidéntur esse, at malis ingén-tibus causam præbent. Sic enim institúti pharisæi in malórum culmen ascendérunt, salutatiónes, primos conséssus et médios requiréntes ; hinc in ardéntem glóriæ cupiditátem, inde vero in impietátem lapsi sunt.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Marguerite, Vierge et Martyre :

*Ant.* Símile est regnum cælórum hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

☩. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ☩. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

d'honneur, il prémunit leurs esprits, il ne veut pas qu'ils souffrent en eux rien d'humain, ni la recherche de la popularité, ni l'envie de s'élever au-dessus des autres. Car pour petites qu'elles paraissent, ces choses occasionnent pourtant de grands maux. C'est pour avoir eu ces convoitises que les pharisiens parvinrent aux derniers degrés du mal, en recherchant les salutations, les premiers rangs et les places d'honneur. Et leur passion effrénée de gloire les précipita dans l'abîme de l'impiété.

*Ant.* Le royaume des cieux est semblable à un commerçant qui cherche de belles perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

☩. La grâce est répandue sur tes lèvres. ☩. C'est pour quoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

### Oraison

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Dómine, beáta Margaríta Virgo

QUE la bienheureuse Marguerite, Vierge et Martyre, implore en notre faveur,

et Martyr implóret : quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis, et tuæ professióne virtútis. Per Dóminum nostrum.

s'il vous plaît, Seigneur, votre indulgence ; elle qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

## 21 JUILLET

### SAINTE PRAXÈDE, VIERGE

#### SIMPLE

Pour Mémoire aux 1<sup>res</sup> Vêpres :

*Ant.* Veni, Sponsa Christi, áccipe corónam quam tibi Dóminus præparavit in ætérnum.

ÿ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ☩. Inténde, prospere procède, et regna.

*Ant.* Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

ÿ. Dans ta gloire et ta beauté. ☩. Regarde, avance victorieusement, et règne.

#### Oraison

**E**XAUDI nos, Deus, salutaris noster : ut, sicut de beátæ Praxédis Virginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

**E**XAUCEZ-NOUS, ó Dieu, notre Sauveur, en sorte que, tout en nous donnant la joie, la fête de la bienheureuse Praxède, votre Vierge, nous instruisse par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre Seigneur.

#### LEÇON III

**P**RAXÉDES, virgo Romána, Pudentiánæ vir-

**A**U temps où l'empereur Marc-Aurèle persécuta

ginis soror, Marco Antónino imperatóre Christianós persecuente, eos facultátibus, ópera, consolatione, et omni caritátis officio prosequébatur. Nam álios domi occultábat ; álios ad fidei constantiam hortabátur : aliórum córpora sepeliébat ; iis, qui in cárcere inclúsi erant, qui in ergástulis exercebántur, nulla re déerat. Quæ, cum tantam Christianórum stragem jam ferre non posset, Deum precáta est, ut, si mori expedíret, se e tantis malis eríperet. Itaque duodécimo Kaléndas Augústi ad pietátis præmia vocátur in cælum. Cujus corpus a Pastóre presbytero in patris et soróris Pudentiánæ sepúlcrum illátum est, quod erat in cœmetério Priscillæ, via Salária.

tait les chrétiens, Praxède, vierge romaine, sœur de la vierge Pudentienne, assistait les fidèles de ses richesses et de ses soins, et leur rendait tous les devoirs de la charité. Elle cachait ceux-ci dans sa maison, exhortait ceux-là à persévérer dans la foi, ensevelissait les corps des autres. Elle ne laissait manquer de rien ceux qui étaient enfermés dans les cachots ou traités en esclaves. Ne pouvant supporter tant de coups portés aux chrétiens, elle demanda à Dieu de l'arracher au spectacle de si grands malheurs, si toutefois il lui était avantageux de mourir. Aussi fut-elle appelée, le vingt et un Juillet, à recevoir au ciel la récompense de sa piété. Son corps fut déposé par le prêtre Pastor dans le sépulcre de son père et de sa sœur Pudentienne, au cimetière de Priscille sur la voie Salária.

**Vêpres du suivant.**

22 JUILLET

SAINTE MARIE-MADELEINE, PÉNITENTE  
DOUBLE

AUX I<sup>res</sup> VÊPRESCapitule. — *Prov.* 31, 10-11

**M**ULIEREM fortem quis  
invéniet? Procul et  
de últimis fínibus prétium  
ejus. Confídit in ea cor  
virí sui, et spóliis non  
indigébit.

**L**A femme forte, qui la  
trouvera? C'est bien  
loin, aux extrémités de la  
terre, qu'il faut aller cher-  
cher de quoi la payer. Le  
cœur de son mari se confie  
en elle et il n'aura pas  
besoin du butin.

Si l'Hymne suivante ne peut se dire ni aux I<sup>res</sup> ni aux  
II<sup>es</sup> Vêpres, on la dit à Matines, et l'on omet l'Hymne :  
María castis qui s'y trouve indiquée.

## Hymne

**P**ATER supérni lúminis,  
Cum Magdalénam  
réspicis,  
Flammas amóris éxcitas,  
Gelúque solvis péctoris.  
Amóre currit sáucia  
Pedes beátos úngere,  
Laváre fletu, térgere  
Comis, et ore lámbera.

**P**ÈRE de la lumière céleste,  
quand vous regardez  
Madeleine, vous excitez ses  
flammas d'amour et vous  
fondez la glace de son cœur.  
Blessée d'amour, elle  
court oindre les pieds sacrés,  
les laver de pleurs, les es-  
suyer de ses cheveux, les  
baiser de ses lèvres.

Astáre non timet cruci,  
Sepúlcro inhæret ánxia,  
Truces nec horret míli-  
tes :  
Pellit timórem cáritas.

Elle se tient sans crainte  
près de la croix, elle s'at-  
tache anxieuse au sépulcre ;  
les cruels soldats ne l'ef-  
fraient pas : la charité chasse  
la crainte.

O vera, Christe, cári-  
tas,

Tu nostra purga crímina,  
Tu corda reple grátia,  
Tu redde cæli præmia.

Patri, simúlque Filio,  
Tibíque, Sancte Spíritus,  
Sicut fuit, sit júgiter  
Sæclum per omne glória.

Amen.

ŷ. Diffúsa est grátia  
in lábiis tuis. ꝛ. Propterea  
benedíxit te Deus in  
æternum.

*Ad Magnif. Ant.* Mú-  
lier \* quæ erat in civitáte  
peccátrix, ut cognóvit  
quod Jesus accúbuit in  
domo Simónis leprósi,  
áttulit alabástrum un-  
guénti, et stans retro  
secus pedes Jesu, lácri-  
mis cœpit rigáre pedes  
ejus, et capíllis cápítis  
sui tergébat, et oscula-  
bátur pedes ejus, et un-  
guénto unguébat.

O Christ, vraie charité!  
purifiez-nous de nos crimes,  
remplissez nos cœurs de  
grâce, donnez-nous les ré-  
compenses du ciel.

Au Père, en même temps  
qu'au Fils, et à vous, Saint-  
Esprit, comme autrefois,  
ainsi toujours, dans tous les  
siècles soit la gloire. Amen.

ŷ. La grâce est répandue  
sur tes lèvres. ꝛ. C'est  
pourquoi Dieu t'a béni  
pour l'éternité.

*A Magnif. Ant.* Une femme  
connue comme pécheresse  
dans la ville, ayant appris  
que Jésus était à table chez  
Simon le lépreux, prit un  
vase d'albâtre plein de par-  
fum et, se tenant en arrière  
aux pieds de Jésus,  
commença de les arroser  
de ses larmes, puis les es-  
suyant avec les cheveux de  
sa tête, elle les baisait et  
les oignait de parfum.

### Oraison

**B**EATÆ Mariæ Magda-  
lénæ, quæsumus, Dó-  
mine, suffrágiis adjuvé-  
mur : cujus précibus exo-  
rátus, quatríduánum fra-  
trem Lázarum vivum ab  
ínferis resuscitásti : Qui  
vivis et regnas.

**Q**UE la bienheureuse Marie-  
Madeleine, s'il vous  
plaît, Seigneur, nous aide  
de ses suffrages, elle dont  
les prières ont obtenu que  
vous rappeliez vivant des  
enfens son frère Lazare  
mort depuis quatre jours.  
Vous qui vivez et réglez.

## A MATINES

*Invit.* Laudémus Deum nostrum \* In conversione Mariæ Magdalénæ.

*Invit.* Louons notre Dieu \* Dans la conversion de Marie-Madeleine.

## Hymne

MARIA castis ósculis  
Lambit Dei vestí-  
gia,  
Fletu rigat, tergit comis,  
Detérsa nardo pérllinit.

Deo Patri sit glória,  
Ejúsque soli Filio,  
Cum Spíritu Paráclito,  
Nunc et per omne sæcu-  
lum. Amen.

MARIE couvre les pieds  
de Dieu de ses chastes  
baisers, elle les arrose de  
pleurs, les essuie de ses  
cheveux, puis les oint de  
nard.

Gloire soit à Dieu le  
Père, et à son Fils unique,  
avec l'Esprit Paraclet,  
maintenant et dans tous les  
siècles. Amen.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

## LEÇON I

De Cánticis  
canticórum

Du Cantique  
des Cantiques

## Chapitre 3, 1-4

[Recherche anxieuse du Bien-Aimé.]

IN léctulo meo, per noc-  
tes quæsívi quem díli-  
git ánima mea ; quæsívi  
illum et non invéni. Sur-  
gam et circuíbo civitátem  
per vicos et platéas, quæ-  
ram quem díligit ánima  
mea : quæsívi illum et  
non invéni. Invenérunt  
me vígiles qui custódiunt  
civitátem. Num quem

DANS mon petit lit, pen-  
dant les nuits, — j'ai  
cherché celui que mon cœur  
aime ; — je l'ai cherché et  
ne l'ai pas trouvé. — Je me  
lèverai et parcourrai la ville,  
— ses rues et ses places. —  
Les gardiens, qui veillent sur  
la cité, m'ont rencontrée. —  
Avez-vous vu celui qu'aime  
mon âme ? — A peine les

diligit ánima mea vidís-  
tis? Páululum cum per-  
transíssem eos, invéni  
quem diligit ánima mea,  
ténui eum, nec dimíttam,  
donec introducam illum  
in domum matris meæ  
et in cubículum genitri-  
cis meæ.

ᚱ. María Magdaléne,  
et áltera María ibant  
dilúculo ad monumén-  
tum. \* Jesum quem quæ-  
ritis, non est híc, surréxit  
sicut locútus est, præcé-  
det vos in Galilæam, ibi  
eum vidébitis. ʒ. Et  
valde mane una sabba-  
tórum véniunt ad monu-  
méntum, orto jam sole :  
et introéúntes vidérunt  
júvenem sedéntem in  
dextris, qui dixit illis.  
Jesum.

avais-je passés que j'ai trou-  
vé celui que mon cœur  
aime; — je l'ai saisi et je  
ne le lâcherai pas, — jusqu'à  
ce qu'il m'introduise dans  
la maison de ma mère, —  
dans la chambre de celle  
qui m'a conçue.

ᚱ. Marie Madeleine et  
l'autre Marie s'en allaient  
dès l'aurore au sépulcre.  
\* Jésus que vous cherchez  
n'est plus ici, il est ressuscité  
comme il l'a dit; il vous  
précédera en Galilée, là  
vous le verrez. ʒ. Et de  
grand matin, le premier jour  
de la semaine, le soleil  
étant déjà levé, elles vinrent  
au sépulcre, et y entrant,  
elles virent un jeune homme  
assis à droite, qui leur dit.  
Jésus.

## LEÇON II

### Chapitre 8, 1-7

[Espoir tranquille.]

QUIS mihi det te fra-  
trem meum sugén-  
tem úbera matris meæ,  
ut invéniam te foris et  
deósculer te, et jam me  
nemo despíciat? Appre-  
héndam te et ducam in  
domum matris meæ; ibi

QUI me donnera de te  
trouver, mon frère, —  
allaité aux mamelles de ma  
mère, — de te rencontrer  
dehors et de t'embrasser —  
en sorte que plus personne  
ne me méprise. — Je te  
saisirai et te conduirai à la

me docébis, et dabo tibi póculum ex vino condíto et mustum malórum granatórum meórum. Læva ejus sub cápite meo, et dextera illíus amplexábitur me. Adjúro vos, fíliæ Jerúsalem, ne suscitétis neque evigiláre faciátis diléctam, donec ipsa velit.

℞. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dóminum, quia quem quærébam, appáruit mihi : \* Et dum flerem ad monuméntum, vidi Dóminum meum, allelúia. √. Recedéntibus discípulís, non recedébam, et amóris ejus igne succén-sa, ardébam desidério. Et.

maison de ma mère. — Là tu me donneras tes instructions, — et je te ferai boire du vin parfumé, — et du moût de mes grenades. — Que sa main gauche soit sous ma tête, — et que sa droite m'embrasse. — Je vous en conjure, filles de Jérusalem, — n'excitez pas, n'excitez pas *l'amour*, avant qu'il ne le veuille <sup>1</sup>.

℞. Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur, car celui que je cherchais m'est apparu : \* Et tandis que je pleurais près du sépulcre, j'ai vu mon Seigneur, alléluia. √. Les disciples se retirant, je ne me suis pas retirée, mais enflammée du feu de son amour, je brûlais de désir. Et.

### LEÇON III

[Union.]

QUÆ est ista, quæ ascéndit de déserto, delíciis áffluens, inníxa super diléctum suum? Sub árbore malo suscitávi te, ibi corrúpta est mater tua, ibi violáta est génitrix tua. Pone me ut signácu-

QUELLE est celle qui monte du désert, — comblée de délices, appuyée sur son Bien-aimé? — Je t'ai éveillée sous le pommier. — Là ta mère t'a enfantée, — c'est là qu'elle t'a enfantée, — qu'elle t'a

1. L'amour vrai ne s'impose pas du dehors. La Vulgate dit : *N'éveillez pas la bien-aimée avant qu'elle ne le veuille.*

lum super cor tuum, ut signáculum super brá-  
chium tuum, quia fortis  
est ut mors diléctio, dura  
sicut inférnus æmulátio ;  
lámpades ejus lámpades  
ignis atque flammárum.  
Aquæ multæ non potué-  
runt exstinguere caritá-  
tem, nec flúmina óbruent  
illam.

℞. Tulérunt Dóminum  
meum, et néscio ubi po-  
suérunt eum. Dicunt ei  
Angeli : Múlier, quid  
ploras ? surréxit sicut di-  
xit : \* Præcédet vos in  
Galilæam : ibi eum vidé-  
bitis. ŷ. Cum ergo fleret,  
inclinávit se, et pro-  
spéxit in monuméntum :  
et vidit duos Angelos in  
albis, sedéntes, qui di-  
cunt ei. Præcédet. Glória  
Patri. Præcédet.

donné le jour <sup>1</sup>. — Mets-moi  
comme un sceau sur ton  
cœur, — comme un sceau  
sur ton bras. — Car l'amour  
est fort comme la mort, —  
et la jalousie <sup>2</sup>, inflexible  
comme le séjour des morts.  
— Les grandes eaux n'ont  
pu éteindre la charité,  
et les fleuves ne la submer-  
geront pas.

℞. Ils ont emporté mon  
Seigneur, et je ne sais où ils  
l'ont mis. Les Anges lui  
disent : Femme, pourquoi  
pleures-tu ? Il est ressuscité  
comme il l'a dit : \* Il vous  
précédera en Galilée. Là  
vous le verrez. ŷ. Alors  
donc qu'elle pleurait, elle  
s'inclina et regarda dans le  
sépulcre ; et elle vit deux  
Anges assis, vêtus de blanc,  
qui lui disent. Il vous précé-  
dera. Gloire au Père. Il vous  
précédera.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

¶ Quand cette Fête est simplifiée, on prend la leçon IV  
comme IX<sup>e</sup> Leçon.

1. C'est dans la maison de famille que se sont novées les premières relations.  
2. La jalousie qui défend la fidélité conjugale

## LEÇON IV

Sermo sancti  
Gregórii Papæ

Sermon de saint  
Grégoire Pape

*Homélie 25 sur les Évangiles*

[Plus grand amour de Madeleine.]

**M**ARIA Magdaléne, quæ fúerat in civitaté peccátrix, amándo veritátem, lavit lácrimis máculas criminis : et vox Veritátis implétur, qua dicitur : Dimissa sunt ei peccáta multa, quia diléxit multum. Quæ enim prius frígida peccándo remánserat, póstródum amándo fórtiter ardébat. Quæ a monuménto Dómini, étiam discipulis recedéntibus, non recedébat. Exquirébat quem non invénerat ; flebat inquiréndo, et amóris sui igne succénsa, ejus, quem ablátum crédidit, ardébat desidério. Unde cóntigit, ut eum sola tunc vidéret, quæ remánserat ut quæreret : quia nimirum virtus boni óperis perseverántia est.

**M**ARIE - MADELEINE, qui avait été connue comme pécheresse dans la ville, a lavé de ses larmes, en aimant la Vérité, les souillures de ses crimes. Et ainsi s'accomplit la parole de la Vérité : *Beaucoup de péchés lui ont été remis parce qu'elle a beaucoup aimé*<sup>1</sup>. Car celle qui d'abord était restée froide en péchant, s'étant mise à aimer, était embrasée d'ardeur. C'est elle qui, au tombeau du Seigneur, même quand les disciples s'en allaient, ne s'en allait pas. Elle cherchait celui qu'elle n'avait pas trouvé, pleurait en le cherchant, et, embrasée du feu de son amour, brûlait du désir de celui qu'elle avait cru enlevé. D'où il arriva que celle-là seule vit Jésus, qui était restée pour le chercher ; car assurément, ce qui fait l'efficacité des bonnes œuvres, c'est la persévérance.

77. Propter veritátem, p. [298].

1. Luc 7, 47.

## LEÇON V

[Recherche personnelle.]

**Q**UÆSIVIT ergo prius, et mínime invénit; perseverávit ut quæreret, unde et cóntigit ut inveníret; actúmque est, ut desidéria diláta crésce- rent, et crescéntia cápe- rent quod inveníssent. Hinc est enim quod de eódem sponsa Ecclésia in Cánticis canticórum di- cit: In léctulo meo per noctes quæsívi quem dí- ligit ánima mea. Diléc- tum namque in léctulo quærimus, quando, in præsentis vitæ aliquán- tula réquie, Redemptóris nostri desidério suspirá- mus. Per noctem quæri- mus: quia, etsi jam in illo mens vígilat, tamen adhuc óculus calígat.

**E**LLÉ chercha donc d'abord sans rien trouver; elle persévéra dans sa recherche, ce qui lui valut de trouver. Il se fit que le retard fit croître le désir, et que le désir crois- sant saisit ce qu'il avait trouvé. De là vient que l'Église, épouse mystique, dit du même fait, dans le Cantique des Cantiques: *Dans mon petit lit, pendant des nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime*<sup>1</sup>. Le Bien-aimé est cherché dans le petit lit, lorsque, dans les petits moments de repos de la vie présente, nous sou- pironons dans le désir de notre Rédempteur. C'est pendant la nuit que nous cherchons, car bien que dans ce petit lit, l'âme veille, cependant son œil est encore enténébré.

ꝛ. Dilexisti, p. [299].

## LEÇON VI

[Recherche dans l'Église.]

**S**ED, qui diléctum suum non invénit, restat ut surgat, civitátem circúm- eat, id est, sanctam elec- tórum Ecclésiám mente et inquisitione percúr- rat; per vicos eum et platéas quærat, id est,

**M**AIS celui qui ne trouve pas son bien-aimé n'a plus qu'à se lever et à par- courir la cité, c'est-à-dire à parcourir l'Église des élus par les recherches de son âme; à chercher par les rues et les places, c'est-à-dire à

1. Cant. 3, 1.

per angústa et lata gradiéntes aspiciat, ut, si qua invenire in eis váleat, ejus vestigia exquirat : quia sunt nonnúlli étiam vitæ sæculáris, qui imitándum áliquíd hábeant de actióne virtútis. Quæréntes autem nos vígiles invéniunt, qui custódiunt civitátem : quia sancti Patres, qui Ecclésiæ statum custódiunt, bonis nostris stúdiis occúrrunt, ut suo vel verbo vel scripto nos dóceant. Quos cum páululum pertransímus, invenímus quem diligimus : quia Redemptor noster, etsi humilitáte homo inter hómines, divinitáte tamen super hómines fuit.

᠙. Fallax grátia, p. [300].

regarder ceux qui vont par les voies étroites ou larges, de telle sorte que, s'il trouve en eux quelques traces du Bien-aimé, il les observe ; car il y a, même dans la vie séculière, des personnes qui présentent quelque exemple de vertu à imiter. Mais, tandis que nous cherchons, les sentinelles qui gardent la cité nous trouvent ; c'est-à-dire que les saints Pères, qui veillent à la sécurité de l'Église, viennent au devant de nos bons désirs, pour nous instruire par leur parole ou leurs écrits. C'est après les avoir un peu dépassés que nous trouvons celui que nous aimons, car notre Rédempteur, bien qu'il soit par humilité homme entre les hommes, reste cependant, par sa divinité, supérieur aux hommes.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangelii  
secúndum Lucam

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Luc

*Chapitre 7, 36-50*

**I**N illo témpore : Rogábat Jesum quidam de pharisæis, ut mandu-

**E**N ce temps-là, Jésus fut invité par un pharisien à manger avec lui, et

cáret cum illo. Et ingrés-  
sus domum pharisæi dis-  
cúbuit. Et réliqua.

Homília sancti  
Augustíni Epíscopi

étant entré dans la maison  
du pharisien, il se mit à  
table. Et le reste.

Homélie de saint  
Augustin Évêque

*Livre 50, Homélie 23, tom. 10*

[Irruption de la pécheresse.]

**E**VANGELIUM cum lege-  
rétur, attentíssime  
audístis ; et res gesta  
narráta atque versáta  
est ante óculos cordis  
vestri. Vidístis enim, non  
carne, sed mente, Dómi-  
num Jesum Christum in  
domo pharisæi recum-  
béntem, et ab illo invi-  
tátum non fastidiéntem.  
Vidístis étiam in civitáte  
muliérem famósam, mala  
útique fama, quæ erat  
peccátrix, non invitátam  
irruísse convívio ubi suus  
médicus recumbébat, et  
quæsísse pia impudéntia  
sanitátem ; irruens, quasi  
importúna convívio, op-  
portúna beneficio. Nóve-  
rat enim quanto morbo  
laboráret ; et illum ad  
sanándum esse idóneum,  
ad quem vénerat, sciébat.

℞. Os suum apérut  
sapiéntiæ, et lex clemén-

**P**ENDANT la lecture de  
l'Évangile, vous avez  
écouté très attentivement ;  
et le fait qu'il raconte est  
bien présent aux yeux de  
votre cœur. Vous avez vu,  
non avec vos yeux de chair,  
mais avec votre âme, le  
Seigneur Jésus-Christ à table  
dans la maison d'un phari-  
sien, et ne méprisant pas  
son invitation. Vous avez  
vu aussi une femme renom-  
mée dans la cité, — et de  
mauvaise renommée, c'était  
une pécheresse, — faire  
irruption, sans être invitée,  
au milieu du festin auquel  
était assis son médecin, et  
demander la santé avec une  
pieuse audace. Son irrup-  
tion, importune dans le  
festin, était opportune pour  
le bienfait qu'elle attendait.  
Car elle connaissait la gran-  
deur du mal dont elle souf-  
frait, et savait aussi qu'il  
était capable de la guérir,  
celui auquel elle venait.

℞. Elle a ouvert sa bouche  
à la sagesse, et sur sa langue

tiaë in lingua ejus : considerávit sémitas domus suæ, \* Et panem otíosa non comédit. ŷ. Gustávit et vidit quia bona est negotiátio ejus : non exstinguétur in nocte lucérna ejus. Et.

est la loi de la clémence; elle a surveillé les sentiers de sa maison, \* Et elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté. ŷ. Elle a goûté et elle a vu que son commerce est bon : sa lampe ne s'éteindra pas pendant la nuit. Et le pain.

### LEÇON VIII

[Confession de la femme ; scandale du pharisien.]

**A**CCESSIT ergo non ad caput Dómini, sed ad pedes. Et quæ diu male ambuláverat, vestigia recta quærébat. Prius fudit lácrimas cordis, et lavit Dómini pedes obséquio confessiónis, capillis suis tersit, osculáta est, unxit ; tácita loquebátur, non sermónem promébat, sed devotiónem ostendébat. Quia ergo tétigit Dóminum rigándo, osculándo, tergéndo, ungéndo pedes ejus ; pharisæus, qui invitáverat Dóminum Jesum Christum, quia ex illo genere erat hóminum superbórum, de quibus Isaías prophéta dicit : Qui dicunt, Recéde longe a me, noli me tângere, quóniam

**E**LLÉ s'était approchée non pas de la tête, mais des pieds du Seigneur. Et celle qui avait longtemps marché dans la voie du mal cherchait le chemin du bien. Elle répandit d'abord les larmes de son cœur, et elle lava les pieds du Seigneur par l'hommage de sa confession; elle les essuya de ses cheveux, les baisa, les parfuma; son silence parlait, elle ne prononçait pas de paroles mais montrait sa dévotion. C'est donc parce qu'elle avait touché le Seigneur, en arrosant ses pieds, en les baisant, en les essuyant, en les parfumant, que le pharisien pensait que le Seigneur ne connaissait pas cette femme, car ce pharisien était de cette race d'hommes orgueilleux dont le Prophète Isaïe dit : *Il en est qui disent : Retire-toi loin de moi, ne*

mundus sum ; putávit Dóminum nescísse mulierem.

ꝛ. Regnum mundi et omnem ornátum sæculi contémpsi propter amórem Jesu Christi : \* Quem vidi, quem amávi, in quem crédidi, quem diléxi. ʒ. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. Quem. Glória Patri. Quem.

*me touche pas, car je suis pur* <sup>1</sup>; ce pharisien pensa que le Seigneur ne savait pas qui était cette femme.

ꝛ. J'ai méprisé les puissances du monde et tous les ornements du siècle pour l'amour de mon Seigneur Jésus-Christ : \* Que j'ai vu, que j'ai aimé, en qui j'ai cru, à qui je me suis attachée. ʒ. De mon cœur déborde une bonne parole : Je dis, moi, mes œuvres au Roi. Que. Gloire. Que.

## LEÇON IX

[Celle qui est impure s'approche pour être purifiée.]

**O** PHARISÆE invitátor et irrísor Dómini, Dóminum pascis, et a quo pascendus sis, non intélligis ? Unde scis Dóminum nescísse quæ fúerit illa múlier, nisi quia permíssa est accédere, nisi quia, illo patiénte, osculáta est pedes ejus, nisi quia tersit, nisi quia unxit ? Hæc enim non débuit permítti fácere in pédibus mundis múlier immúnda ? Ad illius ergo pharisæi pedes si talis múlier accessisset, dictúrus erat, quod Isaías de tálibus dicit : Recéde a me, noli me tángere,

**O** PHARISIEN qui invites le Seigneur et qui te moques de lui, tu nourris le Seigneur et tu ne comprends pas que c'est par lui que tu dois être nourri ? D'où sais-tu que le Seigneur ignore ce qu'a été cette femme, si ce n'est parce qu'il lui a permis d'approcher, si ce n'est parce qu'il a souffert qu'elle baise ses pieds, qu'elle les essuie et qu'elle les parfume ? Voilà des choses qu'il n'eût pas dû laisser faire à une femme impure, sur des pieds purs. Si une telle femme se fût approchée des pieds de ce pharisien, il lui aurait dit ce qu'Isaïe dit de telles

1. *Isaïe* 65, 5.

quóniam mundus sum. Accessit autem ad Dóminum immúnda, ut redíret munda; accessit ægra, ut redíret sana; accessit conféssa, ut redíret proféssa.

personnes : *Retire-toi loin de moi, ne me touche pas, car je suis pur.* Mais elle, impure, elle s'est approchée du Seigneur, pour se retirer pure; elle s'est approchée malade pour se retirer guérie; elle s'est approchée, confessant ses fautes, pour se retirer professant sa foi.

## A LAUDES

Capitule. — *Prov. 31, 10-11.*

**M**ULIEREM fortem quis invéniet? Procul et de últimis fínibus prétium ejus. Confídit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

**L**A femme forte, qui donc la trouvera? C'est bien loin, aux extrémités de la terre, qu'il faut aller chercher de quoi la payer. Le cœur de son mari se confie en elle et il n'aura pas besoin du butin.

### Hymne

**S**UMMI Paréntis Unice,  
Vultu pio nos respice,  
Vocans ad arcem glóriæ  
Cor Madgalénæ pœnitens.

Amíssa drachma régio  
Recóndita est ærário,  
Et gemma, detérso luto,  
Nitóre vincit sídera.

Jesu, medéla vúlnerum,  
Spes una pœniténtium,  
Per Madgalénæ lácrimas  
Peccáta nostra díluas.

**F**ILS unique du Souverain  
Père, jetez sur nous un regard compatissant, vous qui appelez au faite de la gloire le cœur pénitent de Madeleine.

La drachme perdue est rapportée au trésor royal et la perle, lavée de sa boue, dépasse les astres en éclat.

Jésus, remède à nos blessures, espoir unique des pénitents, par les larmes de Madeleine, effacez nos péchés.

Dei Parens piissima,  
 Hevæ nepótes flébiles  
 De mille vitæ flúctibus  
 Salútis in portum vehas.

O Mère de Dieu très  
 compatissante, tirez les mal-  
 heureux enfants d'Ève des  
 mille fluctuations de la vie,  
 et conduisez-les au port du  
 salut.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée :

Uni Deo sit glória,  
 Pro multifórmi grátia,  
 Peccántium qui crimina  
 Remíttit, et dat præmia.  
 Amen.

Gloire soit au Dieu uni-  
 que, pour sa grâce multiforme  
 qui remet leurs crimes  
 aux pécheurs et leur donne  
 des récompenses. Amen.

ŷ. Elégit eam Deus, et  
 prælégit eam. R. In  
 tabernáculo suo habitare  
 facit eam.

ŷ. Dieu l'a choisie et il  
 l'a préférée. R. Il la fait  
 habiter sous sa tente.

*Ad Bened. Ant. Mariá\**  
 unxit pedes Jesu et ex-  
 tertsit capillis suis, et  
 domus impléta est ex  
 odóre unguénti.

*A Bénéd. Ant. Marie*  
 parfuma les pieds de Jésus  
 et les essuya de ses cheveux,  
 et la maison fut remplie  
 de l'odeur du parfum.

### Oraison

BEATÆ Mariæ Magda-  
 lénæ, quæsumus, Dó-  
 mine, suffrágiis adjuvé-  
 mur : cujus précibus  
 exorátus, quatríduánum  
 fratrem Lázarum vivum  
 ab inferis resuscitásti :  
 Qui vivis.

QUE la bienheureuse Ma-  
 rie-Madeleine, s'il vous  
 plaît, Seigneur, nous aide  
 de ses suffrages, elle dont  
 les prières ont obtenu que  
 vous rappeliez vivant des  
 enfers son frère Lazare  
 mort depuis quatre jours.  
 Vous qui vivez et régnez.

Aux II<sup>es</sup> Vêpres, à Capitule, du suivant.

† S'il arrive qu'on dise intégralement les II<sup>es</sup> Vêpres  
 de S<sup>te</sup> Marie-Madeleine, on prend l'Hymne aux I<sup>es</sup> Vêpres,  
 avec le ŷ. Elégit eam et l'Ant. à Magnif. Múlier comme  
 ci-dessous.

## 23 JUILLET

## S. APOLLINAIRE, ÉVÊQUE ET MARTYR

## DOUBLE

℟. Glória. *Ant.* Iste Sanctus.

## Oraison

**D**EUS, fidélium remunerátor animárum, qui hunc diem beáti Apollináris Sacerdótis tui martyrio consecrásti : tribue nobis, quæsumus, fámulis tuis; ut, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus ejus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui récompensez les âmes fidèles et qui avez consacré ce jour par le martyre de votre Pontife le bienheureux Apollinaire, accordez-nous, s'il vous plaît, à nous vos serviteurs, que, par les prières de celui dont nous célébrons la vénérable solennité, nous obtenions notre pardon. Par.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S<sup>te</sup> Marie-Madeleine:

*Ant.* Múlier quæ erat in civitáte peccátrix, áttulit alabástrum unguénti, et stans retro secus pedes Dómini, lácrimis cœpit rigáre pedes ejus, et capíllis cápitis sui tergébat.

ŷ. Elégit eam Deus, et prælégit eam. ℟. In tabernáculo suo habitáre facit eam.

*Ant.* Une femme connue comme pécheresse dans la ville apporta un vase d'albâtre plein de parfum et, se tenant en arrière aux pieds du Seigneur, commença de les arroser de ses larmes et elle les essuyait de ses cheveux.

ŷ. Dieu l'a choisie et il l'a préférée. ℟. Il la fait habiter sous sa tente.

Oraison comme ci-dessus.

Puis, Mémoire de S. Liboire, Év. et Conf. :

*Ant.* Sacerdos et Pontifex, et virtutum opifex, pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.

Ÿ. Amavit eum Dominus et ornavit eum. R. Stulam gloriæ induit eum.

*Ant.* Prêtre et Pontife et ouvrier des vertus, bon pasteur au milieu de votre peuple, priez pour nous le Seigneur.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

### Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Liborii Confessoris tui atque Pontificis veneranda sollemnitas, et devotiónem nobis áugeat et salutem. Per Dominum.

ACCORDEZ à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Liboire, votre Confesseur et Pontife, augmente en nous dévotion et salut. Par Notre Seigneur.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

APOLLINARIS cum Principe Apostolorum Antiochia Romam venit ; a quo, ordinatus episcopus, Ravennam ad Christi Domini Evangelium prædicandum mittitur ; ubi, cum ad Christi fidem plurimos converteret, captus ab idolorum sacerdotibus, graviter cæsus est. Cumque ipso orante Bonifatius nobilis vir, qui diu mutus fuerat, loqueretur, ejusque filia

APOLLINAIRE se rendit d'Antioche à Rome avec le Prince des Apôtres. Celui-ci lui donna la consécration épiscopale et l'envoya prêcher l'Évangile du Seigneur à Ravenne. Là, ayant opéré de nombreuses conversions à la foi du Christ, il fut saisi par les prêtres des idoles et cruellement frappé. Plus tard, il obtint par sa prière que Boniface, homme noble qui avait été longtemps muet, recouvrât l'usage de

immúndo spírítu liberáta esset; íterum est in illum commóta sedítio. Itaque virgis cæsus, ardéntes carbónes nudis pédibus pré-mere cógitur; quem cum subjéctus ignis nihil læderet, ejícitur extra urbem.

Æ. Honéstum, p. [88].

la parole, et que sa fille fût délivrée d'un esprit immonde. Ce fut le motif d'un nouveau soulèvement contre lui. Il fut battu de verges et forcé de marcher pieds nus sur des charbons ardents; et comme le feu ne lui fit aucun mal, il fut chassé de la ville.

## LEÇON V

**I**s vero latens aliquámdiu cum quibúsdam Christiánis, inde proféctus est in Æmíliam, ubi Rufíni patrícii fíliam mórtuam ad vitam revocávit; ut proptérea tota Rufíni família in Jesum Christum créderet. Quare vehementer incénsus præféc-tus accérsit Apollinárem, et cum eo grávius agit, ut finem fáciat disseminánda in urbe Christi fidem. Cujus cum Apollináris jussa negligéret, equúleo cruciátur; in cujus plagas aqua fervens infúnditur, saxóque os túnditur: mox férreis vínculis con-stríctus inclúditur in cárcere. Quarto die impó-situs in navem, míttitur in exsílium; ac facto naufrágio venit in Mysiam, inde ad ripam

**I**L demeura caché un certain temps, en compagnie de quelques chrétiens; puis il partit en Émilie, où il ressuscita la fille du patricien Rufin, dont la famille tout entière crut en Jésus-Christ à la suite de ce miracle. Le préfet, violemment irrité, fit appeler Apollinaire et lui défendit, sous les peines les plus sévères, de continuer à répandre dans la cité la foi du Christ. Comme Apollinaire ne tenait aucun compte de cette défense, il fut soumis au supplice du chevalet. On versa de l'eau bouillante sur ses plaies et on lui écrasa la bouche avec une pierre; puis il fut chargé de chaînes et jeté en prison. Quatre jours après, on l'embarqua pour le conduire en exil; mais le navire ayant

Danúbii, póstea in Thrá-  
ciam.

ꝛ. Desidérium, p. [89].

fait naufrage, il aborda  
en Mysie, parvint jus-  
qu'aux rives du Danube et  
enfin en Thrace.

## LEÇON VI

**CUM** autem in Será-  
pidis templo dæmon  
se respónsa datúrum ne-  
gáret, cum ibídem Petri  
Apóstoli discípus mor-  
rarétur, diu conquisítus,  
invéntus est Apollináris :  
qui íterum jubétur navi-  
gáre. Ita revérsus Ravén-  
nam, ab íisdem illis ido-  
lórum sacerdotibus accu-  
sátus, centurióni custo-  
diéndus tráditur ; qui,  
cum occúlte Christum  
cóleret, noctu Apolliná-  
rem dimísit. Re cógnita,  
satéllites eum persecuún-  
tur, et plagis in itinere  
conféctum, quod mór-  
tuum créderent, relín-  
quunt. Quem cum inde  
Christiáni sustulissent,  
séptimo die exhórtans  
illos ad fídei constántiam,  
martyrii glória clarus mi-  
grávit e vita. Cujus cor-  
pus prope murum urbis  
sepúltum est.

ꝛ. Stola jucunditátis,  
p. [90].

**MAIS**, au temple de Séra-  
pis, le démon se refu-  
sait à émettre aucun oracle  
tant qu'un disciple de  
l'Apôtre Pierre demeurerait  
dans la ville; après de nom-  
breuses recherches, Apolli-  
naire fut découvert et con-  
traint à se rembarquer. Il  
revint ainsi à Ravenne, où  
il fut accusé de nouveau  
par les mêmes prêtres des  
idoles. Il fut mis sous la  
garde d'un centurion; mais  
celui-ci, qui adorait le Christ  
en secret, le fit évader pen-  
dant la nuit. Dès que sa  
fuite fut connue, des soldats  
furent envoyés à sa pour-  
suite, le couvrirent de bles-  
sures et le laissèrent pour  
mort sur le chemin. Mais  
des chrétiens survinrent et  
l'emportèrent. Il vécut  
encore sept jours, et, après  
avoir exhorté ceux qui  
l'entouraient à demeurer  
constants dans la foi, il  
quitta cette terre, tout res-  
plendissant de la gloire du  
martyre. Son corps fut  
inhumé près des murs de  
la ville.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**A**POLLINARIS cum Príncipe Apostolorum Antiochia Romam venit ; a quo, ordinatus episcopus, Ravennam ad Christi Domini Evangelium predicandum mittitur ; ubi, cum ad Christi fidem plurimos converteret, captus ab idolorum sacerdotibus, graviter cæsus est. Cumque ipso orante Bonifatius nobilis vir, qui diu mutus fuerat, loqueretur, ejusque filia immundo spiritu liberata esset, iterum est in illum commota seditio. Quare diversas et multiples pœnas perpessus est. Postea per Æmiliam Evangelium predicans, plurimos ab idolorum cultu revocavit. Ravennam reversus, exhortans Christianos ad fidei constantiam, gloriosum martyrium consummavit. Ejus corpus prope murum urbis sepultum est.

**A**POLLINAIRE vint d'Antioche à Rome avec le Prince des Apôtres. Celui-ci le sacra évêque et l'envoya prêcher l'Évangile du Christ Seigneur à Ravenne. Là, ayant opéré de nombreuses conversions à la foi du Christ, il fut saisi par les prêtres des idoles et cruellement frappé. Puis, ayant obtenu par ses prières qu'un homme noble, Boniface, depuis longtemps muet, recouvrât l'usage de la parole et que sa fille fût délivrée d'un esprit immonde, ce fut le motif d'un nouveau soulèvement contre lui. Il souffrit nombre de supplices divers. Ensuite il prêcha l'Évangile en Émilie et détourna une foule de païens du culte des idoles. Revenu à Ravenne, il subit un glorieux martyre, en exhortant les chrétiens à demeurer constants dans la foi. Son corps fut inhumé près des murs de la ville.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii  
secundum LucamLecture du saint Évangile  
selon saint Luc*Chapitre 22, 24-30*

**I**N illo tempore : Facta est contentio inter discipulos, quis eorum videretur esse major. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, il s'éleva une contestation parmi les disciples, pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Et le reste.

Homilia sancti  
Ambrósii EpiscopiHomélie de saint  
Ambroise Évêque*Livre 10 sur S. Luc, Ch. 22 après le commencement*

[Avertissements aux apôtres : vivre à l'image de Dieu.]

**R**EGNUM Dei non est de hoc mundo. Non ergo æqualitatis homini ad Deum, sed similitudinis æmulatio est. Solus enim Christus est plena imago Dei, propter expressam in se Paternæ claritudinis unitatem. Justus autem homo ad imaginem Dei est, si propter imitandam divinæ conversationis similitudinem mundum hunc Dei cognitione contemnat, voluptatésque terrenas verbi perceptione despiciat, quo alimur in vitam : unde et corpus Christi edimus, ut

**L**E royaume de Dieu n'est pas de ce monde. L'homme n'est donc pas égal à Dieu; mais il doit tendre à lui ressembler. Seul, en effet, le Christ est la pleine image de Dieu, à cause de son unité de gloire avec le Père, exprimée en sa personne. Quant à l'homme juste, il est à l'image<sup>1</sup> de Dieu dans la mesure où, cherchant à modeler sa vie sur la vie divine, la connaissance qu'il acquiert de Dieu lui fait mépriser ce monde, et où, percevant la parole de Dieu, aliment de notre vie, il dédaigne les

1. Les Pères insistent toujours sur la différence qu'il y a entre le Fils qui est l'image du Père, *imago* et l'homme qui est seulement à l'image, *ad imaginem*.

vitæ æternæ possimus esse participes.

ꝛ. Coróna áurea super caput ejus, \* Expressa signo sanctitátis, glória honóris, et opus fortitúdinis. ꝥ. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretiósó. Expressa.

plaisirs de la terre. C'est pourquoi nous mangeons le corps du Christ, afin de pouvoir participer à la vie éternelle.

ꝛ. Une couronne d'or est sur sa tête, \* Marquée du sceau de la sainteté, gloire de son mérite, et conquête de sa force. ꝥ. Car vous l'avez prévenu de douces bénédictions, vous avez posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Marquée.

### LEÇON VIII

[S'exercer à un jugement spirituel.]

**N**ON enim victus et potus nobis præmii loco spondetur et honóris, sed comunicatio grátia cælestis et vitæ. Neque duódecim throni tamquam áliqua corporális sunt receptácula sesiónis. Sed, quia sicut secúndum divínam similitúdinem júdicat Christus cognitióne córdium, non interrogatióne factórum, virtútem remunérans, impietatémque condémnans; ita et Apóstoli in júdicium spiritalé formántur remuneratióne fidei et exse-

**C**E n'est en effet ni le manger ni le boire qui nous ont été proposés comme récompense et comme titre d'honneur, mais la communication de la grâce céleste et de la vie. Les douze trônes ne doivent pas non plus être regardés comme de simples sièges destinés à reposer nos corps. De même que le Christ, agissant en tout comme son Père, juge, non pas en conséquence d'un interrogatoire sur nos actes, mais de sa connaissance des cœurs, récompensant la vertu et condamnant l'impiété; de même les Apôtres sont formés à un jugement spirituel, s'exerçant par la récompense de

cratióne perfídiæ, virtúte errórem redarguéntes, sacrílegos ódio persequéntes.

Ry. Hic est vere Martyr, qui pro Christi nómine sánguinem suum fudit : \* Qui minas júdicum non tímuit, nec terrénæ dignitátis glóriam quæ-sívit, sed ad cæléstia regna pervénit. y. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei. Qui. Glória Patri. Qui.

la foi et la malédiction de l'infidélité<sup>1</sup>; ils réfutent l'erre-  
reur avec force et poursuivent les sacrilèges d'une sainte haine.

Ry. Voici un vrai Martyr qui a versé son sang pour le nom du Christ; \* Qui n'a pas craint les menaces des juges, ni cherché la gloire d'une dignité terrestre, mais est parvenu aux célestes royaumes. y. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites et lui a montré le royaume de Dieu. Qui. Gloire au Père. Qui.

Si c'est aujourd'hui Samedi, Leçon IX de l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Jacques, comme elle est notée au jour qui suit; autrement :

## LEÇON IX

[Repousser toute jalousie.]

CONVERTAMUR igitur et caveámus ne in perditionem áliqua inter nos de prælatiône possit esse conténtio. Si enim contendéban Apóstoli, non excusatióni obténditur, sed cautióni propónitur. Si Petrus aliquándo convértitur, qui ad primam Dómini se-

CONVERTISSONS - NOUS donc et veillons à ce qu'il ne puisse pas y avoir entre nous, pour notre perte, quelque rivalité de préséance. Si cela est arrivé aux Apôtres, on ne nous l'a pas rapporté pour nous servir d'excuse, mais d'avertissement. Si Pierre lui-même eut un jour besoin de se convertir, lui qui avait suivi le Seigneur dès

1. Il n'y a pas que l'infidélité d'esprit, le péché contre la foi: il y a aussi l'infidélité de conduite pratique.

cútus est vocem ; quis potest dicere, cito se esse convérsus ? Cave ergo jactántiam, cave sæculum. Ille enim confirmáre jubétur fratres suos, qui dixit : Omnia dimísimus, et secúti sumus te.

son premier appel, qui osera se prétendre déjà tout à fait converti ? Prends donc garde à la jactance. Prends garde au monde. La mission de confirmer ses frères a été confiée, en effet, à celui qui a dit : « Nous avons tout quitté pour vous suivre.

Aux Laudes, le Samedi, on fait Mémoire de la Vigile anticipée, et alors pour Mémoire de S. Liboire, on dit l'Oraison : Exáudi comme ci-dessous, autrement on dit l'Oraison qui suit.

Mémoire de S. Liboire, Év. et Conf. :

*Ant.* Euge, serve bone et fidélis, quia super pauca fuísti fidélis, super multa te constitúam, dicit Dóminus.

☩. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ☩. Et osténdit illi regnum Dei.

*Ant.* Bien, serviteur bon et fidèle : parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, dit le Seigneur.

☩. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. ☩. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

### Oraison

**D**A, quæsumus, omnipotens Deus : ut beátí Libórii Confessoris tui atque Pontíficis veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salutem. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ à notre prière, Seigneur tout-puissant, que la vénérable solennité du bienheureux Liboire, votre Confesseur et Pontife, augmente en nous dévotion et salut. Par.

Mais le Samedi, on dit la suivante :

### Oraison

**E**XAUDI, quæsumus, Dómine, preces nos-

**E**XAUCEZ, Seigneur, s'il vous plaît, les prières

tras, quas in beáti Libórii Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absolve peccátis. Per Dóminum nostrum.

qu'en la solennité du bienheureux Liboire, votre Confesseur et Pontife, nous vous présentons; et par l'intercession des mérites de celui qui a mérité de vous servir dignement, absolvez-nous de tous nos péchés. Par Notre Seigneur.

**Aux Vêpres, Mémoire de Ste Christine, Vierge et Martyre comme ci-après.**

## 24 JUILLET

**Pour la Mémoire de Ste Christine, Vierge et Martyre, aux II<sup>es</sup> Vêpres du jour précédent :**

*Ant.* Veni, Sponsa Christi, áccipe corónam quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

ŷ. Spécie tua et pulchritúdine tua. ʘ. Inténde, prospere procéde, et regna.

*Ant.* Viens, Épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

ŷ. Dans ta gloire et ta beauté. ʘ. Regarde, avance victorieusement, et règne.

## Oraison

**I**NDULGENTIAM nobis, quæsumus, Dómine, beáta Christína Virgo et Martyr implóret: quæ tibi grata semper éxstitit, et mérito castitátis et tuæ professioné virtútis. Per Dóminum.

**Q**UE la bienheureuse Christine, votre Vierge et Martyre implore en notre faveur, s'il vous plaît, Seigneur, notre indulgence; elle qui vous a toujours été agréable par le mérite de la chasteté et la proclamation de votre puissance. Par.

## EN LA VIGILE DE S. JACQUES APOTRE

On dit l'Office de la Férie occurrente, sauf ce qui est indiqué pour la Vigile d'un Apôtre, au Commun, p. [3].

*A LAUDES*

## Oraison

**D**A, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Jacobi, Apóstoli tui, quam prævenimus, veneranda solémnitas, et devotiõnem nobis áugeat et salutem. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, que la vénérable solennité anticipée du bienheureux Jacques, votre Apôtre, augmente en nous dévotion et salut. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de Ste Christine, Vierge et Martyre :

*Ant.* Símile est regnum cælórum hómini negotiatóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósá, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ʔ. Prop-térea benedíxit te Deus in ætérnum.

*Ant.* Le royaume des cieus est semblable à un commerçant qui cherche de belles perles ; en ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

ÿ. La grâce est répandue sur tes lèvres. ʔ. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison comme ci-dessus.

Vêpres du suivant.

25 JUILLET

SAINT JACQUES, APOTRE

DOUBLE DE II<sup>e</sup> CLASSE

Tout au Commun des Apôtres, p. [7], sauf ce qui va être indiqué comme propre.

Oraison

**E**STO, Dómine, plebi tuæ sanctificátor et custos : ut, Apóstoli tui Jacóbi muníta præsídiis, et conversatióne tibi pláceat, et secúra mente desérviat. Per Dóminum.

**S**OYEZ, Seigneur, le sanctificateur et le gardien de votre peuple, afin qu'aïdé par l'assistance de votre Apôtre Jacques, il vous plaise par sa conduite et vous serve avec une âme paisible. Par Notre Seigneur.

Au I<sup>er</sup> Nocturne, Leçons : Sic nos existimet du même Commun, p. [20].

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**J**ACOBUS, Zebedæi filius, Joánnis Apóstoli germánus frater, Galilæus, inter primos Apóstolos vocátus cum fratre, relictis patre ac rétibus, secútus est Dóminum, et ambo ab ipso Jesu Boanérge, id est, tonítrui filii sunt appelláti. Is unus fuit ex tribus Apóstolis, quos Salvátor máxime diléxit, et testes esse vóluit suæ transfiguratiónis, et interesse miraculo cum archisynagógi fíliam a mórtuis

**J**ACQUES, fils de Zébédée, frère de l'Apôtre Jean, était Galiléen. Appelé avec son frère parmi les premiers Apôtres, il abandonna son père et ses filets pour suivre le Seigneur. Son frère et lui furent surnommés par Jésus lui-même *Boanergès* c'est-à-dire : « Fils du tonnerre ». Il fut un des trois Apôtres les plus aimés du Sauveur. Celui-ci voulut en effet les rendre témoins de sa transfiguration ; quand il ressuscita la fille de Jaïre, il les fit assister à ce miracle ;

excitávit, et adesse cum secéssit in montem Olivéti, Patrem oráturus, ántequam a Judæis comprehendérétur.

✠. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : \* Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. ✠. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

et il les prit avec lui au Mont des Oliviers, lorsqu'il se retira à l'écart pour prier son Père, avant son arrestation par les Juifs.

✠. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements; et l'Ange du Seigneur, s'adressant à moi me parla, en disant : \* Ceux-ci sont des hommes saints, devenus les amis de Dieu. ✠. J'ai vu un ange de Dieu, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

## LEÇON V

**P**OST Jesu Christi ascénsum in cælum, in Judæa et Samaría ejus divinitátem prædicans, plúrimos ad christiánam fidem perdúxit. Mox in Hispániam proféctus, ibi áliquos ad Christum convertit; ex quorum número septem póstea epíscopi a beáto Petro ordináti in Hispániam primi directi sunt. Deínde Jerosólymam revérsus, cum inter álios Hermógenem magum fidei veritáte imbúisset, Heródes Agríppa Cláudio imperatóre ad regnum elátus, ut a Judæis grátiam iníret, Ja-

**A**PRÈS l'Ascension, il prêcha la divinité de Jésus-Christ en Judée et en Samarie, et gagna un grand nombre d'âmes à la foi chrétienne. Bientôt, il partit pour l'Espagne et y obtint quelques conversions au Christ, notamment celles de sept hommes qui, élevés plus tard à l'épiscopat par le bienheureux Pierre, furent les premiers évêques envoyés en Espagne. Ensuite il revint à Jérusalem, où, entre autres convertis, ayant gagné le mage Hermogène à la vérité de la foi, il fut arrêté par Hérode Agrippa, qui venait d'être mis

cóbum libere Jesum Christum Deum confiténtem cápitis condemnávit. Quem cum is, qui eum dúxerat ad tribúnal fórtiter martyrium subeúntem vidísset, statim se et ipse cristiánum esse proféssus est.

℞. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me : \* Gaudéte et exultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis. √. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

sur le trône par l'empereur Claude. Hérode, voulant plaire aux Juifs, condamna Jacques, qui annonçait librement la divinité de Jésus-Christ, à la peine capitale. Celui qui l'avait amené au tribunal, voyant son courage devant le martyr, déclara que lui aussi était chrétien.

℞. Bienheureux serez-vous quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés, et que mensongèrement ils auront dit tout le mal possible contre vous, à cause de moi : \* Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieus. √. Quand les hommes vous auront haïs, et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés, et auront banni votre nom comme mauvais à cause de Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

## LEÇON VI

AD supplicium cum raperéntur, pétiit ille a Jacóbo véniam ; quem Jacóbus osculátus, Pax, inquit, tibi sit. Itaque utérque est secúri percússus, cum paulo ante Jacóbus paralyticum sanáset. Corpus ejus póstea

COMME ils étaient conduits au supplice, cet homme demanda pardon à Jacques. Celui-ci l'embrassa en lui disant : « La paix soit avec toi. » Tous deux eurent donc la tête tranchée, mais peu avant de passer sous la hache, Jacques avait encore

Compostéllam translátum est, ubi summa celebrítate cólitur, conveniéntibus eo religiónis et voti causa ex toto terrárum orbe peregrínis. Memoria ipsíus natális hodiérno die, qui translationis dies est, ab Ecclesia celebrátur, cum ipse circa festum Paschæ, primus Apostolorum, Jerosólymis profúso ságuine testimónium Jesu Christo déderit.

R̄. Isti sunt triumphátóres et amíci Dei, qui contemnéntes jussa príncipum, meruerunt præmia ætérna : \* Modo coronántur, et accípiunt palmam. ŷ. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatióne, et lavérunt stolas suas in ságuine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

guéri un paralytique. Dans la suite, son corps fut transporté à Compostelle, où il est vénéré par un grand concours de peuple. Là, en effet, des pèlerins venus de tous les points du globe s'assemblent par dévotion ou par vœu. Sa fête est célébrée par l'Église en ce jour, qui est celui de sa translation ; mais c'est aux environs de la fête de Pâques, à Jérusalem, que, le premier parmi les Apôtres, Jacques versa son sang pour rendre témoignage à Jésus-Christ.

R̄. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu, qui, méprisant les ordres des princes, ont mérités récompenses éternelles : \* Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. ŷ. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangelii  
secundum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

Chapitre 20, 20-23

IN illo tempore : Accés-  
sit ad Jesum mater  
filiórum Zebedæi cum  
filiis suis, adorans et  
petens áliquid ab eo. Et  
reliqua.

EN ce temps-là, la mère  
des fils de Zébédée  
s'approcha de Jésus avec  
ses fils et, se prosternant à  
ses pieds, lui demanda  
quelque chose. Et le reste.

Homilia  
sancti Joánnis  
Chrysóstomi

Homélie  
de saint Jean  
Chrysostome

Homélie 66 sur S. Matthieu

[L'imperfection des Apôtres avant la Pentecôte.]

NON turbetur quis-  
quam, si ádeo imper-  
fectos dicimus Apóstolos  
fuisse ; nondum enim  
mystérium crucis erat  
consummátum, nondum  
grátia Spíritus in corda  
ipsórum infúsa. Quod si  
virtútem ipsórum díscere  
cupis, quales post datam  
grátiam Spíritus fúerint,  
consídera, et vidébis om-  
nem ab illis perversam  
affectiónem fuisse supe-  
rátam. Hac enim de cau-  
sa eórum modo imper-  
fectio revelátur, ut apérte

QUE personne ne se trou-  
ble, quand nous disons  
que les Apôtres ont été  
imparfaits. Le mystère de  
la croix n'était pas encore  
consommé. Les dons du  
Saint-Esprit n'avaient pas  
encore été répandus dans  
leur cœur. Si vous voulez  
vous rendre un compte  
exact de leur vertu, considé-  
rez-les tels qu'ils furent  
après avoir reçu la grâce  
de l'Esprit ; vous recon-  
naîtrez qu'ils avaient alors  
vaincu toutes leurs incli-  
nations perverses. Leur im-  
perfection ne vous a été  
révélée que pour mettre en

percipere possis, quales súbito per grátiam effecti fuérunt. Quod igitur nihil spirítale petébant nec de cælésti regno quidquam cogitábant, perspícuum est. Sed tamen inspiciámus étiam quómo modo accédant et quid dicant. Vólumus, inquit, ut quodcúmque petiérimus, faciás nobis. Ad quod Christus, Quid vultis? respóndit : non ignorans certe, sed ut eos respondére cogat et ulcus détegit, et ita medicaméntum appónat.

R. Isti sunt qui vivéntes in carne, plantavérunt Ecclésiám sánguine suo : \* Cálicem Dómini bibérunt, et amíci Dei facti sunt. †. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

## LEÇON VIII

[Demande tout humaine.]

ILLI vero cum erubésce-  
rent et verecúndia pro-  
hiberéntur, quóniam hu-  
máno afféctu eo devéne-  
rant, seórsum ab áliis

pleine lumière à vos yeux le changement soudain qui s'est opéré en eux par la grâce. Il est évident que leur demande ne visait aucun objet spirituel et qu'ils n'avaient aucune idée du royaume céleste. Mais considérons la manière dont ils s'approchent et les paroles qu'ils prononcent. « Nous voulons, disent-ils, quelle que soit notre demande, que vous nous l'accordiez. » A quoi le Christ leur répond : « Que voulez-vous donc ? » Non certes qu'il ignore leur pensée ; mais il veut les forcer à la dévoiler eux-mêmes, afin de découvrir leur ulcère et d'appliquer le remède.

R. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang : \* Ils ont bu le calice du Seigneur et sont devenus les amis de Dieu. †. Leur voix a retenti par toute la terre, et jusqu'aux extrémités du monde leurs paroles. Ils ont bu.

QUANT à eux, rougissant et retenus par la honte d'en être venus là par désir humain, ils prennent le Christ à l'écart des autres

discípulis Christum accipiéntes, interrogavérunt. Progréssi sunt enim, inquit, ne illis manifesti fierent : et ita demum ea quæ volébant, dixerunt. Volébant autem, ut ego conjicio, quóniam super duódecim sedes sessúros discípu los audiérunt, primátum hujus conséssus impetráre : et præpóni quidem se céteris sciébant ; Petrum vero sibi præférrí formidántes, dicere ausi sunt : Dic ut unus a dextris, alter a sínístris sédeat. Et urgent dicéntes : Dic. Quid ígitur ipse ? Ut significáret eos nihil pétere spirítale, sed nec scire quidem quid pósulent : non enim pétere audérunt, si scirent : Nescítis, ait, quid petátis : nescítis quam magnum hoc sit, quam mirábile, ac ipsas superiôres excédens virtútes.

℞. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritáte non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam : \* Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. †. Sancti per fidem

discíples, pour l'interroger. Le texte dit en effet qu'ils se sont avancés; c'était pour n'être pas entendus des autres, et c'est ainsi qu'ils dirent tout ce qu'ils voulaient. Ils voulaient, je suppose, ayant appris que les disciples siègeraient sur douze trônes, obtenir les premières places sur ces trônes. Ils savaient bien qu'ils étaient préférés aux autres; mais craignant que Pierre ne leur fût encore préféré, ils osèrent dire : *Dites que l'un de nous soit assis à votre droite et l'autre à votre gauche.* Et ils sont pressants, employant ce mot : *Dites.* Et lui, que répond-il ? Pour leur signifier qu'ils ne demandent rien de spirituel, qu'ils ne savent pas même ce qu'ils demandent, car ils n'oseraient pas le demander s'ils le savaient, il leur dit : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez, vous ne savez pas combien cette chose est grande, merveilleuse et surpassant les plus hautes vertus.* »

℞. Ceux-ci sont des hommes saints que le Seigneur a choisis, dans une charité sincère, et il leur a donné la gloire éternelle. \* Leur doctrine éclaire l'Église comme le soleil éclaire la

vicérunt regna, operáti sunt justítiam. Quorum doctrína. Glória Patri. Quorum doctrína.

lune. 7. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes. Leur doctrine. Gloire au Père. Leur doctrine.

## LEÇON IX

[Réponse : l'appel au sacrifice avec Jésus.]

**E**T adjécit : Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibíturus sum : et baptísimo, quo ego baptízor, baptízári? Perpéndis quómo do statim ab hac opinióne ipsos remóvit, contrária eis dísserens. Nam vos, inquit, de honóribus et de corónis mecum ágitis : ego vero de luctámíne atque sudóre díssero. Non præmiórum hoc tempus est, nec illa glória mea modo apparébit : sed cædis ac periculórum tempus præsens est. Pérspecte autem quáliter ipso interrogatiónis modo et hortátur et állicit. Non enim dixit : Potestísne cædem subíre, potestísne vestrum effúndere sanguinem? sed, Quonam pacto potéstis bíbere cálicem? Deínde allíciens, inquit, Quem ego bibíturus sum ; ut ipsa cum eo communicatióne la-

**E**T il ajouta : *Pouvez-vous boire le calice que je vais boire, et être baptisés du baptême dont je vais être baptisé*<sup>1</sup>? Remarquez comment il les détache aussitôt de leur pensée, en leur parlant de choses contraires. « Car vous, dit-il, vous traitez avec moi d'honneurs, de couronnes ; mais moi je vous parle de lutte et de peine. Ce temps-ci n'est pas celui des récompenses, et ce n'est pas maintenant qu'apparaîtra ma gloire ; mais c'est maintenant le temps de la persécution et des périls. » Voyez comment, par la manière dont il les interroge, il les exhorte en même temps qu'il les attire. Il ne dit pas, en effet : pouvez-vous subir la mort, pouvez-vous verser votre sang ? mais : *Comment pouvez-vous boire le calice ?* et, pour les attirer, il ajoute : *que moi-même je dois boire*, afin de les rendre plus dis-

1. Marc 10, 38.

bórum promptióres red-  
deréntur.

posés à souffrir, par la pensée  
de cette union avec lui.

A Laudes seulement on fait Mémoire de S. Christophe,  
Martyr :

*Ant.* Qui odit áni-  
mam suam in hoc mun-  
do, in vitam ætérnam cus-  
tódit eam.

*Ant.* Celui qui hait son  
âme en ce monde, la garde  
pour la vie éternelle.

Ÿ. Justus ut palma  
florébit. R̄. Sicut cedrus  
Libani multiplicábitur.

Ÿ. Le juste fleurira comme  
le palmier. R̄. Il se multi-  
pliera comme le cèdre du  
Liban.

### Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, om-  
nípotens Deus : ut,  
qui beáti Christóphori  
Mártyris tui natalítia  
cólimus, intercessióne  
ejus in tui nóminis amóre  
roborémur. Per Dómi-  
num.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous  
plaît, Dieu tout-puis-  
sant, que, célébrant la nais-  
sance céleste de votre bien-  
heureux Martyr Christophe,  
nous soyons, par son inter-  
cession, fortifiés dans l'amour  
de votre nom. Par Notre  
Seigneur.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

26 JUILLET

SAINTE ANNE, MÈRE  
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

DOUBLE DE II<sup>e</sup> CLASSE

Tout comme au Commun des Saintes Femmes, p. [291]  
excepté ce qui suit :

*Ant.* Símile est regnum  
cælórum hómini nego-  
tiatóri quærénti bonas  
margarítas : invénta una

*Ant.* Le royaume des  
cieux est semblable à un  
négociant qui cherche de  
belles perles. En ayant

pretiosa, dedit omnia sua,  
et comparavit eam.

Ÿ. Specie tua et pulchritudine tua. R. Intende, prospere procede, et regna.

trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

Ÿ. Dans ta gloire et ta beauté. R. Regarde, avance victorieusement, et règne.

### Oraison

**D**EUS, qui beatæ Annæ gratiam confère dignatus es, ut Genitricis unigeniti Filii tui mater effici mereretur; concede propitius; ut, cujus sollemnia celebramus, ejus apud te patrocinii adjuvemur. Per eundem Dominum.

**O** DIEU, qui avez daigné choisir la bienheureuse Anne pour donner naissance à la Mère de votre Fils, accordez-nous, dans votre bonté, d'être assistés auprès de vous par la protection de celle dont nous célébrons la solennité. Par le même Jésus-Christ.

Au I<sup>er</sup> Nocturne Leçons : Mullerem fortem du même Commun, p. [295].

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

Sermo sancti  
Joannis Damasceni

Sermon de saint  
Jean Damascène

*Discours 2 sur la Nativité de la S. Vierge, vers la fin*  
[Joie de sainte Anne; elle invite son homonyme à la féliciter.]

**P**ROPONITUR nobis Annæ thalamus, conjugalis vitæ simul et virginitatis formam referens, illam matris, hanc filiæ: quarum altera recens sterilitate liberata est, altera autem aliquanto post, Christi partum, ad nostræ natu-

**O**N nous présente la chambre nuptiale de sainte Anne où s'offrent à la fois le modèle de la vie conjugale et celui de la virginité, l'un chez la mère et l'autre chez la fille. La première vient d'être délivrée de sa stérilité; dans quelques années, la seconde

ræ conditionem divino opificio formatum, supra naturam est editura. Mérito igitur Anna, divino Spiritu plena, læto hilarique animo personat : Congaudete mecum, quæ promissionis germen ex sterili ventre peperit, ac benedictionis fructum uberibus meis, ut optaveram, nutrio. Sterilitatis mæstitiam exui, ac lætam fecunditatis vestem indui. Congaudeat mecum hodie Anna illa, Phenennæ adversaria, et novum hoc atque inopinatum miraculum, quod in me gestum est, suo exemplo concélebret.

ᄋ. Propter, p. [298].

enfantera le Christ, formé dans son sein par une opération divine, au-dessus de toutes les lois naturelles. Elle a bien raison Anne, quand, toute pleine de l'Esprit, elle s'écrie dans un transport de joie : « Réjouissez-vous avec moi, qui, d'un sein stérile, ai mis au jour l'enfant de la promesse, et qui, ainsi que je l'avais souhaité, nourris de mon lait ce fruit béni. J'ai chassé loin de moi les tristesses de la stérilité, j'ai revêtu la robe joyeuse de la fécondité. Que l'autre Anne, la rivale de Phénenna, se réjouisse avec moi, qu'elle fasse connaître au loin le miracle nouveau et inattendu qui s'est accompli en moi, et qu'elle le célèbre en en présentant la figure.

## LEÇON V

[Rendons grâces à Dieu qui rend mères les femmes stériles.]

**E**XULTET Sara, senili gaudio gestiens, meumque ab sterilitate conceptum præfigurans. Concinant simul steriles et infœcundæ visitationem meam, admirabili modo cælitus factam. Dicant item matres omnes

**T**RESSAILLE d'allégresse, Sara, toi qui, portant le fruit de ta vieillesse, figures à l'avance la stérilité devenue féconde en ma personne. Qu'elles chantent avec moi, les femmes stériles et infécondes, la grâce qui m'a, du ciel, merveilleusement visitée, et que

hac fœcunditæ præditæ :  
 Benedïctus, qui orántibus  
 id quod optábant, largí-  
 tus est, et fœcunditatem  
 stérili dedit, ac felicíssim-  
 um illud germen Vír-  
 ginis concéssit, quæ Ma-  
 ter Dei secúndum carnem  
 fuit, cujus venter cælum  
 est, in qua habitávit is,  
 qui nullo loco capi potest.  
 Cónsonam hís nos quo-  
 que ipsi, quæ vocabátur  
 stérilis, nunc autem vir-  
 gínei thálami mater éx-  
 stitit, laudem offerámus.  
 Dicámus ad eam cum  
 Scriptúra : Quam beáta  
 domus David, ex qua  
 prodiísti, et venter, in  
 quo Deus sanctificatiónis  
 arcam, hoc est, eam a qua  
 ipse sine sémine con-  
 céptus est, fabricávit.

ꝛ. Dilexísti, p. [299].

toutes les mères douées  
 de cette fécondité disent  
 avec moi : « Béni soit celui  
 qui a accordé à celles qui  
 le priaient l'accomplisse-  
 ment de leurs désirs. Béni  
 soit-il, lui qui a donné  
 la fécondité à celle qui était  
 stérile, en y ajoutant, don  
 suprême, l'heureuse concep-  
 tion de la Vierge qui fut  
 Mère de Dieu selon la chair,  
 dont le sein fut véritablement  
 le ciel, puisqu'en lui habita  
 celui qu'aucun espace ne  
 saurait contenir. » Nous  
 aussi, mêlons nos voix à  
 ce concert de louanges, et  
 célébrons celle qu'on disait  
 stérile et qui est aujour-  
 d'hui mère de la Vierge-  
 Mère. Disons-lui avec l'Écri-  
 ture : Combien heureuse  
 est la maison de David  
 d'où tu es sortie, combien  
 heureux le sein où Dieu  
 lui-même façonna cette arche  
 sainte, c'est-à-dire celle de  
 qui il fut lui-même virgi-  
 nalement conçu.

## LEÇON VI

[Félicitons la mère de Marie.]

VÈRE beáta es, ac ter  
 beáta, quæ beatitú-  
 dine donátam a Deo in-  
 fántem, hoc est, Mariám,  
 nómine quoque ipso ma-

EN vérité vous êtes bien-  
 heureuse et trois fois  
 bienheureuse, ô vous qui  
 avez enfanté dans la joie  
 celle que Dieu vous a don-

gnópere venerándam, peperísti ; ex qua Christus vitæ flos éxstitit, cujus Vírginis et gloriósus fuit ortus, et partus mundo sublímiór. Nos quoque, o beatíssima fémina, tibi gratulámur ; étenim nostrum ómniúm spem divínitus concéssam, hoc est, promissionis fœtum peperísti. Beáta revéra es, et beátus fructus ventris tui. Piórum autem lingua germen tuum magnificat, ac sermo omnis lætus partum tuum prædicat. Dignum sane quidem, ac máxime dignum est eam laudáre, quæ divína benignitáte oráculum accépit, ac talem et tantum nobis fructum édedit, ex quo dulcis Jesus pródiit.

née, Marie, dont le nom soit souverainement vénéré ; car c'est d'elle qu'est sorti le Christ, fleur de la Vie. Elle est la Vierge glorieuse dans sa naissance, et plus sublime encore dans sa maternité. Nous aussi, nous vous adressons nos louanges, ô la plus heureuse des femmes, car vous avez mis au monde celle que Dieu lui-même nous avait fait espérer, l'enfant de la promesse. Oui, vraiment, vous êtes bienheureuse, et bienheureux est le fruit de votre sein. Il n'est aucune pieuse voix qui ne glorifie votre enfant, et son heureuse naissance fait partout le sujet de discours joyeux. Oui, vous êtes digne et très digne de louanges, vous que la bonté divine a favorisée de ses oracles et qui nous avez donné un fruit si parfait, duquel est sorti le doux Jésus.

᠙. Fallax grátia, p. [300].

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie de l'Évangile : Simile est regnum cœlorum thesauro du même commun, p. [300].

Aux Vêpres on ne fait pas Mémoire du suivant.

27 JUILLET

S. PANTALÉON, MARTYR

SIMPLE

LEÇON III

**P**ANTALEON Nicomediénsis, nóbilis médicus, ab Hermoláo presbytero in Jesu Christi fide eruditus, baptizátus est. Qui mox patri Eustórgio persuásit, ut Christiánus fieret. Quare, cum Nicomediæ póstea Christi Dómini fidem libere prædicáret et ad ejus doctrínam omnes cohortarétur, Diocletiáno imperatóre, equúleo tortus, et, admótis ad ejus corpus lámínis candéntibus, cruciátus est. Quam tormentórum vim æquo et forti ánimo ferens, ad extrémum gládio percússus, martyrii corónam adéptus est.

**P**ANTALÉON, noble médecin de Nicomédie, fut instruit dans la foi de Jésus-Christ et baptisé par le prêtre Hermolaüs. Il ne tarda pas à décider son père Eustorge à se faire chrétien. Comme dans la suite il prêchait ouvertement la foi au Seigneur Christ, à Nicomédie, et exhortait le peuple à suivre sa doctrine, il fut soumis, sous l'empereur Dioclétien, à la torture du chevalet, puis on lui appliqua sur le corps des lames de fer rouge. Il supporta ces tourments avec patience et courage. Enfin il eut la tête tranchée et obtint la couronne du martyr.

ŷ. Justus. *A Bénéd. Ant.* Qui odit.

Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, intercedénte beáto Pantaleóne Mártire tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in córpore, et a pravis cogitátionibus

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Dieu tout-puisant, que par l'intercession du bienheureux Pantaléon, votre Martyr, nous soyons affranchis de toute adversité corporelle, et que notre âme

mundémur in mente. Per Dóminum. soit purifiée de toute mauvaise pensée. Par.

Vêpres du suivant.

28 JUILLET

SS. NAZAIRE ET CELSE, MARTYRS  
VICTOR I, PAPE ET MARTYR  
ET INNOCENT I, PAPE ET CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

ŷ. Lætámini. *Ant.* Istórum est enim.

Oraison

**S**ANCTORUM tuórum nos, Dómine, Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsidium dignánte exóret. Per Dóminum nostrum.

**Q**UE le bienheureux martyr de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, Seigneur, et obtienne de votre bonté des secours pour notre faiblesse. Par Notre Seigneur.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**N**AZARIUS, a beáto Lino Papa baptizátus, cum in Gálliam proféctus esset, ibi Celsum púerum, a se cristiánis præceptis prius instrúctum, baptizávit. Qui una Trévirim

**N**AZAIRE, que le pape saint Lin avait baptisé, se rendit en Gaule; là il conféra le baptême au jeune Celse, à qui il avait donné précédemment l'enseignement chrétien. Ils vinrent

eúntes, Nerónis persecutióne, in mare utérque dejícitur, unde mirabíliter evasérunt. Póstea Mediolánum veniéntes, cum ibi Christi fidem disseminárent, ab Anolíno præfécto, constantíssime Christum Deum confiténtes, cápite plectúntur : quorum córpora extra portam Románam sepúlta sunt. Quæ cum diu latuísent, Dei mónitu a beáto Ambrósio conspérsa recénti ságuine sunt inventa, tamquam si paulo ante martyrium passi essent ; unde, in urbem transláta, honorífico sepúlcro contécta sunt.

℞. Sancti tui, p. [127].

## LEÇON V

**V**ICTOR in Africa natus, Severo imperatóre rexit Ecclésiám. Confirmávit decretum Pii primi, ut sacrum Pascha die Domínico celebrarétur : qui ritus ut póstea in mores inducerétur, hábita sunt multis in locis concília ; et in Nicæna déni- que prima synodo sancí-

ensemble à Trèves pendant la persécution de Néron. Tous deux furent jetés à la mer, mais se sauvèrent par miracle. Plus tard ils se rendirent à Milan ; comme ils répandaient la foi au Christ, et confessaient avec la plus grande constance la divinité du Christ, ils furent condamnés à la peine capitale par le préfet Anolinus. Leurs corps furent inhumés au-delà de la Porte Romaine. Ils y restèrent longtemps cachés ; mais saint Ambroise, divinement averti, les retrouva baignés d'un sang frais, comme s'ils venaient de subir le martyre tout récemment. Transportés dans la ville, ils furent enfermés dans un tombeau honorable.

**V**ICTOR, né en Afrique, gouverna l'Église sous le règne de l'empereur Sévère. Il confirma le décret de Pie I<sup>er</sup> décidant que le saint jour de Pâques serait célébré le dimanche. Pour faire passer le nouveau rite dans les mœurs, il se tint des conciles en beaucoup de lieux ; et enfin, dans le

tum est, ut Paschæ dies festus post quartam decimam lunam ageretur, ne Christiáni Judæos imitari viderentur. Státuit ut quavis aqua, modo naturali, si necessitas cogeret, quicumque baptizari posset. Theódotum Coriárium Byzantínium, docentem Christum tantummodo hominem fuisse, ejecit ex Ecclesiá. Scripsit de quæstione Paschæ et alia quædam opuscula. Creávit duabus ordinationibus, mense Decembri, presbyteros quatuor, diaconos septem, episcopos per diversa loca duodecim. Martyrio coronatus, sepelitur in Vaticano, quinto Kalendas Augusti. Sedit annos novem, mensem unum, dies viginti octo.

Ry. Vérbera, p. [128].

## LEÇON VI

**I**NNOCENTIUS Albanénsis, sancti Hierónymi et Augustíni ætate flóruit. De quo ille ad Deme-tríadem virginem : Sancti Innocéntii, qui apostólicæ cathedræ et beátæ memóriæ Anastásii suc-

premier concile de Nicée, il fut décidé que la fête de Pâques aurait lieu après le quatorzième jour de la lune, pour que les chrétiens ne parussent pas imiter les Juifs. Il décréta qu'en cas de nécessité, on pourrait baptiser avec n'importe quelle eau, pourvu qu'elle fût naturelle. Il chassa de l'Église Théodote le Corroyeur, de Byzance, qui enseignait que le Christ avait été seulement homme. Il écrivit un ouvrage sur la question de la Pâque et composa divers autres opuscules. En deux ordinations faites au mois de Décembre, il créa quatre prêtres, sept diacres et douze évêques pour divers lieux. Couronné par le martyre, il fut inhumé au Vatican le vingt-huit juillet, après avoir siégé neuf ans, un mois et vingt-huit jours.

**I**NNOCENT, originaire d'Albano, était contemporain de saint Jérôme et de saint Augustin. C'est de lui que ce dernier écrit à la vierge Démétríade : « Conservez la foi du saint pape Innocent, fils et successeur, sur le

céssor et filius est, téneas fidem, nec peregrinam, quamvis tibi prudens callidáque videáris, doctrinam recípias. Eum, tamquam justum Lot subtráctum Dei providéntia, ad Ravénnam servátum fuisse, scribit Orósius, ne Románi pópuli vidéret excídium. Is, Pelágio et Cæléstio damnátis, contra eórum hæresim décrétum fecit, ut párvuli, ex christiána étiam muliere nati, per baptísmum renásci debérent ; ut in eis regeneratióne mundétur, quod generatióne contraxérunt. Probávit étiam, ut Sábbato, ob memóriam Christi Dómini sepultúræ jejúnium servarétur. Sedit annos quíndecim, mensem unum, dies decem. Quátuor ordinatióibus, mense Decémbri, creávit presbyteros triginta, diáconos quíndecim, epíscopos per diversa loca quinquaginta quátuor. Sepúltus est in cœmetério ad Ursum pileátum.

7. Tamquam aurum, p. [129].

trône apostolique, d'Anastase de bienheureuse mémoire; quelque sage et prudente qu'elle vous paraisse, n'accueillez jamais une doctrine étrangère. » Orose écrit que, comme Lot le juste soustrait par Dieu à la destruction de Sodome, il fut providentiellement conduit à Ravenne, pour ne pas assister à la fin du peuple de Rome. Après avoir condamné Pélage et Célestius, il rendit contre leur hérésie un décret aux termes duquel les petits enfants, même nés d'une mère chrétienne, devaient être baptisés, afin que la souillure contractée dans la naissance naturelle fût lavée par cette renaissance spirituelle. Il donna aussi son approbation au jeûne du samedi institué pour honorer la sépulture de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il siégea quinze ans, un mois et dix jours. En quatre ordinations faites au mois de décembre, il créa trente prêtres, quinze diacres et cinquante-quatre évêques pour divers lieux. Il fut inhumé au cimetière dit de *l'Ours coiffé*<sup>1</sup>.

1. Du *pileus*, c'est-à-dire du bonnet des esclaves affranchis. Il s'agit d'un lieu-dit, dénommé sans doute d'après une enseigne.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**N**AZARIUS, a beáto Lino Papa baptizátus, cum in Gálliam proféctus esset, ibi Celsum púerum, a se cristiánis præcéptis prius instrúctum, baptizávit. Póstea Mediolánum ambo veniéntes, cum ibi Christi fidem disseminárent, ab Anolíno præfécto, constantíssime Christum Deum confiténtes, cápíte plectúntur; quorum córpora a beáto Ambrósio invénta sunt. In eúmdem diem incidit memória sancti Victóris Papæ, qui Sevéro imperatóre rexit Ecclésiám, Theódotum Coriárium confutávit, scripsítque de quæstióne Paschæ. Martyrio coronátus, sepúltus est in Vaticanó quinto Kaléndas Augústi. Eódem étiam die recólitur sanctus Innocéntius Papa, qui, Pelágio et Cæléstio damnátis, contra eórum hæresim decretum fecit. Cujus corpus sepúltum est in cœmetério ad Ursum pileátum.

**N**AZAIRE, baptisé par le pape saint Lin, se rendit en Gaule et y baptisa le jeune Celse, à qui il avait auparavant enseigné la doctrine chrétienne. Ils vinrent tous deux à Milan et y répandirent la foi du Christ. Pour cela, et pour avoir confessé avec beaucoup de constance la divinité du Christ, ils eurent la tête tranchée par ordre du préfet Anolinus. Leurs corps furent retrouvés par le bienheureux Ambroise. Le même jour, on célèbre la mémoire du saint Pape Victor, qui gouverna l'Église sous le règne de Sévère. Il condamna Théodote le Corroyeur et composa un ouvrage sur la Pâque. Couronné par le martyre, il fut inhumé au Vatican, le vingt-huit Juillet. Le même jour aussi, on fête le saint Pape Innocent, qui condamna Pélage et Célestius et porta un décret contre leur hérésie. Son corps fut inhumé au cimetière dit de *l'Ours coiffé*.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. Cum audiéritis, du Commun de plusieurs martyrs, (1), p. [135].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

29 JUILLET

SAINTE MARTHE, VIERGE

SEMI-DOUBLE

ÿ. Spécie. *Ant.* Veni, Sponsa.

Oraison

**E**XAUDI nos, Deus, salutaris noster : ut, sicut de beátæ Marthæ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

**E**XAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur, si bien qu'en nous donnant la joie, la fête de votre bienheureuse Vierge Marthe nous instruisse par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre Seigneur.

On fait Mémoire du précédent, les Ss. Nazaire, Celse, etc., Martyrs :

*Ant.* Gaudent in cælis ánimæ Sanctórum, qui Christi vestigia sunt secúti ; et quia pro ejus amore sánguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsúltant sine fine.

ÿ. Exsultábunt Sancti in glória. ʘ. Lætábúntur in cubílibus suis.

*Ant.* Elles se réjouissent dans le ciel, les âmes des justes qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ ils exultent sans fin.

ÿ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʘ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

## Oraison

**S**ANCTORUM tuorum nos, Dómine, Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsidium dignánte exóret. (Per Dóminum.)

**Q**UE le bienheureux martyre de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, Seigneur, et obtienne de votre bonté des secours pour notre faiblesse. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite, on fait mémoire des Ss. Félix II, Pape, Simplicie, Faustin et Béatrice, Mart. :

*Ant.* Istórum est enim regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in sanguine Agni.

ŷ. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. ʘ. Et gloriámini, omnes recti corde.

*Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ʘ. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

## Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, Dómine : ut, sicut pópulus christiánus Mártyrum tuórum Felícis, Simplicii, Faustíni et Beatricis temporáli solemnitáte congáudet, ita perfruátur æténa; et, quod votis célebrat, comprehendat efféctu. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, que le peuple chrétien, qui se réjouit ici-bas de la solennité temporelle de vos Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, jouisse de même un jour de leur fête éternelle, et qu'il possède réellement ce qu'il célèbre par ses vœux. Par.

*AU II<sup>e</sup> NOCTURNE*

## LEÇON IV

**M**ARTHA, nobilibus et copiósís paréntibus nata, sed Christi Dómini hospítio clárior, post ejus ascénsus in cælum, cum fratre, soróre, et Marcélla pedíssequa, ac Maximíno, uno ex septuagínta duóbus discípulis Christi Dómini, qui totam illam domum baptizáverat, multísque áliis Christiánis, comprehénsa a Judæis, in navem sine velo ac remígio impónitur, vastissimóque mari ad certum naufrágium commíttitur. Sed navis, Deo gubernánte, salvís ómnibus, Massíliam appúlta est.

Æ. Propter veritátem, p. [270].

**M**ARTHE était née de parents nobles et fortunés, mais elle est surtout célèbre par l'hospitalité qu'elle donna au Christ Seigneur. Après l'Ascension, les Juifs la prirent avec son frère et sa sœur, leur suivante Marcelle et Maximin, un des soixante-douze disciples du Seigneur, qui avait baptisé toute la famille, et avec beaucoup d'autres chrétiens. On les embarqua dans un navire sans voiles ni rames, et on les lança au milieu de l'immensité des flots vers un naufrage certain. Mais le navire, conduit par Dieu, fut poussé jusqu'à Marseille, où ils abordèrent tous sains et saufs.

## LEÇON V

**E**o miraculo et horum prædicatióne, primum Massiliénses, mox Aquénses ac finítimæ gentes in Christum credidérunt; Lazarúsque Massiliénsium et Maximínus Aquénsium epíscopus créatur. Magda-

**A** LA suite de ce miracle et de leur prédication, Marseille d'abord, puis Aix et les populations voisines crurent au Christ. Lazare devint évêque de Marseille, et Maximin, d'Aix. Madeleine, habituée à prier et à rester aux pieds du Sei-

léna vero, assuéta orationi et pèdibus Dómini, ut óptima parte contemplándæ cæléstis beatitudinis, quam elégerat, frueretur, in vastam altíssimi montis spelúncam se cóntulit ; ubi trigínta annos vixit, ab omni hóminum consuetúdine disjuncta, quotidiéque per id tempus ad audiéndas Cælestium laudes in altum ab Angelis eláta.

✠. Dilexísti, p. [271].

## LEÇON VI

**M**ARTHA autem, mirabili vitæ sanctitate et caritate, ómnium Massiliénsium ánimis in sui amórem et admirationem addúctis, in locum a viris remótum cum áliquot honestíssimis féminis se recépit ; ubi summa cum laude pietátis et prudéntiæ diu vixit, ac demum, morte sua multo ante prædicta, miraculis clara migrávit ad Dóminum, quarto Kaléndas Augústi. Cujus corpus apud Taráscum magnam habet veneratiónem.

✠. Afferéntur, p. [271].

gneur, voulut conserver, par la contemplation de la céleste béatitude, la meilleure part qu'elle avait choisie. Elle se retira donc dans une vaste grotte creusée aux flancs d'une haute montagne. Elle y vécut pendant trente ans complètement séparée du commerce des hommes. Pendant tout ce temps, elle fut chaque jour transportée par les Anges dans un lieu élevé d'où elle entendait les chants de louange des habitants du Ciel.

**Q**UANT à Marthe, elle conquiert l'amour et l'admiration de tous les habitants de Marseille par l'étonnante sainteté de sa vie et par sa charité. Elle se retira, avec quelques femmes des plus honorables, dans une retraite interdite aux hommes. Elle y vécut longtemps, en très grande réputation de piété et de prudence. Enfin, après avoir prédit sa mort longtemps à l'avance et accompli d'éclatants miracles, elle rendit son âme au Seigneur, le vingt-neuf Juillet. Son corps est entouré, à Tarascon, d'une grande vénération.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**M**ARTHA, nobilibus et copiosissimis paréntibus nata, sed Christi Dómini hospítio clarior, post ejus ascensum in cælum, cum fratre, soróre multisque aliis Christiánis comprehénsa a Judæis et in navem sine velo ac remígio impósita, Massíliam appulisse tráditur. Eo miraculo et horum prædicatione Massiliénses et finítimæ gentes in Christum credidérunt. Martha autem, mirabili vitæ sanctitate et caritate ómnium Massiliénsium ánimis in sui amórem et admiratiónem addúctis, in locum a viris remótum cum aliquot honestíssimis féminis se recépit ; ubi summa cum laude pietátis et prudéntiæ diu vixit, ac demum, morte sua multo ante prædicta, miraculis clara migrávit ad Dóminum.

**M**ARTHE était née de parents nobles et fortunés ; mais elle est surtout célèbre par l'hospitalité qu'elle donna au Christ Seigneur. Après l'Ascension, les Juifs la prirent, avec son frère, sa sœur et un grand nombre d'autres chrétiens, et les embarquèrent sur un navire sans voiles ni rames, qui aborda à Marseille, dit la tradition. A la suite de ce miracle et de leur prédication, les habitants de cette ville et ceux des contrées voisines crurent au Christ. Marthe conquit l'amour et l'admiration de tous les habitants de Marseille par l'étonnante sainteté de sa vie et par sa charité. Elle se retira, avec quelques femmes des plus honorables, dans une retraite interdite aux hommes. Elle y vécut longtemps, en grande réputation de piété et de prudence. Enfin, elle rendit son âme au Seigneur, après avoir prédit sa mort longtemps à l'avance et avoir accompli d'éclatants miracles.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii  
secúndum LucamLecture du saint Évangile  
selon saint Luc*Chapitre* 10, 38-42

**I**N illo témpore : Intrávit  
Jesus in quoddam castéllum ; et múlier quædam, Martha nómine, excépit illum in domum suam. Et réliqua.

**E**N ce témps-là, Jésus entra dans un village ; et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et le reste.

Homília sancti  
Augustíni EpíscopiHomélie de saint  
Augustin Évêque

*Sermon 26 sur les paroles du Seigneur*  
[Une seule chose est nécessaire : tendre au ciel.]

**V**ERBA Dómini nostri Jesu Christi, quæ modo ex Evangélio recitáta sunt, ádmonent nos, esse unum áliquid quo tendámus, quando in hujus sæculi multitúdine laborámus. Tendimus autem adhuc peregrinántes, nondum manéntes ; adhuc in via, nondum in pátria ; adhuc desiderándo, nondum fruéndo. Tamen tendámus, et sine pigrítia et sine intermissióne tendámus, ut aliquándo pervenire valeámus. Martha et María duæ soróres erant, ambæ non solum carne, sed étiam reli-

**L**ES paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, tirées de l'Évangile qui vient d'être lu, nous avertissent qu'il y a quelque chose d'un, vers quoi nous devons tendre, tandis que nous peinons dans la multiplicité de ce monde. Nous y tendons, mais encore comme des pèlerins qui n'ont pas de demeure fixe ; nous sommes sur la route, et pas encore dans la patrie ; nous en sommes au désir, et pas encore à la jouissance. Tendons-y cependant, tendons-y sans paresse et sans relâche, afin d'arriver un jour au but. Marthe et Marie étaient deux sœurs,

gióne germánæ ; ambæ Dómino cohæsérunt, ambæ Dómino in carne præsénti concórditer serviérunt.

ᚱ. Hæc est Virgo sapiens, quam Dóminus vigilántem invénit, quæ accéptis lampádibus sumpsit secum óleum : \* Et veniénte Dómino, introívit cum eo ad nuptias. ʒ. Média nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte óbviám ei. Et.

sœurs non seulement selon la chair, mais aussi par la religion ; toutes deux s'étaient données au Seigneur, toutes deux d'un même cœur servirent le Seigneur présent en sa chair.

ᚱ. Voici la Vierge sage, que le Seigneur a trouvée veillant, qui, ayant reçu des lampes, a pris de l'huile avec elle : \* Et à l'arrivée du Seigneur, elle est entrée avec lui au festin des noces. ʒ. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'époux qui vient, sortez au devant de lui. Et.

## LEÇON VIII

[C'est une grande faveur, de nourrir Jésus.]

SUSCEPIT eum Martha, sicut solent súscipi peregríni ; sed tamen suscepit fámula Dóminum, ægra Salvatórem, creatúra Creatórem. Suscepit autem spiritu pascénda, in carne pascéndum. Vóluit enim Dóminus formam servi accípere, et, accépta forma servi, in illa pasci a servis, dignatióne, non conditióne. Nam et ista dignátio fuit, se præbere pascéndum. Habébat carnem, in qua esuríret quidem et sitíret;

MARTHE le reçut comme on a coutume de recevoir les voyageurs ; mais c'était une servante qui recevait son Maître, une malade son Sauveur, une créature son Créateur. Elle reçut, pour le nourrir en sa chair, celui qui lui donnerait une nourriture spirituelle. Le Seigneur a voulu, en effet, prendre la forme d'un serviteur, et sous cette forme être lui-même nourri par des serviteurs, par condescendance, non par nécessité. Se laisser nourrir, c'était

sed nescítis, quia in éremo esuriénti Angeli ministrábant? Ergo quod pasci vóluit, pascénti præstitit. Quid autem mirum, si et de sancto Elía præstitit víduæ, quem prius, corvo ministránte, pascébat? Numquid pascéndo defécerat, quando ad víduam mittébat? Nequáquam, sed religiósam víduam, per obséquium exhibítum servo suo, benedícere disponébat.

R. Média nocte clamor factus est : \* Ecce sponsus venit, exíte óbviám ei. V. Prudéntes Vírgines, aptáte vestras lámpades. Ecce. Glória Patri. Ecce.

bien une faveur. Sans doute avait-il un corps sujet à la faim et à la soif; mais ignorez-vous que, quand il eut faim dans le désert, les Anges le servirent? Lors donc qu'il accepta d'être nourri, c'était faveur pour qui le nourrissait. Quoi d'étonnant à ce qu'il ait accordé ses dons à la veuve de Sarepta par l'entremise de saint Élie, qu'il avait nourri lui-même par le ministère d'un corbeau? Ne pouvait-il plus le nourrir, lorsqu'il l'envoya à la veuve? Nullement, mais il voulait bénir cette pieuse femme, pour le service rendu à son serviteur.

R. Au milieu de la nuit, un cri s'est élevé : Voici l'époux qui vient, sortez au devant de lui. V. Vierges prudentes, apprêtez vos lampes. Voici. Gloire au Père. Voici.

## LEÇON IX

[C'est en la personne des pauvres que nous pouvons nourrir Jésus.]

SIC ergo susceptus est Dóminus, tamquam hospes, qui in sua própria venit, et sui eum non recepérunt; sed quotquot recepérunt

Ainsi donc le Seigneur a été traité comme un hôte de passage: *alors qu'il venait chez lui, les siens ne l'ont pas reçu; mais à ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir fils de*

eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, adóptans servos et líberos fáciens, rédimens captivos et fáciens coherédes. Ne quis tamen vestrum fórsitan dicat : O beáti, qui Christum suscípere in domum própriam meruerunt! Noli dolére, noli murmuráre quia temporibus natus es, quando jam Dóminum non vides in carne. Non tibi ábstulit istam dignatiónem. Cum uni, inquit, ex minimis meis fecístis, mihi fecístis. Hæc de Dómino pascéndo in carne, sed pascénte in spírítu, pauca pro tēpore dixérimus.

**A Laudes, Mémoire des Ss. Félix II, Pape, Simplicie, Faustin et Béatrice, Mm. :**

*Ant.* Vestri capílli cápitis omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multis passéribus meliôres estis vos.

ÿ. Exsultábunt sancti in glória. ʘ. Lætábúntur in cubílibus suis.

*Dieu*<sup>1</sup>, adoptant des esclaves pour en faire des hommes libres; rachetant des captifs pour en faire des cohéritiers. Que personne parmi vous ne dise : O bienheureux, ceux à qui il a été donné de recevoir le Seigneur dans leur propre demeure! Ne vous affligez pas, ne murmurez pas si vous êtes nés en des temps où il n'est plus possible de voir le Seigneur dans sa chair. Il ne vous a pas privés de cette faveur, car il a dit : *Ce que vous faites au plus petit des miens, c'est à moi que vous le faites*<sup>2</sup>. Après avoir dit cela du Seigneur à nourrir en sa chair, nous ne dirons, faute de temps, que peu de mots du Seigneur nous donnant la nourriture spirituelle<sup>3</sup>.

*Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ÿ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʘ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

1. Jean I, 11 et 12.

2. Matth. 25, 40.

3. C'est à ce sujet qu'est consacré le reste du sermon.

## Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, Dómine : ut, sicut pópulus cristiánus Mártyrum tuórum Felícis, Simplicii, Faustini et Beatricis temporáli solemnitate congáudet, ita perfruátur æténa ; et, quod votis célebrat, comprehendat effectú. Per Dóminum.

**A**CCORDEZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, que le peuple chrétien, qui se réjouit ici-bas de la solennité temporelle de vos Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, jouisse de même un jour de leur fête éternelle, et qu'il possède réellement ce qu'il célèbre par ses vœux. Par.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

30 JUILLET

S. ABDON ET S. SENNEN, MARTYRS

SIMPLE

*Ant.* Istórum est enim regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

ŷ. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. R̄. Et gloriámini, omnes recti corde.

*Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui, ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau.

ŷ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. R̄. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

**D**EUS, qui sanctis tuis Abdon et Sennen ad hanc glóriam veniéndi

**O** DIEU, qui avez conféré avec abondance à vos saints Abdon et Sennen les

copiosum munus gratiæ contulisti : da famulis tuis suorum veniam peccatorum ; ut, Sanctorum tuorum intercedentibus meritis, ab omnibus mereantur adversitatibus liberari. Per Dominum.

trésors de votre grâce pour parvenir à cette gloire ; accordez à vos serviteurs le pardon de leurs péchés, afin qu'en considération des mérites de vos Saints, ils puissent être délivrés de toute adversité. Par Notre Seigneur.

### LEÇON III

**A**BDON et Sennen Persæ, Décio imperatøre, accusati quod corpora Christianorum, quæ inhumata projiciebantur, in suo prædio sepelissent, jussu imperatoris comprehenduntur, et diis jubentur sacrificare. Quod cum facere negligerent, et Jesum Christum Deum constantissime prædicarent, traditos in arctam custodiam, Romam postea rediens Decius victos duxit in triumpho. Qui cum in Urbe ad simulacra attracti essent, ea detestati conspuerunt. Quam ob rem ursis ac leonibus objecti sunt ; quos feræ non audébant attingere. Demum, gladiis trucidati, colligatis pedibus tracti sunt ante solis simulacrum. Quorum corpora, clam inde

**A**BDON et Sennen étaient Perses. Ils furent accusés, sous l'empereur Dèce, d'avoir enseveli dans leur domaine les corps des chrétiens jetés sans sépulture. Ils furent arrêtés par ordre de l'empereur et sommés de sacrifier aux dieux ; comme ils s'y refusaient et proclamaient, avec la plus grande constance, la divinité de Jésus-Christ, ils furent jetés dans une étroite prison. Puis, de retour à Rome, Dèce leur fit suivre son triomphe, chargés de fers. On les traîna à travers la ville vers les statues des dieux. Pour marquer leur mépris, ils crachèrent dessus. Pour les punir, on les exposa aux ours et aux lions ; mais ces animaux n'osèrent pas les toucher. Enfin ils furent massacrés par le glaive et, après leur avoir lié les pieds, on les

asportáta, Quirínus diáconus sepelívit in suis ædibus.

traîna devant la statue du soleil. Leurs corps furent enlevés en cachette, et le diacre Quirinus leur donna la sépulture dans sa maison.

Vêpres du suivant.

31 JUILLET

S. IGNACE, CONFESSEUR

DOUBLE MAJEUR

ÿ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

**D**ÉUS, qui ad majórem tui nóminis glóriam propagándam, novo per beátum Ignátium subsidió militántem Ecclésiám roborásti : concéde ; ut, ejus auxilió et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in cælis. Per Dóminum.

**O** DIEU qui, pour propager la plus grande gloire de votre nom, avez fortifié votre Église militante en lui donnant un nouveau renfort par le bienheureux Ignace, accordez-nous de combattre comme lui et avec son secours sur la terre, et de mériter ainsi d'être couronnés avec lui dans le ciel. Par.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**I**GNATIUS, natióne Hispanus, nóbili génere Loyólæ in Cantábria natus, primo cathólici regis aulam, deinde militíam secútus est. In propugnatióne Pampelonénsi

**I**GNACE, de nationalité espagnole, naquit au pays des Cantabres, de la noble famille des Loyola. Il fit d'abord partie de la cour du roi catholique, puis entra dans l'armée. Ayant reçu

accépto vúlnerē gráviter decúmbens, ex fortuítā piórum librórum lectióne, ad Christi Sanctórumque sectánda vestígia mirábiliter exársit. Ad montem Serrátum proféctus, ante aram beátæ Virgínis suspénsis armis, noctem éxcubans, sacræ militiæ tirocínium pósuit. Inde, ut erat indútus sacco, tráditis ántea mendíco pretiósīs véstibus, Manrésam secéssit ; ubi, emendicáto pane et aqua víctitans, exceptísque diébus Domínicis, jejúnans, áspera caténa cilicióque carnem domans, humili cubans, et férreis se flagéllis cruéntans, per annum commorátus est, claris ádeo illustratiónebus a Deo recreátus, ut póstea dícere sólitus sit : Si sacræ lítteræ non exstárent, se tamen pro fide mori parátum ex iis solum, quæ sibi Manrésæ patefécerat Dóminus. Quo témpore, homo lítterárum plane rudis, admirábilem illum com-

une grave blessure au siège de Pampelune, il se mit par hasard à lire, dans son lit, des livres de piété. Cette lecture l'enflamma d'un vif désir de suivre les traces du Christ et des Saints. S'étant rendu au Mont-Serrat, il suspendit ses armes à l'autel de la bienheureuse Vierge, veilla toute la nuit et débuta ainsi dans la pratique des saintes luttés. De là, couvert d'un sac, car il venait de donner ses riches vêtements à un pauvre, il se retira à Manrèse. Il y resta un an, se nourrissant d'un peu de pain mendié et d'eau, jeûnant tous les jours, excepté le dimanche. Pour dompter sa chair, il portait une chaîne armée de pointes et un cilice ; il couchait sur le sol et se flagellait jusqu'au sang avec des chaînes de fer. Il fut favorisé par Dieu de telles lumières qu'il avait coutume de dire plus tard : « Si les saintes Écritures venaient à disparaître, je suis prêt à mourir pour la foi, grâce seulement à ce que le Seigneur a daigné me révéler à Manrèse. » C'est vers cette époque, que cet homme d'une instruction tout à fait rudimentaire composa

pósuit Exercitiórum librum, Sedis apostólicæ iudicio et ómnium utilitáte comprobátum.

son admirable livre des Exercices, qui est recommandé par l'approbation du Siège Apostolique et par son universelle utilité.

87. Honéstum, p. [229]

## LEÇON V

**UT** vero se ad animárum lucra rite formáret, subsidiúm litterárum, a grammática inter púeros exórsus, adhibére státuit. Cumque nihil ínterim omítteret de studio aliénæ salútis, mirum est quas ubique locórum ærúmnas ac ludíbria devoráverit, aspérrima quæque, et víncula et vérbera pene ad mortem usque perpéssus : quibus tamen longe plura pro Dómini sui glória semper expe-tébat. Lutétia Parisiórum adjúctis sibi ex illa academiá variárum natiónum sóciis novem, qui omnes ártium magistéris et theologiæ grádi-bus insignes erant, ibídem in monte Mártyrum prima órdis fundaménta jecit, quem póstea Romæ instítuens, ad tria consuéta quarto áddito de Missiónibus voto, Sedi apostólicæ árctius adstrínxit ;

**P**OUR s'assurer une bonne préparation à la conquête des âmes, il résolut d'obtenir le secours de la formation littéraire, en commençant par étudier la grammaire avec les enfants. Comme, pendant ce temps, il ne négligeait en rien son application au salut du prochain, cela lui valut, dans tous les lieux où il passa, des fatigues et des avanies sans nombre. Il eut à supporter de cruelles injures, la prison et les coups, presque à en mourir. Et cependant, pour la gloire de son Maître, il en réclamait toujours davantage. A l'université de Paris, il s'adjoignit neuf compagnons de diverses nationalités, tous personnages distingués, maîtres ès arts ou gradués en théologie. Ce fut à Paris, sur la colline de Montmartre, qu'il posa les premiers fondements de la Compagnie qu'il institua plus tard à Rome, en ajou-

et Paulus tertius primo recepit confirmavitque, mox alii Pontifices ac Tridentina synodus probaverunt. Ipse autem, misso ad predicandum Indis Evangelium sancto Francisco Xavério, aliisque in alias mundi plagas ad religionem propagandam disseminatis, ethnicæ superstitioni hæresique bellum indixit; eo successu continuatum, ut constans fuerit omnium sensus, etiam pontificio confirmatus oraculo, Deum, sicut alios aliis temporibus sanctos viros, ita Luthero ejusdemque temporis hæreticis Ignatium et institutam ab eo Societatem objecisse.

7. Amavit eum, p. [230].

tant aux trois vœux habituels celui de se consacrer aux missions, et en l'attachant par des liens très étroits au Siège Apostolique. Sa compagnie fut autorisée et confirmée tout d'abord par Paul III. Elle reçut, par la suite, l'approbation de plusieurs papes et celle du Concile de Trente. Ignace, après avoir envoyé François-Xavier prêcher l'Évangile aux Indes, et réparti un grand nombre de ses compagnons sur d'autres points du monde, pour propager la religion, déclara la guerre aux superstitions païennes et à l'hérésie. Cette guerre se continua avec un tel succès que l'avis unanime, confirmé par une déclaration pontificale, fut que, comme Dieu, à diverses époques, avait fait se lever d'autres saints personnages, de même il avait opposé Ignace et la Compagnie instituée par lui, à Luther et aux autres hérétiques de son temps.

## LEÇON VI

**S**ED in primis inter Catholicos instaurare pietatem curæ fuit. Templorum nitor, catechismi

**M**AIS son premier souci fut de restaurer la piété au sein du catholicisme. La bonne tenue des églises,

traditio, concionum ac sacramentorum frequentia ab ipso incrementum accepere. Ipse, apertis ubique locorum ad juventutem erudiendam in litteris ac pietate gymnasiis, erectis Romæ Germanorum collegio, male nuptarum et periclitantium puellarum cœnobiis, utriusque sexus tam orphanorum quam catechumenorum domibus, aliisque pietatis operibus, indefessus lucrândis Deo animis instabat ; auditus aliquando dicere, si optio darétur, malle se beatitudinis incertum vivere, et interim Deo inservire et proximorum salutis, quam certum ejusdem gloriæ statim mori. In dæmones mirum excucit impérium. Vultum ejus cælesti luce radiantem sanctus Philippus Nérius aliique conspexere. Dénique, ætatis anno sexagesimo quinto, ad Dômini sui amplèxum, cujus majorem gloriâ in ore semper habuerat, semper in omnibus quæsierat, emigravit. Quem Gregorius décimus quintus, magnis in Ecclésiâ méritis et miraculis illús-

l'enseignement du catéchisme, les réunions pieuses, la réception fréquente des sacrements progressèrent par ses soins. Il éleva partout des collèges destinés à la formation de la jeunesse dans les lettres et la piété. Il fonda à Rome le Collège Germanique, des maisons de refuge pour les femmes mal mariées et les jeunes filles exposées à se perdre, d'autres maisons pour les orphelins et les catéchumènes des deux sexes, et diverses œuvres pieuses. Quand il s'agissait de gagner des âmes, il était infatigable. On l'a entendu dire que, s'il avait à choisir, il préférerait ne pas être sûr de sa béatitude éternelle et travailler à la gloire de Dieu et au salut du prochain, plutôt que d'en être assuré, mais de mourir tout de suite. Il exerça un remarquable pouvoir sur les démons. Saint Philippe Néri et d'autres témoins ont aperçu son visage tout irradié d'une lumière céleste. Enfin, à l'âge de soixante-cinq ans, il s'en alla s'unir à son Seigneur, dont il avait recherché en tout cette plus grande gloire qu'il avait sans cesse à la

trem, Sanctórum fastis adscrípsit, et Pius undécimus, sacrórum Antístitum votis obsecúndans, ómnium Exercitiórum spirituálium patrónum cælestem constituit ac declarávit.

R7. Iste homo, [231].

bouche. Grégoire XV, considérant les grands services rendus par lui à l'Église et ses miracles éclatants, l'inscrivit au nombre des Saints. Pie XI, se rendant aux vœux des évêques, l'établit et le proclama céleste Patron de tous les Exercices spirituels.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**I**GNATIUS, natione Hispanus, Loyolæ in Cantabria natus, primo catholici regis aulam, deinde militiam secutus est. In propugnatione Pampelonensi accepto vulnere, graviter decumbens, ex fortuita piórum librórum lectione ad Christi et Sanctórum vestigia sectanda mirabiliter exarsit. Ad montem Serratum profectus, ante aram beatae Virginis suspensis armis, noctem excubans, sacræ militiæ tirocinium posuit. Singularis fuit ejus vitæ austeritas. Litterarum plane rudis, sed claris a Deo illustrationibus recreatus, mirabilem illum composuit Exercitiórum librum, Sedis

**I**GNACE, de nationalité espagnole, naquit à Loyola au pays des Cantabres. Il fit d'abord partie de la cour du roi catholique, puis entra dans l'armée. Ayant reçu une grave blessure au siège de Pampelune, il lut par hasard des livres de piété et fut enflammé d'un vif désir de suivre les traces du Christ et des Saints. S'étant rendu au Mont-Serrat, il suspendit ses armes à l'autel de la bienheureuse Vierge et veilla toute la nuit, faisant ainsi ses débuts dans la pratique des saintes luttes. L'austérité de sa vie fut extrême. D'une instruction tout à fait rudimentaire, mais favorisé de clartés divines, il composa l'admirable livre des Exer-

apostolicæ judicio et omnium utilitate comprobatum. Lutetiæ Parisiorum, adjunctis sibi ex illa academia variarum nationum sociis novem, in monte Martyrum prima Societatis Jesu fundamenta jecit ; quam postea Romæ perfecit, ad tria consueta quarto addito de Missionibus voto, ad nutum apostolicæ Sedis excolendis. Templorum nitor, catechismi traditio, concionum ac sacramentorum frequentia ab ipso incrementum accepere. Catholicæ religionis ubique dilatandæ fuit studiosissimus, et in dæmones mirum exercuit imperium. Ætatis anno sexagesimo quinto, ad amplèxum migravit Domini sui, cujus majorem gloriam in omnibus quæsiverat. Eum Pius undecimus omnium Exercitiorum spirituum patronum cælestem constituit ac declaravit.

cices, qui fut recommandé, par le jugement du Siège Apostolique et par son utilité universelle. A l'université de Paris, il s'adjoignit neuf compagnons de diverses nationalités et posa, sur la colline de Montmartre, les premiers fondements de la Compagnie qu'il institua plus tard à Rome, en ajoutant aux trois vœux habituels, celui de se consacrer aux Missions selon la volonté du Saint-Siège. La bonne tenue des églises, l'enseignement du catéchisme, les réunions pieuses, la réception fréquente des sacrements progressèrent par ses soins. Il déploya partout un grand zèle pour propager la religion catholique et il exerça un remarquable pouvoir sur les démons. A l'âge de soixante-cinq ans, il s'en alla s'unir à son Maître, dont il avait recherché en tout la plus grande gloire. Pie XI l'établit et le proclama céleste patron de tous les Exercices spirituels.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Designavit Dominus au Commun des Évangélistes, p. [59] avec les Répons qui y sont indiqués pour un Confesseur non Pontife.**

**Vêpres du suivant.**

## FÊTES D'AOUT

1<sup>er</sup> AOUT

S. PIERRE AUX LIENS

DOUBLE MAJEUR

Tout comme au Commun des Apôtres p. [7], excepté ce qui suit :

## AUX DEUX VÊPRES

*Ant.* 1. Heródes rex \* appósuit ut apprehénderet et Petrum ; quem, cum apprehéndisset , misit in cárcerem, volens post Pascha producere eum pópulo.

2. Petrus quidem \* servabátur in cárcere ; oratio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo.

3. Dixit Angelus \* ad Petrum : Circúmدا tibi vestiméntum tuum, et séquere me.

4. Misit Dóminus \* Angelum suum, et liberávit me de manu Heródis, allelúia.

5. Tu es Petrus, \* et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

*Ant.* 1. Le roi Hérode fit encore arrêter Pierre. Après l'avoir arrêté, il le jeta en prison, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.

2. Pendant que Pierre était gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

3. L'Ange dit à Pierre : Mets ton vêtement et suis-moi.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange, et il m'a délivré de la main d'Hérode, alleluia.

5. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Capitule. — *Act.* 12, 1-3

**M**ISIT Heródes rex manus ut affligeret quosdam de Ecclésia. Occídít autem Jacóbum, fra-

**L**E roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit mourir par le glaive Jacques,

trem Joánnis, gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

frère de Jean, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre.

### Hymne

MIRIS modis repénte  
liber, férrea,  
Christo jubénte, vincla  
Petrus éxuit :  
Ovís ille Pastor et Rec-  
tor gregis,  
Vitæ reclúdit páscua et  
fontes sacros,  
Ovésque servat créditos,  
arcet lupos.

Patri perénne sit per  
ævum glória ;  
Tibíque laudes conciná-  
mus ínclytas,  
Ætérne Nate ; sit, su-  
pérne Spíritus,  
Honor tibi decúsque :  
sancta júgiter  
Laudétur omne Trínitas  
per sæculum. Amen.

ŷ. Tu es Petrus. ʀ. Et  
super hanc petram ædi-  
ficábo Ecclésiám meam.

D'ADMIRABLE façon subi-  
tement libéré, sur  
l'ordre du Christ, Pierre  
dépose ses fers. Le Pasteur  
des brebis et Recteur du  
troupeau ouvre les pâtu-  
rages et les sources sacrées  
de la vie ; il garde les brebis  
qui lui ont été confiées, en  
éloignant les loups.

Au Père, gloire éternelle  
pour toujours ; à vous aussi,  
Fils éternel, chantons d'in-  
signes louanges ; à vous,  
Esprit d'en-haut, honneur  
et gloire et que, sans cesse,  
la Sainte Trinité soit louée  
dans tous les siècles.

Amen.

ŷ. Tu es Pierre. ʀ. Et  
sur cette pierre je bâtirai  
mon Église.

### AUX PREMIÈRES VÊPRES

*Ad Magnif. Ant.* Tu es  
pastor óvium, \* Princeps  
Apostolorum, tibi trá-  
ditæ sunt claves regni  
cælórum.

*A Magnif. Ant.* Vous  
êtes le Pasteur des brebis,  
Prince des Apôtres ; à vous  
ont été confiées les clefs du  
royaume des cieus.

AUX II<sup>es</sup> VÊPRES

*Ad Magnif. Ant.* Solve,  
\* jubénte Deo, terrá-  
rum, Petre, caténas, qui  
facis ut páteant cæléstia  
regna beátis.

*A Magnif. Ant.* Déliez,  
ô Pierre, sur l'ordre de Dieu,  
les chaînes de la terre, vous  
qui ouvrez aux bienheureux  
les célestes royaumes.

## Oraison

**D**EUS, qui beátum Pe-  
trum Apóstolum, a  
vínculis absolútum illæ-  
sum abíre fecísti : nos-  
trórum, quæsumus, ab-  
sólve víncula peccató-  
rum; et ómnia mala a  
nobis propitiátus exclú-  
de. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui avez délivré  
de ses liens et fait sortir  
sain et sauf le bienheureux  
Apôtre Pierre, déliez, s'il  
vous plaît, les liens de nos  
péchés et, dans votre bonté,  
éloignez de nous tous les  
maux. Par Notre Seigneur.

On fait Mémoire de S. Paul Apôtre avant toutes les autres Mémoires :

*Ant.* Sancte Paule  
Apóstole, prædicátor  
veritátis et doctor Gén-  
tium, intercède pro nobis  
ad Deum, qui te elégit.

*Ant.* Saint Paul Apôtre,  
prédicateur de la vérité et  
Docteur des Nations, inter-  
cédez pour nous auprès de  
Dieu qui vous a choisi.

Ÿ. Tu es vas electiónis,  
sancte Paule Apóstole. R.  
Prædicátor veritátis in  
univérso mundo.

Ÿ. Vous êtes un vase  
d'élection, saint Paul Apôtre.  
R. Prédicateur de la vérité  
dans l'univers entier.

## Oraison

**D**EUS, qui multitudínem  
Géntium beáti Pauli  
Apóstoli prædicatióne  
docuísti : da nobis, quæ-  
sumus ; ut, cujus comme-  
moratióne cólimus, ejus  
apud te patrocínia

**O** DIEU, qui avez instruit  
la multitude des nations  
par la parole du bienheureux  
Paul Apôtre, accordez-nous,  
s'il vous plaît, que vénérant  
sa mémoire, nous ressen-  
tions l'effet de son patro-

sentiámus. (Per Dóminum nostrum.)

nage auprès de vous. (Par Notre Seigneur.)

On fait ensuite Mémoire du précédent S. Ignace, Conf. :

*Ant.* Hic vir despiciens mundum et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

### Oraison

**D**EUS, qui ad majórem tui nóminis glóriam propagándam, novo per beátum Ignátium subsidio militántem Ecclésiám roborásti : concéde ; ut, ejus auxílio et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in cælis. (Per Dóminum nostrum.)

**O** DIEU qui, pour propager la plus grande gloire de votre nom avez fortifié votre Église militante en lui donnant un nouveau renfort par le bienheureux Ignace, accordez-nous de combattre comme lui et avec son secours sur la terre, et de mériter ainsi d'être couronnés avec lui dans le ciel. (Par Notre Seigneur.)

Ensuite Mémoire des Ss. Macchabées, Martyrs :

*Ant.* Istórum est enim regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

*Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui ayant méprisé la vie de ce monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Ÿ. Lætámini in  
Dómino et exsultáte, justí.  
R̄. Et gloriámini, omnes  
recti corde.

Ÿ. Réjouissez-vous dans  
le Seigneur et exultez, ô  
justes. R̄. Et soyez glori-  
fiés, vous tous qui avez  
le cœur droit.

### Oraison

FRATERNA nos, Dómine,  
Mártyrum tuórum  
coróna lætíficet : quæ et  
fidei nostræ præbeat in-  
creménta virtútum ; et  
múltiplici nos suffrágio  
consolétur. Per Dominum  
nostrum.

SEIGNEUR, que la victoire  
fraternelle de ces Martyrs  
nous soit un sujet de joie,  
qu'elle procure à notre foi  
une augmentation de vi-  
gueur et nous console en  
multipliant nos interces-  
seurs. Par Notre Seigneur.

## A MATINES

*Invit.* Regem Aposto-  
lórum Dóminum, \* Ven-  
nite, adorémus.

*Invit.* Le Roi des Apôtres,  
le Seigneur, \* Venez, ado-  
rons-le.

### Hymne

QUODCUMQUE in orbe  
néxibus revínxeris,  
Erit revíctum, Petre, in  
arce síderum :  
Et quod resólvit híc  
potéstas trá dita,  
Erit solútum cæli in alto  
vértice :  
In fine mundi judicábis  
sæculum.

TOUT ce que vous aurez  
lié sur la terre, ô Pierre,  
sera lié dans le séjour céleste ;  
et tout ce qu'a délié ici-bas  
le pouvoir qui vous a été  
confié, sera délié au sommet  
des cieux. A la fin des temps,  
vous jugerez le monde.

Patri perénne sit per  
ævum glória ;  
Tibí que laudes conciná-  
mus ínclytas,  
Ætérne Nate ; sit, su-  
pérne Spíritus,

Au Père, gloire éternelle  
pour toujours ; à vous aussi,  
Fils éternel, chantons d'in-  
signes louanges ; à vous,  
Esprit d'en-haut, honneur

Honor tibi decúsque :	et gloire ; et que, sans cesse,
sancta júgiter	la Sainte Trinité soit louée
Laudétur omne Trínitas	dans tous les siècles.
per sæculum. Amen.	Amen.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

## LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

## Chapitre 12, 1-II

[Martyre de Jacques, emprisonnement de Pierre.]

**M**ISIT Heródes rex manus ut affligeret quosdam de Ecclésia. Occídít autem Jacóbum, fratrem Joánnis, gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit ut apprehénderet et Petrum. Érant autem dies azymórum. Quem, cum apprehendísset, misit in cárcerem, tradens quátuor quaterniónibus mílitum custodiéndum, volens post Pascha produciré eum pópulo. Et Petrus quidem servabátur in cárcere ; orátio autem fiébat sine intermissióne ab Ecclésia ad Deum pro eo.

℞. Símon Petre, ántequam de navi vocárem te, novi te, et super plebem meam princípem te constítui, \* Et claves regni cælórum tradídí tibi. †. Quodcúmque ligáveris

**L**E roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit mourir, par le glaive, Jacques, frère de Jean, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit arrêter aussi Pierre ; c'était aux jours des Azymes. Après l'avoir saisi, il le jeta en prison et le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

℞. Simon Pierre, avant que je t'aie appelé de la barque, je t'ai connu et je t'ai établi prince sur mon peuple, \* Et je t'ai confié les clefs du royaume des cieux. †. Et tout ce que

super terram, erit ligatum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera aussi délié dans les cieux. Et.

## LEÇON II

[Apparition d'un Ange.]

**C**UM autem producturus eum esset Heródes, in ipsa nocte erat Petrus dórmiens inter duos milites vinctus caténis duábus, et custódes ante óstium custodiébant cárcerem. Et ecce Angelus Dómini ástitit, et lumen refúlsit in habitáculo, percussóque látere Petri, excitávit eum, dicens : Surge velóciter. Et ceci-dérunt caténæ de má-nibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præ-cíngere, et cálcea te cáli-gas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circúmda tibi vestiméntum tuum, et séquere me.

R<sub>7</sub>. Si dligis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti quia amo te. \* Et ánimam meam pono pro te. †. Si oportúerit me mori tecum, non te negábo. Et.

**O**R, la nuit même du jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Tout à coup, un Ange du Seigneur survint, et une lumière resplendit dans la prison. L'Ange, frappant Pierre au côté, le réveilla en disant : « Lève-toi bien vite », et les chaînes tombèrent de ses mains. L'Ange lui dit : « Mets ta ceinture et tes sandales. » Il le fit, et l'Ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi. »

R<sub>7</sub>. Si tu m'aimes, Simon-Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime, \* Et je donnerai ma vie pour vous. †. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et.

## LEÇON III

[L'évasion.]

**E**T éxiens sequebátur eum, et nesciébat quia verum est quod fiébat per Angelum ; existimábat autem se visum vidére. Transeúntes autem primam et secúndam custódiam venérunt ad portam férream, quæ ducit ad civitátem, quæ ultro apérta est eis ; et exeúntes processérunt vicum unum, et contínuo discéssit Angelus ab eo. Et Petrus ad se revérsus dixit : Nunc scío vere quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis et de omni exspectatióne plebis Judæórum.

℞. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam : \* Et tibi dabo claves regni cælórum. √. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

**P**IERRE sortit et le suivit, sans croire à la réalité de ce qui se faisait par l'Ange, car il croyait avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville : elle s'ouvrit d'elle-même devant eux ; étant sortis, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'Ange le quitta. Revenu à lui-même, Pierre se dit : « Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de l'attente de tout le peuple juif. »

℞. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les puissances de l'enfer ne l'emporteront pas sur elle. : \* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. √. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

[Histoire des chaînes fêtées aujourd'hui.]

**T**HEODOSIO juniore imperante, cum Eudocia ejus uxor Jerosolymam solvendi voti causa venisset, ibi multis est affecta muneribus. Præ ceteris insigne donum accepit ferreæ catenæ, auro gemmisque ornatæ, quam illam esse affirmabant, qua Petrus Apostolus ab Herode vinctus fuerat. Eudocia, catenam pie venerata, eam postea Romam ad filiam Eudoxiam misit; quæ illam Pontifici Máximo detulit. Isque vicissim illi monstravit alteram catenam, qua, Nerone imperatore, idem Apostolus constrictus fuerat.

℞. Domine, si tu es, jube me venire ad te super aquas. \* Et extendens manum apprehendit eum, et dixit Jesus : Modicæ fidei, quare dubitasti? √. Cumque vidisset ventum validum venientem, timuit; et, cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. Et.

**S**ous le règne de Théodose le Jeune, son épouse Eudocie vint à Jérusalem pour accomplir un vœu. Elle y fut comblée de nombreux présents. Entre autres, elle reçut le don insigne d'une chaîne de fer, ornée d'or et de pierreries, qu'on affirmait être celle dont Hérode avait lié l'Apôtre Pierre. Eudocie, après avoir pieusement vénéré cette chaîne, l'envoya à Rome, à sa fille Eudoxie. Celle-ci la présenta au Pontife Maxime, qui lui fit voir, en retour, une autre chaîne dont le même Apôtre avait été lié sous l'empereur Néron.

℞. Seigneur, si c'est vous, ordonnez que je vienne à vous sur les eaux. \* Et tendant la main Jésus le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? √. Quand il vit venir un vent violent, il eut peur; et comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. Et.

## LEÇON V

CUM igitur Póntifex Románam caténam cum ea, quæ Jerosólymis alláta fúerat, contulisset, factum est ut illæ inter se sic connecteréntur, ut non duæ, sed una caténa ab eódem artífice confécta esse viderétur. Quo miraculo tantus honor sacris illis vínculis habéri cœpit, ut propterea hoc nómine sancti Petri ad víncula ecclésia, titulo Eudóxiæ, dedicáta sit in Exquíliis, ejúsque memóriæ dies festus institútus Kaléndis Augústi.

Æ. Surge, Petre, et índue te vestiméntis tuis, áccipe fortitúdinem ad salvándas Gentes : \* Quia cecidérunt caténæ de má-nibus tuis. √. Angelus Dómini ástitit, et lumen refúlsit in habitáculo cár-ceris, percussóque látere Petri, excitávit eum, di-cens : Surge velóciter. Quia.

TANDIS que le Pontife approchait la chaîne de Rome de celle qui venait d'être apportée de Jérusalem, il arriva qu'elles se joignirent si bien qu'il ne paraissait plus y avoir deux chaînes, mais une seule fabriquée par le même artisan. Ce miracle attira à ces liens sacrés une telle vénération qu'une église, du titre d'Eudoxie, fut dédiée, sur le mont Esquilin, sous le vocable de S. Pierre aux Liens, et que, pour en perpétuer le souvenir, une fête fut instituée le premier Août.

Æ. Lève-toi, Pierre, mets tes vêtements et reçois la force pour sauver les Nations : \* Car les chaînes sont tombées de tes mains. √. Un Ange du Seigneur survint et une lumière resplendit dans la prison. L'Ange, frappant Pierre au côté, le réveilla en disant : Lève-toi bien vite. Car.

## LEÇON VI

QUO ex témpore honos, qui eo die profánis Gentílium celebritátibus tribui sólitus erat, Petri

A DATER de ce jour, les hommages que les foules païennes rendaient alors aux faux dieux commencèrent à

vínculis habéri cœpit, quæ tacta ægros sanábant et dæmones ejiciébant. Quo in génere, anno salutis humanæ nongentésimo sexagésimo nono accidit, ut quidam comes, Ottónis imperatoris familiáris, occupátus ab immúndo spírítu, seípsum déntibus dilaniáret. Quare is jussu imperatoris ad Joánnem Pontíficem dúcitur, qui ut sacra caténa cómitis collum áttigit, erúmpens nefárius spírítus hóminem líberum relíquit; ac deinceps in Urbe sanctorum vinculorum religio propagata est.

℞. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolorum, tibi trádedit Deus ómnia regna mundi : \* Et ideo tibi tráditæ sunt claves regni cælórum. †. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et ideo. Glória Patri. Et ideo.

se détourner vers les chaînes de Pierre, dont le contact guérissait les malades et chassait les démons. Rappelons un miracle de ce genre. L'an du salut neuf cent soixante-neuf, un comte, familier de l'empereur Othon, possédé d'un esprit mauvais, se déchirait de ses propres dents. Par ordre de l'empereur, il fut amené au Pontife Jean. A peine celui-ci eut-il touché le cou du comte avec la chaîne sacrée, que l'esprit mauvais sortit avec impétuosité, laissant sa victime entièrement délivrée. Cet événement propagea le culte des saintes chaînes dans la Ville éternelle.

℞. Vous êtes le Pasteur des brebis, le Prince des Apôtres; c'est à vous que Dieu a confié tous les royaumes du monde, \* C'est pour cela que les clefs du royaume des cieux vous ont été confiées. †. Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux. C'est pour cela. Gloire au Père. C'est pour cela.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

THEODOSIO juniore imperante, Eudocia ejus uxor Jerosolymae insignis praeter ceteris donum accepit ferreae catenae, quam illam esse affirmabant, qua Petrus Apostolus ab Herode victus fuerat. Eudocia catenam pie venerata, Romam ad filiam Eudoxiam misit, ubi a summo Pontifice composita cum ea, qua Nerone imperatore idem beatus Apostolus constructus fuerat, ambae inter se sic connexae sunt, ut non duae, sed una catena ab uno artifice confecta esse videretur. Hinc, cum et aegrotorum salus et obsessorum liberatio, sacro horum vinculorum contactu, saepe obtineretur, tantus honor sacris illis vinculis haberi coepit, ut propterea hoc nomine sancti Petri ad vincula ecclesia, titulo Eudoxiae, dedicata sit in Exquilis, ejusque memoriae dies festus, profanis Gentilium solemnitatibus abolitis, institutus fuerit Kalendis Augusti.

Sous le règne de Théodose le Jeune, son épouse Eudocie reçut à Jérusalem, entre autres présents, le don insigne d'une chaîne de fer qu'on lui affirma être celle dont Hérode avait chargé l'Apôtre Pierre. Eudocie, après avoir pieusement vénéré cette chaîne, l'envoya à Rome, à sa fille Eudoxie. Là, le Souverain Pontife l'ayant approchée de celle dont le bienheureux Apôtre avait été chargé sous Néron, elles se joignirent si bien qu'il ne paraissait plus y avoir deux chaînes, mais une seule fabriquée par le même artisan. Le contact de ces liens sacrés ayant fréquemment guéri les malades et délivré les possédés, ils devinrent l'objet d'une telle vénération qu'une église fut dédiée par Eudoxie, sur le mont Esquilin, sous le vocable de S. Pierre aux Liens, et que, pour perpétuer le souvenir de ces événements, une fête fut instituée le premier Août, à la place de solennités païennes abolies.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii  
secúndum MatthæumLecture du saint Évangile  
selon saint Matthieu

Chapitre 16, 13-19

**I**N illo tēpore : Venit  
Jesus in partes Cæsa-  
rææ Philíppi, et interro-  
gábat discípulos suos, di-  
cens : Quem dicunt  
hómínes esse Fílium hó-  
minis? Et réliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus  
vint aux environs de  
Césarée de Philippe, et il  
interrogeait ses disciples,  
disant : Qui, au dire des  
hommes, est le fils de  
l'homme? Et le reste.

Homilía sancti  
Augustíni EpíscopiHomélie de saint  
Augustin Évêque

Sermon 29 sur les Saints, au milieu

[Puissance de Pierre, et de son ombre.]

**S**OLUS Petrus inter Após-  
tolos méruit audire :  
Amen dico tibi, quia tu  
es Petrus, et super hanc  
petram ædificábo Ecclé-  
siam meam; dignus certe,  
qui ædificándis in domo  
Dei pópulis lapis esset  
ad fundaméntum, co-  
lúmna ad sustentáculum,  
clavis ad regnum. De  
hoc ait sermo divínus :  
Et ponébant, inquit, in-  
fírmos suos, ut umbra  
saltem transeúntis Petri  
obumbráret eos. Si tunc  
opem ferre póterat um-  
bra córporis, quanto  
magis nunc plenitúdo

**S**EUL parmi les Apôtres,  
Pierre mérita d'entendre  
cette parole : *En vérité, je te  
le dis, tu es Pierre et sur  
cette pierre je bâtirai mon  
Eglise.* Oui vraiment, il en  
était digne, celui qui était  
la pierre fondamentale de  
l'édifice formé de tous les  
peuples de la terre, la nou-  
velle maison de Dieu ;  
celui qui en était la colonne  
de soutien, et la clef qui  
ouvre le royaume. C'est  
de lui qu'il est dit dans la  
sainte Écriture : *Ils plaçaient  
leurs malades de manière  
qu'au moins l'ombre de Pierre,  
à son passage, les couvrit* <sup>1</sup>.

1. Actus 5, 15.

virtútis? si tunc suppli-  
cántibus próderat aura  
quædam pertranseúntis,  
quanto magis grátia nunc  
permanéntis? Mérito per  
omnes Christi eccléσίας  
auro pretiósius habétur  
ferrum illud poenálium  
vinculórum.

17. Ego pro te rogávi,  
Petre, ut non deficiat  
fides tua : \* Et tu ali-  
quándo convérsus con-  
fírma fratres tuos. ʒ.  
Caro et sanguis non re-  
velávit tibi, sed Pater  
meus, qui est in cælis.  
Et tu.

Si l'on ne dit pas la IX<sup>e</sup> Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, on divise la VIII<sup>e</sup> en deux parties dont la première se termine au signe ¶.

### LEÇON VIII

[Puissance bien supérieure de ses chaînes.]

**S**I tam medicábilis fuit  
obumbrátio visitántis,  
quanto magis caténa vin-  
ciéntis? Si inánis quædam  
spécies vácuæ imáginis  
habére pótuit in se vim  
salútis, quanto plus de  
córpoire meruérunt at-  
tráhere salubritátis, fér-  
reo póndere sacris im-

Si alors son ombre seule  
pouvait les guérir, que ne  
peut-il faire maintenant,  
dans la plénitude de sa  
puissance? Si alors quelque  
émanation de Pierre, qui  
passait, était utile aux sup-  
pliants, combien plus main-  
tenant la faveur de Pierre  
qui demeure? C'est à juste  
titre que, dans toutes les  
Églises du Christ, le fer de  
ces chaînes qui l'ont châtié  
est considéré comme plus  
précieux que l'or.

17. J'ai prié pour toi,  
Pierre, afin que ta foi ne  
défaille point : \* Et toi, une  
fois converti, confirme tes  
frères. ʒ. Ce n'est point la  
chair ni le sang qui t'ont  
révélé cela, mais mon Père  
qui est dans les cieux. Et  
toi.

**S**I l'ombre sur son passage  
pouvait ainsi guérir,  
combien plus la chaîne  
de celui qui a le pou-  
voir de lier? Si je ne  
sais quelle forme vide d'une  
image sans consistance a pu  
avoir une telle puissance de  
guérison, quelle force n'ont-  
ils pas méritée, pour rendre

præssa membris, víncula passionis? Si ad præsidia supplicantium tam potens fuit ante martyrium, quanto magis éfficax post triúmphum?

¶ Felices illi nexus, qui, de mánicis et compédibus in corónam mutandi, Apóstolum contingentes, Mártyrem reddidérunt! Felícia víncula, quæ reum suum usque ad Christi crucem, non tam condemnátura quam consecratúra, misérunt! .

R<sub>7</sub>. Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? dixit Jesus discíplis suis. Respóndens Petrus dixit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. \* Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. †. Beátus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et Glória Patri. Et.

la santé aux corps malades, les liens douloureux qui ont pesé de tout leur poids sur ses membres saints? Si, avant le martyre, il a été si puissant pour venir en aide à ceux qui l'invoquaient, combien davantage après son triomphe?

¶ Ces bienheureux anneaux, qui ont entouré les mains et les pieds de Pierre, ont été changés en couronne; en touchant l'Apôtre ils en ont fait un Martyr! Heureux liens qui ont conduit l'accusé jusqu'au pied de la croix, non pas tant pour sa condamnation que pour sa consécration.

R<sub>7</sub>. Qui, au dire des hommes, est le Fils de l'homme? demanda Jésus à ses disciples. Pierre répondit: Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant. \* Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. †. Tu es bienheureux, Simon fils de Jean, car ni la chair ni le sang ne te l'ont révélé, mais mon Père, qui est dans les cieux. Et moi. Gloire au Père. Et moi.

Pour les Ss. Macchabées Martyrs :

## LEÇON IX

Sermo sancti  
Gregórii NazianzeniSermon de saint  
Grégoire de Naziance*Discours 20 sur les Macchabées*

[C'est par la foi au Christ que les Macchabées, avant le Christ, sont martyrs.]

QUIDNAM Machabæi? Horum enim nómíne dies festus præsentí frequéntia celebrátur. Qui, etsi apud multos non sunt in honóre, quod illud certámen post Christum non suscepérunt; tamen digni sunt qui ab ómnibus honoréntur, quia pro pátriis légibus et institútis fortes constantésque se præbuérunt. Nam qui martyrium subiére, ante Christi passiónem quid factúri erant, si post Christum persecutiónem passi fuissent, ejúsque mortem, nostræ salútis causa suscèptam, ad imitándum propósitam habuissent? Quórum enim, nullo propóposito exémplo, talis tántaque virtus fuit; an non ii, exémpulum illud intuéntes, fórtius in certámen descendissent? Quin étiam mystica quædam et oc-cúlta rátio, mihi quidem atque ómnibus Dei ama-

QUE dire des Macchabées? Car c'est en leur nom que la fête d'aujourd'hui se célèbre, devant cette nombreuse assistance. Beaucoup de chrétiens ne leur rendent pas les hommages qu'il faudrait, sous prétexte qu'ils n'ont pas combattu après la venue du Christ. Ils sont pourtant dignes d'être honorés de tous, ces héros qui ont montré tant de courage et une telle constance pour défendre les lois et les coutumes de leurs pères. Si en effet ils sont allés jusqu'au martyre avant la passion du Christ, qu'auraient-ils fait s'ils avaient souffert la persécution après cette passion, après que la mort d'un Dieu acceptée pour notre salut eût été proposée à leur imitation? Eux qui ont été si vaillants dans le combat sans avoir cet exemple sous les yeux, ne seraient-ils pas descendus dans l'arène avec plus de courage encore?

tóribus valde probábilis est, néminem eórum qui ante Christi advéntum martyrio consummáti sunt, id sine fide in Christum consequi potuísse.

Mais que dis-je? Par un motif mystique et caché, qu'avec tous les amis de Dieu je crois très probable, aucun de ceux qui ont subi le martyre avant la venue du Sauveur n'aurait pu y atteindre sans la foi au Christ.

## A LAUDES

*et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Heródes rex \* ap-  
pósuit ut apprehénderet  
et Petrum ; quem, cum  
apprehendísset, misit in  
cárcerem, volens post  
Pascha producere eum  
pópulo.

1. Le roi Hérode fit  
encore arrêter Pierre.  
Après l'avoir arrêté, il le  
jeta en prison, avec l'inten-  
tion de le faire comparaître  
devant le peuple après la  
Pâque.

**Psaumes du Dimanche, p. 17.**

2. Petrus quidem \*  
servabátur in cárcere ;  
orátio autem fiébat sine  
intermissióne ab Ecclésia  
ad Deum pro eo.

2. Pendant que Pierre  
était gardé dans la prison,  
l'Église ne cessait d'adresser  
pour lui des prières à Dieu.

3. Dixit Angelus \* ad  
Petrum : Circúmدا tibi  
vestiméntum tuum, et  
séquere me.

3. L'Ange dit à Pierre :  
Mets ton vêtement et suis-  
moi.

4. Misit Dóminus \*  
Angelum suum, et libe-  
rávit me de manu Heró-  
dis, allelúia.

4. Le Seigneur a envoyé  
son Ange, et il m'a délivré  
de la main d'Hérode, allé-  
luia.

5. Tu es Petrus, \* et  
super hanc petram ædi-  
ficábo Ecclésiam meam.

5. Tu es Pierre, et sur cette  
pierre je bâtirai mon Église.

## Capitule. — Act. 12, 1-3

**M**ISIT Heródes rex manus ut affligeret quosdam de Ecclésia. Occidit autem Jacóbum, fratrem Joánnis, gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

**L**E roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean, et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre.

## Hymne

**B**EATE Pastor, Petre, clemens áccipe  
Voces precántum, crimi-  
númque víncula  
Verbo resólve, cui potés-  
tas tráditá  
Aperíre terris cælum,  
apértum cláudere.

Sit Trinitáti sempitérna glória,  
Honor, potéstas atque  
jubilátio,  
In unitáte, quæ gubernat  
ómnia,  
Per univérsa æternitátis  
sæcula. Amen.

ŷ. Tu es Petrus. R. Et super hanc petram ædicábo Ecclésiám meam.

*Ad Bened. Ant.* Quodcúmque \* ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis: dicit Dóminus Simóni Petro.

**B**IENHEUREUX Pasteur, ô Pierre, écoutez avec bonté les cris de nos prières, et brisez par votre parole les liens de nos péchés, vous qui avez reçu le pouvoir d'ouvrir les cieux à la terre, ou d'en fermer l'accès.

Éternellement gloire, honneur, puissance, jubilation à la Trinité qui, dans l'unité, gouverne l'univers, tout au long de l'éternité.

Amen.

ŷ. Tu es Pierre. R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

*A Bénéd. Ant.* Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera aussi délié dans les cieux, dit le Seigneur à Simon Pierre.

Oraison

**D**ÉUS, qui beátum Petrum Apóstolum, a vínculis absolútum, illæsum abire fecísti : nostrórum, quæsumus, absolve víncula peccatórum ; et ómnia mala a nobis propitiátus excludé. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui avez délivré de ses liens et fait sortir sain et sauf le bienheureux Apôtre Pierre, déliez, s'il vous plaît, les liens de nos péchés, et, dans votre bonté, éloignez de nous tous les maux. Par Notre Seigneur.

On fait Mémoire de S. Paul Apôtre :

*Ant.* Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis et doctor Géntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

*Ant.* Saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

Ÿ. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole. ☩. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

Ÿ. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre. ☩. Prédicateur de la vérité dans l'univers entier.

Oraison

**D**ÉUS, qui multitudínem Géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum nostrum.)

**O** DIEU, qui avez instruit la multitude des nations par la parole du bienheureux Paul Apôtre ; accordez-nous, s'il vous plaît, que vénérant sa mémoire, nous ressentions l'effet de son patronage auprès de vous. (Par Notre Seigneur.)

Puis Mémoire des Ss. Macchabées, Martyrs :

*Ant.* Vestri capílli cápitís omnes numeráti sunt : nolíte timére :

*Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez

multis passéribus meliôres estis vos.

ÿ. Exsultábunt Sancti in glória. R̄. Lætábúntur in cubílibus suis.

mieux que beaucoup de passereaux.

ÿ. Les Saints exulteront dans la gloire. R̄. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

### Oraison

**F**RATERNA nos, Dómine, Mártýrum tuórum coróna lætificet : quæ et fidei nostræ præbeat incrementa virtútum ; et multiplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum nostrum.

**S**EIGNEUR, que la victoire fraternelle de ces Martyrs nous soit un sujet de joie, qu'elle procure à notre foi une augmentation de vigueur et nous console en multipliant nos intercesseurs. Par Notre Seigneur.

### A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

### A SEXTE

Capitule. — Actes 12, 5

**P**ETRUS quidem servabatur in cárcere ; oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclésia ad Deum pro eo.

**P**ENDANT que Pierre était gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

### A NONE

Capitule. — Actes 12, 11

**E**T Petrus ad se revérsus dixit : Nunc scio vere quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis et de omni ex-

**E**T Pierre, revenu à lui, dit : « Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de l'at-

spectatione plebis Ju- tente de tout le peuple  
dæorum. juif. »

AUX II<sup>ES</sup> VÊPRES

Comme c'est indiqué p. 103, avec la Mémoire de S. Paul, Apôtre.

Puis Mémoire du suivant et de S. Étienne 1<sup>er</sup>, Pape et Martyr, comme ci-dessous.

2 AOUT

S. ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI  
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE

(m. t. v.) à moins cependant que cette Fête n'ait ses premières Vêpres, du moins à partir du Capitule.

Pour Mémoire aux 1<sup>ES</sup> Vêpres :

*Ant.* O Doctor óptime,  
\* Ecclésiæ sanctæ lumen,  
beáte Alfónse María, di-  
vínæ legis amátor, de-  
precáre pro nobis Fílium  
Dei.

ÿ. Amávit eum Dómi-  
nus et ornávit eum. R̄.  
Stolam glóriæ induit  
eum.

*Ant.* O Docteur excellent,  
lumière de la sainte Église,  
bienheureux Alphonse-Ma-  
rie, amoureux de la loi  
divine, priez pour nous  
le Fils de Dieu.

ÿ. Le Seigneur l'a aimé  
et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu  
de la robe de gloire.

Oraison

**D**EUS, qui per beátum  
Alfónsum Maríam  
Confessórem tuum atque

**O** DIEU, qui par le bien-  
heureux Alphonse-Ma-  
rie, votre Confesseur et

Pontíficem, animárum zelo succénsum, Ecclésiám tuam nova prole fœcundásti : quæsumus ; ut, ejus salutáribus mónitis edócti et exémpis roboráti, ad te pervenire feliciter valeámus. (Per Dóminum nostrum.)

Pontife, brûlant du zèle des âmes, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, nous vous demandons qu'instruits par ses leçons salutaires et fortifiés par ses exemples, nous puissions parvenir heureusement jusqu'à vous. (Par.)

Ensuite on fait Mémoire de S. Étienne 1<sup>er</sup> Pape et Martyr :

*Ant.* Iste Sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ant.* Voici un Saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et n'a pas redouté les menaces des impies, car il était établi sur la pierre solide.

Ÿ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

### Oraison

**G**REGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Stéphanum Mártýrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

**O**PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Étienne, votre martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

## LEÇON IV

ALFONSUS Maria de Ligório, Neápoli nobílibus paréntibus natus, ab ineúnte ætate non obsúra præbuit sanctitátis indícia. Eum adhuc infántem cum paréntes obtulissent sancto Francisco de Hierónimo e Societate Jesu, is bene precátus edíxit eúdem ad nonagésimum usque annum perventúrum, ad episcopálem dignitátem evéctum iri, maximóque Ecclésiæ bono futúrum. Jam tum a puerítia, a ludis abhorrens, nóbiles ephébos ad christíanam modéstiam verbo et exémplo componébat. Adoléscens, dato piis sodalitatibus nómine, in públicis nosocomíis ægrótis inservíre, jugi in templis oratióni vacáre, ac sacra mystéria frequénter obíre in deliciis habébat. Pietátem litterárum stúdiis ádeo conjúnxit, ut séxdecim vix annos natus utriúsque juris láuream in pátria universitáte fúerit assecútus. Patri obtémperans, causárum patrocínia sus-

ALPHONSE-MARIE de Liguori, né à Naples de parents nobles, donna, dès sa plus tendre enfance, des signes éclatants de sainteté. Un jour que ses parents l'avaient présenté encore enfant à saint François de Hiéronimo, de la Compagnie de Jésus, celui-ci, ayant prié avec ferveur, déclara qu'il parviendrait à l'âge de quatre-vingt-dix ans, qu'il serait élevé à la dignité épiscopale et qu'il rendrait de grands services à l'Église. Dès cette époque de son enfance, il eut horreur des jeux ; par sa parole et son exemple, il formait les jeunes nobles à la modestie chrétienne. Adolescent, il s'agrégea à de pieuses confréries ; il faisait ses délices de servir les malades dans les hôpitaux, et aussi de prier longuement dans les églises et de s'approcher fréquemment des saints mystères. A la piété il sut joindre l'étude des lettres, si bien qu'à peine âgé de seize ans, il obtint à l'Université de sa ville natale le doctorat en l'un et l'autre droit (civil et ecclésiastique). Pour

cépit ; in quo múnere obeúndo, etsi magnam sibi laudem comparásset, fori tamen perícula expértus, ejúsmodi vitæ institútum ultro dimísit. Spreto ígitur præcláro conjúgio sibi a patre propósito, avíta primogenitúra abdicáta, et ad aram Vírginis de Mercéde ense suspénso, divínis ministériis se mancipávit. Sacérdos factus, tanto zelo irrúit in vítia, ut apostólico múnere fungens, huc il-luc pérvolans, ingéntes perditórum hóminum conversiónes perágeret. Páuperum præsértim et ruricolárum miserátus, congregatiónem presbyterórum instituit sanctíssimi Redemptóris, qui, ipsum Redemptórem secúti, per agros, pagos, et castélla paupéribus evangelizárent.

Ry. Invéni, p. [188].

obéir à son père, il accepta des causes à plaider ; mais, bien qu'il eût obtenu d'éclatants succès dans l'exercice de cette profession, il se rendit compte des dangers qu'offrait le barreau, et spontanément il abandonna cette carrière. Il refusa un mariage avantageux que son père lui proposait et, renonçant à son droit d'aînesse, il suspendit son épée à l'autel de Notre-Dame de la Merci, pour se consacrer au divin ministère. Devenu prêtre, il s'élança au combat contre les vices avec un zèle si ardent que, dans l'exercice de sa charge apostolique, il courait de tous côtés à la recherche d'âmes à sauver. Il obtint ainsi la conversion de grands pécheurs. Mais, prenant en pitié surtout les pauvres et les habitants des campagnes, il institua la Congrégation des prêtres du très-saint Rédempteur, qui, à l'exemple du Rédempteur lui-même, parcourraient les champs, les bourgs et les villages, en prêchant l'Évangile aux pauvres.

## LEÇON V

**N**E autem a propósito umquam divérteret,

**P**OUR n'être détourné en rien de son but aposto-

perpétuo se voto obstrinxit nullam témporis jactúram faciéndi. Hinc animárum zelo succensus, tum divíni verbi prædicatióne, tum scriptis sacra eruditióné et pietáte refértis, ánimas Christo lucrifáceré et ad perfectiorem vitam addúcere stúduit. Mirum sane quot ódía exstínerit, quot dévios ad rectum iter revocáverit. Dei Genitrícis cultor exímus, de illíus láudibus librum édedit, ac de iis dum fervéntius concionándo dísserit, a Vírginis imágré in eum immísso miro splendóre, totus fácie coruscáre et in éxtasim rapí coram univérso pópulo non semel visus est. Domínicæ passiónis et sacræ Eucharístiæ contemplátor assíduus, ejus cultum mirífice propagávit. Dum vero ad ejus aram oráret vel Sacrum fáceret, quod nunquam omísit, præ amóris veheméntia, vel séráphicis liquescébat ardóribus, vel insólitis quatiébátur mótibus, vel abstrahebátur a sénsibus. Miram vitæ innocéntiam, quam nulla umquam

lique, il se lia par le vœu de ne jamais perdre son temps. Dès lors, brûlant du zèle des âmes, il s'efforça, en prêchant la parole de Dieu et en publiant des ouvrages d'instruction religieuse et de piété, de gagner des âmes au Christ et de les amener à la vie parfaite. Le nombre de haines qu'il apaisa et de pécheurs qu'il ramena dans la voie du salut est à peine croyable. Il avait pour la Mère de Dieu une éminente piété et il composa un livre entièrement consacré à ses louanges. Plus d'une fois, au milieu d'un discours où il parlait avec amour des perfections de Marie, on vit l'image de la Vierge projeter un éclat merveilleux qui illuminait toute la figure du saint, ravi en extase à la vue de tout le peuple. Contemplateur assidu de la passion du Seigneur et de la sainte Eucharistie, il propagea merveilleusement leur culte. Lorsqu'il priait devant l'autel ou qu'il célébrait le saint Sacrifice, à quoi il ne manqua jamais, il sentait parfois son cœur se fondre d'ardeurs séráphiques sous la violence de son amour ; ou bien il était agité de

letháli labe fœdávít, pari cum pœniténtia sóciâns, corpus suum inédia, férreis caténulis, cilíciis cruentáque flagellatióne castigábat. Inter hæc prophetiæ, scrutatiónis córdium, bilocatiónis et miraculórum donis incláruit.

17. Pósuí, p. [189].

mouvements extraordinaires, ou bien il perdait entièrement l'usage de ses sens. Associant la plus dure pénitence à l'innocence d'une vie qu'aucun péché mortel n'avait jamais souillée, il châtiât son corps par les jeûnes, les chaînettes de fer, les cilices et la discipline, qu'il se donnait jusqu'au sang. En même temps, il s'illustra par les dons de prophétie, de discernement des cœurs, de bilocation et par celui des miracles.

## LEÇON VI

**A**B ecclesiásticis dignitatibus sibi oblátis constantíssime abhórruit ; at, Cleméntis décimi tértii Pontíficis auctoritaté coactus, sanctæ Agathæ Gothórum ecclésiâ gubernándam suscepit. Epíscopus, extérnum dumtáxat hábitum, non autem sevérâ vivéndi ratióne immutávit. Eadem frugalitas, summus christiánæ disciplínæ zelus, impénsûm in vítiis coërcéndis ardescisque erróribus, et in réliquis pastorálibus munéribus obeúndis stú-

**I**L repoussa avec persévérance les dignités ecclésiastiques qui lui étaient offertes ; mais le Pape Clément XIII usa de son autorité pour le forcer à prendre en mains le gouvernement de l'Église de Sainte-Agathe-des-Goths. Une fois évêque, il ne modifia que son habit extérieur et ne changea rien à la sévérité de sa vie. Ce furent toujours la même frugalité, le même zèle pour répandre l'enseignement chrétien, la même ardeur pour réprimer les vices, pour repousser les erreurs, enfin pour accomplir tous les

dium. Liberális in páuperes, omnes ecclésiæ provéntus íisdem distribuébat, ac, urgente annónæ caritate, ipsam domésticam supelléctilem in aléndis famélicis erogávit. Omnibus ómnia factus, sanctimoniáles ad perfectiórem vivéndi formam redégit, suæque congregatiónis moniálium monastérium constituéndum curávit. Episcopátu ob graves habitualesque morbos dimísso, ad alumnos suos, a quibus pauper discésserat, revértitur pauper. Demum, quamvis sénio laboribusque, diutúrna arthritide aliisque gravísimis morbis fractus corpore, spírítu tamen alácrior, de cælestibus rebus disseréndi aut scribéndi finem nunquam adhíbuit, donec nonagenárius, Kaléndis Augústi, anno millésimo septingentésimo octogésimo séptimo, Nucériæ Paganórum, inter suórum alumnórum lácrimas, placidíssime expirávit. Eum, inde virtútibus et miraculis clarum, Pius séptimus Póntifex máxmius anno

autres devoirs de sa charge. Plein de charité envers les pauvres, il leur distribuait tous les revenus de son Église ; il se débarrassa même, une année de vie chère, de son mobilier personnel, pour nourrir les affamés. Il se fit tout à tous ; il ramena à une forme de vie plus parfaite les femmes consacrées au Seigneur, et il fonda lui-même un monastère de religieuses de sa propre Congrégation. De graves et incurables infirmités l'obligèrent à abandonner l'épiscopat. Il revint pauvre chez ses disciples que pauvre il avait quittés. Bien qu'ayant le corps brisé par l'âge et le travail, ainsi que par une arthrite ancienne et d'autres graves maladies, il conserva la vivacité de son esprit et ne cessa jamais, soit de parler, soit d'écrire des choses du ciel. Enfin, âgé de quatre-vingt-dix ans, il expira très doucement, à Nocera degli Pagani, au milieu des larmes de ses fils spirituels, le premier Août mil sept cent quatre-vingt-sept. En raison de ses vertus éminentes et des miracles opérés par son intercession, le Pape Pie VII

millésimo octingentésimo décimo sexto Beatórum fastis ; novísque fulgéntem signis, Gregórius décimus sextus in festo sanctíssimæ Trinitátis, anno millésimo octingentésimo trigésimo nono, colémni ritu, Sanctórum tatálo accénsuit. Pius nonus vero, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit. Tandem Pius duodécimus ómnium Confessariórum ac Moralistarum cæléstem apud Deum Patrónum constituit.

17. Iste est qui, p. [190].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**A**LFONSUS María de Ligório, Neápoli nobílibus paréntibus natus, vix ut adolévít, ægróttis in públicis nosocomíis inservíre ac jugi in templis oratióni vacáre in delíciis habébat. Patri obtémperans, causárum patrocínia suscépit ; fori tamen perícula expértus, ejúsmodi vitæ institútum ultro dimísit. Avíta primogenitúra abdicáta, et sacerdotío initiátus, tanto zelo irrúit in vítia, ut

le déclara bienheureux, en mil huit cent seize. A la suite de nouveaux et éclatants miracles, il fut, avec une grande solennité, inscrit au nombre des Saints par Grégoire XVI, en la fête de la Très Sainte Trinité de l'année mil huit cent trente-neuf. Pie IX, après avoir consulté la sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Eglise universelle. Enfin Pie XII l'institua Patron céleste de tous les confesseurs et moralistes.

**A**LPHONSE-MARIE de Liguori naquit à Naples, de parents nobles. Dès son adolescence, il fit ses délices de servir les malades dans les hôpitaux et de se livrer à l'oraison dans les églises. Pour obéir à son père, il accepta des plaidoiries ; mais s'étant rendu compte des dangers que présentait cette carrière, il l'abandonna spontanément. Ayant renoncé à son droit d'aînesse, et reçu le sacerdoce, il pourchassa les vices avec

ingentes perditorum hominum conversiones perageret. Pauperum praesertim et ruricolarum miseratus, congregationem presbyterorum sanctissimi Redemptoris ad eorum evangelizationem instituit. Ne autem a proposito umquam diverteret, perpetuo se voto obstrinxit nullam temporis jacturam faciendi. Dominicæ passionis et sacræ Eucharistiæ contemplator assiduus, atque Dei Genitricis cultor eximius, non semel cælestis ejus protectionis signis est recreatus. Multa edidit sacra eruditione ac pietate referta, quibus animas Christo lucrifacere studebat. Ab ecclesiasticis dignitatibus sibi oblatis constantissime abhorruit; apostolica tamen auctoritate coactus, sanctæ Agathæ Gothorum ecclesiam gubernandam suscepit. Liberalis in pauperes, omnibus omnia factus, sanctimoniâles ad perfectionem vivendi formam redégit. Episcopatu ob graves habitualésque morbos dimisso, ad suos revértitur. Tandem nona-

tant de zèle qu'il obtint la conversion de grands pécheurs. Prenant surtout en pitié les pauvres et les habitants des campagnes, il institua pour les évangéliser la Congrégation des prêtres du très saint Rédempteur. Pour n'être détourné en rien de son but apostolique, il fit le vœu de ne jamais perdre son temps. Il se livra assidûment à la contemplation de la Passion du Seigneur et de la sainte Eucharistie. Il avait une très grande dévotion à la Mère de Dieu et, à plusieurs reprises, il fut favorisé des marques de sa protection. Il composa de nombreux ouvrages d'instruction religieuse et de piété, afin de gagner des âmes au Christ. Il refusa avec persévérance les dignités ecclésiastiques. Il fut pourtant obligé, par l'autorité du Souverain Pontife, d'accepter le gouvernement de l'Église de Sainte-Agathe-des-Goths. Charitable envers les pauvres, se faisant tout à tous, il ramena à une forme de vie plus parfaite les femmes consacrées au Seigneur. Il donna sa démission de l'épiscopat, à la suite de graves maladies chroniques, et revint chez

genarius, innocentia vitæ et pœnitentia fulgens, anno millésimo septingentesimo octogésimo séptimo placidissime exspiravit. Eum Pius Papatonus Ecclésiæ universalis Doctorem declaravit, et Pius duodécimus omnium Confessariorum ac Moralistarum cælestem apud Deum Patronum constituit.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Designavit Dominus comme au Commun des Évangélistes, p. [59], avec les RR. indiqués pour un Confesseur Pont. et Docteur

Pour S. Étienne I<sup>er</sup>, Pape et Martyr :

### LEÇON IX

STEPHANUS Romanus pontificatum gessit Valeriano et Gallieno imperatoribus. Instituit ut sacerdotes et diaconi nusquam sacris vestibus, nisi in ecclesia, uterentur. Baptizatos ab hæreticis, iterum baptizari vetuit, rescribens sancto Cypriano verbis illis : Nihil innovetur, nisi quod traditum est. Multos etiam ad Christum convertit, in iis Olympium tribunum cum uxore Exsuperia et filio Theodulo, item Nemesium tribunum cum tota familia, oculis Lucillæ ejus filiæ

les siens. Enfin, ayant atteint l'âge de quatre-vingt-dix ans, il expira très doucement en l'année mil sept cent quatre-vingt-sept. Le Pape Pie IX lui décerna le titre de Docteur de l'Église universelle, et Pie XII l'institua Patron céleste de tous les confesseurs et moralistes.

ETIENNE, de Rome, exerça le Souverain Pontificat sous le règne des empereurs Valérien et Gallien. Il décréta que les prêtres et les diacres ne devraient jamais revêtir les ornements sacrés en dehors de l'église. Il défendit qu'on baptisât de nouveau ceux qui avaient été baptisés par des hérétiques. « Il ne faut, répondait-il à saint Cyprien, tolérer aucune innovation, mais s'en tenir à la tradition. » Il convertit au Christ une foule de païens, parmi lesquels le tribun Olympius, avec sa femme Exupérie et leur fils Théodule, et encore

restitútis : qui omnes Jesu Christi Mártýres fuérunt. Sed, veheméntius jam ingravescénte persecutióne imperatórum, Stéphanus, convocáto clero, ad martyrium suos hortabátur, in cryptísque Mártýrum assidue Missas et concília celebrábat. Qui, cum aliquándo raptus esset ab infidélibus ad templum Martis ut ei sacrificáret, libere negávit se dæmónibus eum honórem velle tribúere, qui uni Deo deberétur. Quibus in verbis Martis státua terræmótu concidit templúmque contrémuit. Quare ómnibus aufugiéntibus qui Stéphanum tenébant, Póntifex ad suos revértitur in cœmetérium Lucinæ; quos, divínis præcéptis ínstruens, sacraménto córporis Christi comunicávit; ibique, dum Missárum solémnia pérficit, adveniéntibus íterum imperatórum satellítibus, ei in sua sede caput abscínditur. Corpus, cum eádem sede conspérsa Mártýris sanguíne, a cléricis sepúltum est in cœmetério Callísti, quarto Nonas Augústi.

le tribun Némésius et toute sa famille, après avoir rendu la vue à leur fille Lucille. Toutes ces personnes devinrent martyrs de Jésus-Christ. La persécution des empereurs devenant de plus en plus violente, Étienne convoqua les clercs et les exhorta au martyre. Il célébrait assidûment la messe et réunissait les fidèles dans les catacombes des Martyrs. Un jour, enlevé par les infidèles qui l'amènèrent au temple de Mars pour le faire sacrifier à ce dieu, il déclara hautement qu'il ne voulait pas rendre au démon un culte qui n'était dû qu'à Dieu seul. A ces paroles, la terre trembla, la statue de Mars tomba et le temple lui-même fut ébranlé. Tous ceux qui tenaient Étienne s'étant sauvés, le Pontife retourna vers les siens, au cimetière de Lucine; là, il leur adressa une instruction sur les commandements de Dieu et communia au corps sacré du Christ. Tandis qu'il achevait de célébrer la messe, les satellites des empereurs, survenant de nouveau, lui tranchèrent la tête, sur son propre trône. Son corps, auquel fut joint ce trône

Vixit in pontificátu annos tres, menses tres, dies viginti duos. Hábit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbyteros sex, diáconos quinque, episcopos tres.

arrosé du sang du Martyr, fut enseveli par les clercs, au cimetiére de Calixte, le deux Aóút. Son pontificat avait duré trois ans, trois mois et vingt-deux jours. Il fit deux ordinations, au mois de Décembre, dans lesquelles il créa six prêtres, cinq diacres et trois évêques.

**A Laudes, Mémoire de S. Étienne I<sup>er</sup>, Pape et Martyr :**

*Ant.* Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custodit eam.

ŷ. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Libani multiplicábitur.

*Ant.* Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

ŷ. Le juste fleurira comme le palmier. R̄. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

### Oraison

**G**REGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Stéphanum Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectiône custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitisti esse pastórem. Per Dóminum.

**O**PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une protection constante par saint Étienne, votre martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

### A VÊPRES

ŷ. Justum dedúxit.

*Ad Magnif. Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte

*A Magnif. Ant.* O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux

Alfónse María, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Alphonse-Marie, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

### Oraison

**D**EUS, qui per beátum Alfónsum Mariám Confessórem tuum atque Pontíficem, animárum zelo succénsus, Ecclésiám tuam nova prole fœcundásti : quæsumus; ut, ejus salutáribus mónitis edócti et exémpis roboráti, ad te pervenire feliciter valeámus. Per Dóminum nostrum.

**O** DIEU, qui par le bienheureux Alphonse-Marie, votre Confesseur et Pontife, brûlant du zèle des âmes, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, nous vous demandons qu'instruits par ses leçons salutaires et fortifiés par ses exemples, nous puissions parvenir heureusement jusqu'à vous. Par.

Et l'on fait Mémoire du suivant, comme il est noté ci-dessous.

### 3 AOUT

## INVENTION DE S. ÉTIENNE, PREMIER MARTYR SEMI-DOUBLE

### AUX PREMIÈRES VÊPRES

Si l'Office doit être dit intégralement, Antiennes et Capitule de Laudes, p. 146, Psaumes et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [73].

*Ant.* Stéphanus autem plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ʁ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ant.* Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ʁ. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

## Oraison

**D**A nobis, quæsumus, Dómine, imitári quod cólimus : ut discámus et inimicos diligere; quia ejus Inventiónem celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum : Qui tecum vivit.

**D**ONNEZ-NOUS, Seigneur, s'il vous plaît, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer aussi nos ennemis, puisque nous célébrons la découverte (des reliques) de celui qui a su prier, même pour ses persécuteurs, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne.

## A MATINES

Invitatoire et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [76]  
Antiennes, Psaumes et Versets des Nocturnes de la Férie.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

## LEÇON I

De Actibus Apostolórum      Des Actes des Apôtres

Chapitre 7, 51-60 ; 8, 1-2

[Fin du discours d'Étienne.]

**D**URA cervíce et incircumcísis córdibus et áuribus, vos semper Spiritui Sancto resistitis : sicut patres vestri, ita et vos. Quem Propheetárum non sunt persecúti patres vestri? Et occiderunt eos, qui prænuntiábant de advéntu Justi, cujus vos nunc proditóres et homicidæ fuístis, qui accepístis legem in dispo-

**H**OMMES à la tête dure, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit : tels furent vos pères, tels vous êtes. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste ; et vous, aujourd'hui, vous l'avez trahi et mis à mort. Vous qui avez reçu la Loi

sitióne Angelórum et non custodístis. Audiéntes autem hæc, dissecabántur córdibus suis, et stridé-bant déntibus in eum.

℞. Stéphanus autem plenus grátia et fortitú-dine, \* Faciébat prodígia et signa magna in pópulo. †. Surrexérunt quidam de synagóga disputátes cum Stéphanó : et non póterant resistere sapién-tiæ, et Spiritui qui loque-bátur. Faciébat.

par le ministère des anges, et ne l'avez pas gardée! » Mais, à ces paroles, la rage déchirait leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui.

℞. Étienne, plein de grâce et de force, \* Faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple. †. Quelques-uns de la synagogue se levèrent et disputèrent contre Étienne ; mais ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait (par sa bouche). Faisait.

## LEÇON II

[Sa lapidation.]

CUM autem esset plenus Spiritu Sancto, inténdens in cælum, vidit glóriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce vídeo cælos apértos, et Fílium hómi-nis stantem a dextris Dei. Exclamátes autem voce magna continuérunt aures suas, et ímpetum fecérunt unánimiter in eum. Et ejiciéntes eum extra civitátem lapidábant : et testes deposué-runt vestiménta sua secus pedes adolescéntis, qui vocabátur Saulus. Et lapidábant Stéphanum in-vocántem et dicéntem :

COMME Étienne était rem- pli de l'Esprit-Saint, ayant fixé les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu, et il dit : « Voici que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Les Juifs poussèrent alors de grands cris en se bouchant les oreilles, et se jetèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils se mirent à le lapider. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Pendant qu'ils le lapi-daient, Étienne priait en

Dómine Jesu, súscipe spírítum meum.

℞. Vidébant omnes Stéphanum, qui erant in concílio : \* Et intuebántur vultum ejus tamquam vultum Angeli stantis inter illos. √. Plenus grátia et fortitúdine faciébat prodígia et signa magna in pópulo. Et.

### LEÇON III

[Sa mort et sa sépulture.]

**P**OSITIS autem génibus, clamávit voce magna, dicens : Dómine, ne státuas illis hoc peccátum. Et cum hoc dixisset, obdormívit in Dómino. Saulus autem erat conséntiens neci ejus. Facta est autem in illa die persecútio magna in ecclésia quæ erat Jerosólymis; et omnes dispérsi sunt per regiónés Judææ et Samariæ, præter Apóstolos. Curavérunt autem Stéphanum viri timoráti, et fecérunt planctum magnum super eum.

℞. Intuens in cælum beátus Stéphanus, vidit glóriam Dei, et ait : \* Ecce vídeo cælos apértos, et Fílium hóminis stantem a dextris virtútis Dei. √. Cum autem esset

disant : « Seigneur Jésus, recevez mon esprit. »

℞. Tous ceux qui étaient dans le conseil voyaient Étienne : \* Et ils fixèrent les yeux sur son visage, qui paraissait comme le visage d'un Ange debout au milieu d'eux. √. Plein de grâce et de force, il faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Et.

**P**UIS, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. » Après cette parole, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul était consentant au meurtre d'Étienne. Le même jour une violente persécution éclata sur l'Église de Jérusalem et tous, excepté les Apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. Mais des hommes pieux ensevelirent Étienne et firent de grandes lamentations sur lui.

℞. Fixant le ciel, le bienheureux Étienne vit la gloire de Dieu et dit : \* Voilà que je vois les cieus ouverts, et le Fils de l'homme se tenant à la droite de la puissance de Dieu. √. Mais,

Stéphanus plenus Spírítu Sancto, inténdens in cælum, vidit glóriam Dei, et ait. Ecce. Glória Patri. Ecce.

comme Étienne était plein de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et dit. Voilà. Gloire soit au Père. Voilà.

## AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

### LEÇON IV

**S**ANCTORUM cõrpora Stéphaní Protomártyris, Gamaliélis, Nicodémi et Abibónis, quæ diu in obscúro ac sórdido loco jacúerant, Honório imperatóre, Luciáno presbytero divínitus admónito, invénta sunt prope Jerosólymam. Cui Gamaliél cum in somnis apparúisset, gravi quadam et præclára senis spécie, locum jacéntium cõrporum commonstrávit, imperans ut Joánnem Jerosolymítánum antístitem adíret, agerétque cum eo ut honéstius illa cõrpora sepeliréntur.

℞. Lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem : \* Dómine Jesu Christe, áccipe spírítum meum : et ne státuas illis hoc peccátum. √. Pósis autem génibus, clamávit voce magna, dicens. Dómine.

**L**ES corps des saints Étienne, premier Martyr, Gamaliel, Nicodème et Abibon, qui étaient restés longtemps dans un lieu sombre et sordide, furent retrouvés près de Jérusalem, sous le règne de l'empereur Honorius, par le prêtre Lucien, à la suite d'une révélation divine. Gamaliel lui apparut en songe, sous la figure grave et majestueuse d'un vieillard, et lui fit connaître l'endroit où gisaient les corps, en lui ordonnant d'aller trouver l'évêque Jean de Jérusalem et de s'entendre avec lui pour procurer à ces saints restes une sépulture plus convenable.

℞. Ils lapidaient Étienne qui priait et disait : \* Seigneur Jésus-Christ, recevez mon esprit et ne leur imputez pas ce péché. √. Et, s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte, en disant. Seigneur.

## LEÇON V

QUIBUS auditis Jerosolymórum antístes, finitimárum úrbium episcopis presbyterisque convocátis, ad locum pergit; defóssos lóculos invenit, unde suavíssimus odor efflabátur. Cujus rei fama commóta, magna hóminum multitúdo eo convénit, multique ex váriis morbis ægróti ac débiles, sani et íntegri domum rediérunt. Sacrum autem sancti Stéphaní corpus, quod summa tunc celebritáte in sanctam ecclesiam Sion illátum est, sub Thedósio junióre Constantinópolim, índe Romam, Pelágio primo summo Pontífice, translátum, in agro Veráno in sepúlcro sancti Laurentii Mártyris collocátum est.

℞. Impetum fecérunt unánimíter in eum, et ejecérunt eum extra civitátem, invocántem et dicéntem : \* Dómine Jesu, áccipe spíritum meum. †. Et testes deposuérunt vestiménta sua secus pedes adolescéntis, qui vo-

AYANT entendu ce récit l'évêque de Jérusalem convoqua les évêques et les prêtres des villes voisines et se rendit avec eux à l'endroit désigné; on mit au jour les sépultures d'où s'échappa un parfum d'une extrême suavité. Le bruit de ce prodige se répandit au loin et des foules immenses accoururent. Un grand nombre de malades et d'infirmes souffrant de maux divers s'en retournèrent guéris et bien portants. Le corps sacré de saint Étienne, qui avait été alors déposé dans la sainte église de Sion, au milieu d'une grande foule fut transporté à Constantinople sous Théodose le Jeune. De là il fut transféré à Rome, sous le Pontificat de Pélage I<sup>er</sup>, et placé au Campo Verano dans le tombeau de saint Laurent Martyr.

℞. Ils se jetèrent tous ensemble sur lui et l'entraînèrent hors de la ville, tandis qu'il priait et disait : \* Seigneur Jésus, recevez mon esprit. †. Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un

cabátur Saulus : et lapidábant Stéphanum invocántem et dicéntem. Dómine.

jeune homme nommé Saul ; et ils lapidaient Étienne priant et disant. Seigneur,

## LEÇON VI

Ex libro  
sancti Augustíni  
Epíscopi  
de Civítate Dei

Du livre  
de saint Augustin  
Évêque  
sur la Cité de Dieu

*Livre 22, chapitre 8, vers le milieu*

**A**D aquas Tibilitánas, epíscopo afferénte Projécto reliquias Mártyris gloriosíssimi Stéphaní, ad ejus memóriam veniébat magnæ multitudinis concúrsus et occúrsus. Ibi cæca múlier, ut ad epíscopum portántem pígnora sacra ducerétur, orávit : flores, quos ferébat, dedit; recépit, óculis admóvit, prótinus vidit. Stupéntibus qui áderant, præíbat exsúltans, viam carpens et viæ ducem ultérius non requírens. Memoráti memóriam Mártyris, quæ pósita est in castéllo Synicénsi, quod Hippónénsi colóniæ vicínium est, ejúsdem loci Lucíllus epíscopus, pópulo præcedénte atque sequénte,

**L'**ÉVÊQUE Projectus ayant apporté à Tibilis des reliques du très glorieux Martyr Étienne, une grande foule de peuple s'y donna rendez-vous pour célébrer la mémoire du saint. Or, une femme aveugle qu'on avait amenée près de l'évêque qui portait ces gages sacrés, se mit en prières et déposa sur les reliques des fleurs qu'elle avait à la main ; puis elle les reprit et les approcha de ses yeux ; instantanément la vue lui fut rendue. A la stupéfaction des personnes présentes, elle précédait le cortège, exultant de joie ; elle suivait le chemin sans difficulté et désormais n'avait plus besoin de guide. Le jour de la fête du saint Martyr, dont une relique était conservée au bourg de Synix, près d'Hippone, l'évêque du lieu, Lucillus, portait la châsse,

portábat : fístula, cujus moléstia jándiu laboráverat, et familiaríssimi sui médici, qui eam secáret, opperiebátur manus, illíus piæ sárcinæ vectatióne repénite sanáta est.

℞. Impii super justum jactúram fecérunt, ut eum morti tráderent : \* At ille gaudens suscepit lápides, ut mererétur accípere coronam glóriæ. †. Continuérunt aures suas, et ímpetum fecérunt unánímiter in eum. At. Glória Patri. At.

précédé et suivi par le peuple. Or, une fistule dont il souffrait depuis longtemps et qui attendait l'intervention d'un médecin de ses amis, qui devait l'opérer, fut soudain guérie par la vertu du pieux fardeau dont il était chargé.

℞. Les impies se sont jetés sur le juste, afin de le livrer à la mort : \* Mais lui accueillit les pierres avec joie, pour mériter de recevoir la couronne de gloire. †. Ils se bouchèrent les oreilles et se précipitèrent tous ensemble sur lui. Mais. Gloire au Père. Mais.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

SANCTORUM cörpera Stéphani Protomártyris, Gamaliélis, Nicodémi et Abibónis, suavíssimum odórem manántia, a Joánne Jerosolymítárum antístite, invénta sunt prope Jerosólymam. Cujus rei fama commóta, magna hóminum multitúdo eo convénit, multique ex váriis morbis ægróti ac débiles, sani et íntegri domum rediérunt. Sacrum autem sancti Stéphani corpus, quod sum-

LES corps des saints Étienne, premier Martyr, Gamaliel, Nicodème et Abibon, qui exhalaient une odeur des plus suaves, furent retrouvés près de Jérusalem par l'évêque Jean. Cet événement y attira une foule immense, et un grand nombre de malades et d'infirmes souffrant de maux divers, retournèrent chez eux sains et bien portants. Les restes vénérables de saint Étienne qui avaient été déposés, au

ma tunc celebritate in sanctam ecclesiam Sion illatum est, sub Theodosio juniore Constantinopolim, inde Romam, Pelagio primo summo Pontifice, translatum, in agro Verano in sepulcro sancti Laurentii Martyris collocatum est.

milieu d'un grand concours de peuple, dans la sainte église de Sion, furent transportés à Constantinople, sous Théodose le Jeune. De là, ils furent transférés à Rome, sous le pontificat de Pélage I, et placés au Campo Verano, dans le tombeau de saint Laurent Martyr.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangelii  
secundum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

*Chapitre 23, 34-39*

**I**N illo tempore : Dicebat Jesus scribis et pharisæis : Ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas : et ex illis occidētis, et crucifigētis. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus disait aux scribes et aux pharisiens : Voilà que je vous envoie des prophètes, et des sages, et des docteurs, et vous tuerez les uns et crucifierez les autres. Et le reste.

Homilia  
sancti Hierónymi  
Presbyteri

Homélie  
de saint Jérôme  
Prêtre

*Livre 4<sup>e</sup> du Comment. sur le chap. 23 de S. Matthieu*

[Annonce des persécutions. Diversité des martyres.]

**H**OC quod antea diximus, Implète mensuram patrum vestrorum; ad personam Domini pertinere, eo quod occidendus esset ab eis, potest et ad discipulos ejus referri,

**C**ES paroles : *Comblez la mesure de vos pères*, que nous avons dit précédemment se rapporter à la personne du Seigneur, puisqu'il devait être mis à mort par eux, peuvent aussi

de quibus nunc dicit : Ecce ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas. Simúlque observá, juxta Apóstolum scribéntem ad Corínthios, vária esse dona discipulórum Christi ; álios prophétas, qui ventúra prædicent ; álios sapiéntes, qui novérunt quando débeant proférre sermónem ; álios scribas in lege doctíssimos, ex quibus lapidátus est Stéphanus, Paulus occísus, crucifixus Petrus, flagelláti in Actibus Apostolórum discipuli.

ⲉ. Stéphanus servus Dei, quem lapidábant Judæi, vidit cælos apértos : vidit, et introívit : \* Beátus homo, cui cæli patébant. †. Cum ígitur saxórum crepitántium túrbine quaterétur, inter æthéreos aulæ cælestis sinus divína ei cláritas fulsit. Beátus.

convenir à ses disciples, dont il dit maintenant : *Voici que je vous envoie des prophètes, et des sages, et des docteurs.* Observez en même temps que, d'après l'Épître de l'Apôtre aux Corinthiens, les dons des disciples du Christ sont variés ; les uns sont des prophètes qui annoncent l'avenir ; les autres, des sages qui savent quand ils doivent prendre la parole ; d'autres, des docteurs experts dans la loi ; parmi eux, Étienne fut lapidé, Paul tué, Pierre crucifié, et les disciples flagellés, selon les Actes des Apôtres.

ⲉ. Étienne, serviteur de Dieu, que les Juifs lapidaient, vit les cieux ouverts ; il vit et il entra : \* Heureux l'homme pour qui les cieux étaient ouverts. †. Or, tandis qu'il était frappé par une grêle de pierres qui s'abattait avec fracas, une clarté divine brilla pour lui, dans les espaces éthérés du royaume céleste. Heureux.

### LEÇON VIII

[Quel est ce Zacharie ?]

QUÆRIMUS, quis iste sit Zachariás fílius Barachíæ : quia multos légitimus Zachariás. Et ne

CHERCHONS qui est ce Zacharie, fils de Barachie ; car nous voyons dans les livres saints plusieurs

libera nobis tribueretur  
 erroris facultas, additum  
 est : Quem occidistis  
 inter templum et altare.  
 In diversis diversa legi :  
 et debeo singulorum opi-  
 niones ponere. Alii Za-  
 chariam filium Barachiae  
 dicunt, qui in duodecim  
 Prophetis undecimus est,  
 patrisque in eo nomen  
 consentit : sed ubi occisus  
 sit inter templum et  
 altare, Scriptura non lo-  
 quitur ; maxime cum  
 temporibus ejus vix ruinae  
 templi fuerint. Alii  
 Zachariam patrem Joannis  
 intelligi volunt, ex  
 quibusdam apocrypho-  
 rum somniis approbantes,  
 quod propterea occisus  
 sit, quia Salvatoris praedi-  
 caverit adventum.

¶. Patefactae sunt januae  
 caeli Christi Martyri beato  
 Stephano, qui in  
 numero Martyrum in-  
 ventus est primus : \* Et  
 ideo triumphat in caelis  
 coronatus. †. Mortem  
 enim, quam Salvator nos-  
 ter dignatus est pro nobis  
 pati, hanc ille primus  
 reddidit Salvatori. Et.  
 Gloria Patri. Et.

Zacharie. Et, pour ne pas  
 nous laisser la possibilité  
 de nous tromper, l'Évangile  
 ajoute : *Celui que vous avez  
 tué entre le temple et l'autel.*  
 En divers auteurs j'ai lu  
 diverses opinions à ce sujet,  
 et je dois exposer chacune  
 de ces opinions. Les uns  
 nomment Zacharie, fils de  
 Barachie, qui est le onzième  
 des douze prophètes ; et c'est  
 bien en effet le même nom  
 pour le père ; mais qu'il ait  
 été tué entre le temple et  
 l'autel, les Écritures n'en  
 parlent pas, d'autant plus  
 qu'à cette époque restaient  
 à peine quelques ruines du  
 temple. D'autres veulent  
 voir Zacharie, père de Jean ;  
 et, s'appuyant sur certaines  
 rêveries d'apocryphes, pré-  
 tendent qu'il fut tué parce  
 qu'il aurait prêché l'avène-  
 ment du Sauveur.

¶. Les portes du ciel  
 furent ouvertes au bien-  
 heureux Étienne, Martyr du  
 Christ, qui a été le premier  
 mis au nombre des Mar-  
 tyrs : \* Et c'est pourquoi il  
 a été couronné et triomphe  
 dans les cieux. †. En effet, la  
 mort que notre Sauveur a  
 daigné souffrir pour nous,  
 celui-ci le premier l'a  
 soufferte en retour pour le  
 Sauveur. Et. Gloire. Et.

## LEÇON IX

ALII istum volunt esse Zachariam, qui occisus est a Joas rege Judæ inter templum et altare, sicut Regum narrat historia. Sed observandum, quod ille Zacharias non sit filius Barachæ, sed filius Jójadæ sacerdotis : unde et Scriptúra refert : Non fuit recordatus Joas patris ejus Jójadæ, quia sibi fecisset bona. Cum ergo et Zachariam teneamus et occisionis consentiat locus : quærimus, quare Barachæ dicatur filius, et non Jójadæ? Barachia lingua nostra Benedictus Dómini dicitur, et sacerdotis Jójadæ justitia Hebræo nómine demonstratur. In Evangelio, quo utuntur Nazaréni, pro filio Barachæ, filium Jójadæ reperimus scriptum.

D'AUTRES encore veulent que ce soit ce Zacharie qui fut tué par Joas, roi de Juda, entre le temple et l'autel, comme le racontent les livres des Rois. Mais il faut observer que ce Zacharie n'est point fils de Barachie, mais fils du grand-prêtre Joïada ; d'où cette parole des Écritures : *Joas ne se souvint pas de son père Joïada qui lui avait fait du bien*<sup>1</sup>. Mais puisque nous reconnaissons Zacharie et que le lieu du meurtre est concordant, cherchons pourquoi celui-ci est appelé fils de Barachie et non de Joïada? Barachie, en notre langue (araméenne), signifie: Béni du Seigneur, et la justice du grand-prêtre Joïada se trouve exprimée par un nom hébreu. Dans le livre des Évangiles dont se servent les Nazaréens, nous trouvons écrit fils de Joïada, au lieu de fils de Barachie.

## A LAUDES

*et pour les petites Heures, Antiennes*

*Ant.* 1. Lapidavérunt Stéphanum, \* et ipse

1. Ils lapidèrent Étienne et lui invoquait le Seigneur,

1. 2 Paral. 24, 22.

invocábat Dóminum, dicens : Ne státuas illis hoc peccátum.

en disant : Ne leur imputez point ce péché.

**Psaumes du Dimanche, p. 17.**

2. Lápides torréntis \* illi dulces fuérunt : ipsum sequúntur omnes ánimæ justæ.

2. Les pierres du torrent lui furent douces ; toutes les âmes justes le suivent.

3. Adhæsit ánima mea \* post te, quia caro mea lapidáta est pro te, Deus meus.

3. Mon âme s'est attachée à vous, parce que ma chair a été lapidée pour vous, mon Dieu.

4. Stéphanus vidit \* cælos apértos, vidit, et introívit : beátus homo, cui cæli patébant.

4. Étienne vit les cieux ouverts, il vit et il entra ; heureux l'homme à qui les cieux s'ouvraient.

5. Ecce vídeo \* cælos apértos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei.

5. Voici que je vois les cieux ouverts, et Jésus se tenant à la droite de la puissance de Dieu.

**Capitule. — Actes 6, 8**

STEPHANUS autem plenus grátia et fortitúdine faciébat prodígia et signa magna in pópulo.

ÉTIENNE, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles dans le peuple.

**Hymne**

INVICTE Martyr, únicum Patris secútus Fílium, Víctis triúmphans hóstibus,

MARTYR invincible, ayant suivi le Fils unique du Père, tu triomphes des ennemis vaincus ; vainqueur, tu jouis des biens célestes.

Victor fruens cælestibus. Tui precátus múnere Nostrum reátum dílué, Arcens mali contágium, Vitæ repéllens tædium.

Par la grâce de ta prière, lave notre souillure, éloigne la contagion du mal et chasse l'ennui de la vie.

Solúta sunt jam víncula

Les voilà brisées, les chaînes de ton corps sacré :

Tui sacráti córporis :  
 Nos solve vinclis sæculi,  
 Dono supérni Núminis.

Deo Patri sit glória,  
 Ejúsque soli Fílio,  
 Cum Spírítu Paráclito,  
 Nunc, et per omne sæcu-  
 lum. Amen.

ŷ. Sepeliérunt Stéphanum viri timoráti. ʀ. Et fecérunt planctum magnum super eum.

*Ad Bened. Ant.* Stéphanus autem \* plenus grátia et fortitúdi-ne, faciébat signa magna in pópulo.

brise pour nous les chaînes du monde, par le don de la Puissance d'En-Haut.

Gloire soit à Dieu le Père, et à son Fils unique, avec l'Esprit Paraclet, maintenant et dans tous les siècles. Amen.

ŷ. Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne. ʀ. Et lui firent de grandes lamentations.

*A Bénéd. Ant.* Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

### Oraison

**D**A nobis, quæsumus, **D**ó m i n e, imitári quod cólimus : ut discámus et inimícos dilígere ; quia ejus Inventioném celebrámus, qui novit étiam pro persecutóribus exoráre Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat.

**D**ONNEZ-NOUS, Seigneur, s'il vous plaît, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer aussi nos ennemis, puisque nous célébrons la découverte (des reliques) de celui qui a su prier, même pour ses persécuteurs, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne.

**Aux Petites Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie ; mais si cette Fête est célébrée sous le rite de I<sup>o</sup> ou de II<sup>o</sup> classe, Antiennes des Laudes, avec Psaumes du Dimanche comme aux Fêtes.**

## A TIERCE

**Capitule comme à Laudes.**

## A SEXTE

Capitule. — *Actes* 6, 9-10

**S**URREXERUNT autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum qui erant a Cilicia, et Asia, disputantes cum Stéphano : et non poterant resistere sapientiæ, et Spiritui qui loquebatur.

**V**OICI que se levèrent certains hommes de la synagogue qui est appelée des Affranchis, des Cyréniens, et des Alexandrins, et de ceux originaires de Cilicie et d'Asie, disputant avec Étienne ; et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait (par sa bouche).

## A NONE

Capitule. — *Actes* 7, 60

**P**OSITIS autem genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino.

**S'**ÉTANT agenouillé, il cria d'une voix forte, disant : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Et après avoir dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

Vêpres du suivant.

Si les II<sup>e</sup>s Vêpres doivent être dites intégralement, Antiennes et Capitule de Laudes, p. 146, Psaumes et Hymne du Commun d'un Martyr, p. [73], Verset et Antienne à Magnificat comme ci-dessous.

## 4 AOUT

## S. DOMINIQUE, CONFESSEUR

DOUBLE MAJEUR (m. t. v.)

ÿ. Amavit. *Ant.* Similábo.

Oraison

**D**EUS, qui Ecclésiám tuam beátí Domínici **O** DIEU, qui avez daigné illuminer votre Église

Confessoris tui illuminare dignatus es meritis et doctrinis : concede ; ut ejus intercessione temporalibus non destituatur auxiliis, et spiritalibus semper proficiat incrementis. Per Dominum.

par les mérites et les enseignements du bienheureux Dominique, votre Confesseur, faites que, par son intercession, elle ne soit pas privée de secours temporels, et qu'elle fasse toujours de nouvelles conquêtes spirituelles. Par Notre Seigneur.

On fait Mémoire du précédent :

*Ant.* Sepelierunt Stephanum \* viri timorati, et fecerunt planctum magnum super eum.

Ÿ. Stephanus vidit caelos apertos. R. Vidit, et introivit : beatus homo cui caeli patebant.

*Ant.* Des hommes craignant Dieu ensevelirent Étienne et lui firent de grandes lamentations.

Ÿ. Étienne vit les cieux ouverts. R. Il vit et il entra ; bienheureux l'homme pour qui les cieux étaient ouverts.

Oraison

**D**A nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus : ut discamus et inimicos diligere ; quia ejus Inventionem celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum : Qui tecum vivit.

**D**ONNEZ-NOUS, Seigneur, s'il vous plaît, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer aussi nos ennemis, puisque nous célébrons la découverte (des reliques) de celui qui a su prier, même pour ses persécuteurs, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**D**OMINICUS, Calarogæ in Hispania ex nobili

**D**OMINIQUE, né à Calaruega en Espagne, de

Gusmanórum familia natus, Paléntiæ liberálibus disciplinis et theologiæ operam dedit; quo in stúdio cum plúrimum profecisset, prius Oxoménsis ecclésiæ canónicus reguláris, deinde órdinis fratrum Prædicatórum auctor fuit. Hujus mater grávida sibi vísa est, in quiéte, continére in alvo cátulum ore præferentem facem, qua, éditus in lucem, orbem terrárum incénderet. Quo sómno significabátur fore ut, splendóre sanctitátis ac doctrínæ, gentes ad christiánam pietátem inflammarentur. Veritátem éxitus comprobávit; id enim et præstitit per se, et per sui órdinis sócios deinceps est consecútus.

la noble famille des Guzman, étudia les lettres et la théologie à Palencia. Ayant fait de très grands progrès dans cette étude, il fut d'abord chanoine régulier de l'Église d'Osma, puis devint le fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Avant sa naissance, sa mère eut une vision dans son sommeil. Il lui sembla qu'elle portait dans son sein un jeune chien qui tenait entre ses dents une torche avec laquelle, quand il aurait vu le jour, il embraserait tout l'univers. Ce songe signifiait que, par l'éclat de sa sainteté et de son enseignement, il embraserait les nations du feu de la piété chrétienne. L'événement confirma la vérité de cette interprétation. Il réalisa, en effet, ce programme, tant par lui-même que par les Frères de son Ordre, après lui.

ry. Honéstum, p. [229].

## LEÇON V

**H**UJUS autem ingénium ac virtus máxime enítuit in everténdis hæreticis, qui perniciosis erróribus Tolosátes pervertére conabántur; quo

**S**ON génie et ses vertus se révélèrent surtout dans la lutte qu'il mena avec succès contre les hérétiques qui s'efforçaient de pervertir les Toulousains par de per-

in negotio septem consumpsit annos. Postea Romam venit ad Lateranense concilium cum episcopo Tolosano, ut ordo, quem instituerat, ab Innocentio tertio confirmaretur. Quæ res dum in deliberatione versatur, Dominicus hortatu Pontificis ad suos revertitur, ut sibi regulam deligeret. Romam rediens, ab Honorio tertio, qui proximus Innocentio successerat, confirmationem Ordinis Prædicatorum impetrat. Romæ autem duo instituit monasteria, alterum virorum, mulierum alterum. Tres etiam mortuos ad vitam revocavit, multaque alia edidit miracula, quibus ordo Prædicatorum mirifice propagari cœpit.

nicieuses erreurs. Il consacra sept années entières à ce travail apostolique. Puis il vint à Rome, au concile de Latran, avec l'évêque de Toulouse, afin d'obtenir d'Innocent III la confirmation de l'Ordre qu'il avait institué. Pendant que cette affaire était soumise à l'examen, Dominique, sur les conseils du pape, retourna vers les siens et s'occupait de leur choisir une règle. Revenant ensuite à Rome, il obtint d'Honorius III, successeur immédiat d'Innocent, la confirmation de l'Ordre des Prêcheurs. Il fonda à Rome deux monastères, l'un d'hommes, l'autre de femmes. Il rappela à la vie trois morts et fit nombre d'autres miracles, par quoi l'Ordre des Prêcheurs commença de prendre une merveilleuse extension.

17. Amavit eum, p. [230].

## LEÇON VI

**V**ERUM, cum ejus opera ubique terrarum monasteria jam ædificarentur, innumerabilisque homines religiosam ac piam vitam instituerent, Bononiæ anno Christi ducentésimo vigésimo pri-

**C**EPENDANT, au moment où, sous son impulsion, sur tous les points du monde, des monastères s'élevaient, et où une multitude d'hommes embrassaient une vie toute consacrée à la piété et aux bonnes œuvres, étant

mo supra millésimum in febrem incidit. Ex qua cum se moritúrum intelligeret, convocáti frátribus et alúmni suæ disciplínæ, eos ad innocéntiam et integritátem cohortátus est. Postrémo caritátem, humilitátem, paupertátem, tamquam certum patrimonium eis testaménto reliquit; fratribúque orántibus, in illis verbis, Subveníte, Sancti Dei, occúrrite, Angeli, obdormívit in Dómino, octávo Idus Augústi. Quem póstea Gregórius nonus Póntifex rétulit in Sanctórum número.

R<sub>7</sub>. Iste homo, p. [231].

à Bologne, l'an du Christ mil deux cent vingt et un, il fut pris de la fièvre. Il comprit qu'il allait mourir et appela auprès de lui ses frères ainsi que les novices. Il les exhorta à l'innocence et à l'intégrité des mœurs. Enfin il leur légua, comme l'héritage le plus sûr, la charité, l'humilité et la pauvreté. Tandis que ses frères étaient en prières autour de lui, à ces paroles : « Saints de Dieu, venez à son secours, Anges, venez à sa rencontre », il s'endormit dans le Seigneur, le six Août. Le pape Grégoire IX l'inscrivit, quelques années après, au nombre des Saints.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**D**OMINICUS, Calarógæ in Hispánia ex nóbili Gusmanórum familia natus, et Paléntiæ liberálibus disciplinis et theologia eruditus, prius Oxoménsis ecclésiæ canónicus factus, dein órdinis Prædicatórum auctor fuit. Ejus ingénium et virtus máxime enituérunt in converténdis hæréticis, qui Tolosátes pervértere

**D**OMINIQUE, né à Caleruega, en Espagne, de la noble famille des Guzman, étudia les lettres et la théologie à Palencia. D'abord chanoine régulier de l'église d'Osma, il devint ensuite le fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Son génie et ses vertus brillèrent surtout dans l'œuvre de la conversion des hérétiques qui s'efforçaient

conabántur. Romam véniens, ab Innocéntio tertio Pontífice máximo sui órdis approbatió-nem confirmatió-nemque pétiit, quam ab ejus successóre Honorio tertio impetrávit. Cum vero ejus ópera innumerábiles hómines religiósam ac piam vitam institúerent, Bonóniæ, anno ducentésimo vigésimo primo supra millésimum, alúmni caritátem, humilitátem et paupertátem tamquam certum patrimónium relínquens, in illis verbis : Subveníte, Sancti Dei, occúrrite, Angeli, obdormívit in Dómino, octávo Idus Augústi. Eum Gregórius Papa nonus in Sanctórum númerum ré-tulit.

de pervertir les Toulousains. S'étant rendu à Rome, il sollicita du Souverain Pontife Innocent III l'approbation et la confirmation de son Ordre, et l'obtint du pape suivant, Honorius III. Un grand nombre d'hommes avaient embrassé, sous son impulsion, une vie toute consacrée à la piété et aux bonnes œuvres, quand il s'endormit dans le Seigneur, à Bologne, le six Août, en l'année mil deux cent vingt et un, après avoir légué à ses fils la charité, l'humilité et la pauvreté comme le plus sûr des héritages, à ces paroles : « Saints de Dieu, venez à son secours, Anges, venez à sa rencontre. » Le pape Grégoire IX l'inscrivit au nombre des Saints.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint lumbi du Commun d'un Conf. non Pont. (1), p. [231].**

**Vêpres du suivant. .**

5 AOUT

DÉDICACE DE SAINTE-MARIE  
AUX NEIGES

DOUBLE MAJEUR

Tout du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374],  
excepté les leçons du II<sup>e</sup> Nocturne, ci-dessous.

Aux I<sup>es</sup> Vêpres, on fait Mémoire du précédent : S. Domi-  
nique, Confesseur :

*Ant.* Hic vir despí-  
ciens mundum et terréna,  
triúmphans, divítias cælo  
córdidit ore, manu.

ŷ. Justum dedúxit Dó-  
minus per vias rectas.  
R̄. Et osténdit illi regnum  
Dei.

*Ant.* Cet homme mépri-  
sant le monde et les choses  
de la terre, s'est assuré,  
trionphant, par sa parole  
et par ses actes, des richesses  
dans le ciel.

ŷ. Le Seigneur a conduit  
le juste par des voies droites.  
R̄. Et il lui a montré le  
royaume de Dieu.

Oraison

**D**ÉUS, qui Ecclésiám  
tuam beáti Domínici  
Confessoris tui illumináre  
dignátus es méritis et  
doctrínis : concéde ; ut  
ejus intercessióne tempo-  
rálibus non destituátur  
auxíliis, et spirítuálibus  
semper proficiat incre-  
méntis. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui avez daigné  
illuminer votre Église  
par les mérites et les ensei-  
gnements du bienheureux  
Dominique, votre Confes-  
seur, faites que, par son  
intercession, elle ne soit  
pas privée de secours tem-  
porel, et qu'elle fasse tou-  
jours de nouvelles conquê-  
tes spirituelles. Par.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**L**IBERIO summo Ponti-  
fice, Joáannes patri-

**S**ous le pontificat du Pape  
Libère, Jean, patricien

cius Románus et uxor pari nobilitate, cum liberos non suscepissent, quos bonorum heredes relinquere, suam hereditatem sanctissimæ Virgini Dei Matri voverunt, ab ea summis precibus assidue petentes, ut in quodpiam opus eam pecuniam potissimum erogari vellet, aliquo modo significaret. Quorum preces et vota, ex animo facta, beata Virgo Maria, benigne audiens, miraculo comprobavit.

℞. Sicut cedrus exaltata sum in Libano, et sicut cyprissus in monte Sion : quasi myrrha electa, \* Dedi suavitatem odoris. √. Et sicut cinnamomum et balsamum aromatizans. Dedi.

romain et son épouse, noble comme lui, n'ayant pas d'enfants pour recueillir leurs biens, vouèrent leur héritage à la très Sainte Vierge, Mère de Dieu. Par des prières ardentes et assidues, ils la supplièrent de leur faire connaître, par un signe quelconque, à quelle œuvre pieuse elle voulait que cet argent fût employé. La bienheureuse Vierge Marie accueillit avec bonté ce vœu et ces prières qui sortaient du cœur; un miracle vint le prouver.

℞. Comme le cèdre, au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès, sur la montagne de Sion; comme une myrrhe choisie, \* J'ai répandu un suave parfum. √. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai.

## LEÇON V

NONIS igitur Augusti, quo tempore in Urbe maximi calores esse solent, noctu nix partem collis Exquilini contexit. Qua nocte Dei Mater separatim Joannem et conjugem in somnis admonuit ut quem locum nive conspersum viderent, in eo ecclesiam

IL arriva, en effet, que le cinq Août, c'est-à-dire à l'époque des plus fortes chaleurs de Rome, la neige couvrit pendant la nuit une partie du Mont Esquilin. La même nuit, la Mère de Dieu avertit séparément, en songe, Jean et son épouse, qu'ils auraient à bâtir, au lieu qu'ils

ædificarent, quæ Mariæ Virginis nómine dedicaretur; se enim ita velle ab ipsis herédem institui. Quod Joánnes ad Libérium Pontíficem détulit, qui idem per sómnum sibi contigisse affirmávit.

☞ Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formósa tamquam Jérusalem? \* Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixerunt, et reginæ laudavérunt eam. †. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

verraient couvert de neige, une église qui serait dédiée à la Vierge Marie. C'est à cet usage qu'elle voulait que l'héritage fût consacré. Jean alla rapporter ce songe au pape Libère, qui lui déclara avoir eu le même songe.

☞. Qui est celle-ci qui s'avance comme le soleil, et belle comme Jérusalem? \* Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. †. Et comme aux jours du printemps, les roses fleuries l'entouraient, ainsi que les lys des vallées. Les filles.

## LEÇON VI

QUARE solémni sacerdotum et pópuli supplicatióne ad collem venit nive coopértum, et in eo locum ecclésiæ designávit, quæ Joánnis et uxóris pecúnia extrúcta est, póstea a Xysto tértio restitúta. Váriis nomínibus primum est appelláta, basílica Libérii, sancta María ad Præsépe; sed, cum multæ jam essent in Urbe ecclésiæ sub nómine sanctæ Mariæ Virginis, ut quæ basílica

Aussi le clergé et les fidèles vinrent-ils en foule prier sur la colline couverte de neige, et y fixa l'emplacement de l'église, qui fut bâtie aux frais de Jean et de son épouse, et restaurée dans la suite par Sixte III. Tout d'abord elle fut appelée de noms divers, basilique de Libère, Sainte-Marie à la Crèche; mais comme il existait déjà un grand nombre d'églises sous l'invocation de la sainte Vierge Marie, et que

novitate miraculi ac dignitate ceteris ejusdem nominis basilicis prestatet, vocabuli etiam excellentia significaretur, ecclesia sanctae Mariae majoris dicta est. Cujus dedicationis memoria ex nunc, quae hac die mirabiliter cecidit, anniversaria celebritate colitur.

R. Ornatae monilibus filiam Jerusalem Dominus concupivit : \* Et videntes eam filiae Sion, beatissimam predicaverunt, dicentes : \* Unguentum effusum nomen tuum. V. Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate. Et. Gloria Patri. Unguentum.

la nouvelle basilique l'emportait sur toutes les autres du même vocable, et par le miracle récent de sa fondation, et par sa beauté, on voulut que son nom même marquât cette prééminence; on l'appela Sainte-Marie-Majeure. L'anniversaire de sa dédicace, rappelant la neige miraculeusement tombée en ce jour, est célébré solennellement chaque année.

R. Le Seigneur s'est épris de la fille de Jérusalem ornée de colliers : \* Et en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : \* Votre nom est un parfum répandu. V. La reine s'est tenue à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Votre nom.

Pour cette Fête simplifiée :

## LEÇON IX

**L**IBERIO summo Pontifice, Joannes patricius Romanus et uxor pari nobilitate, cum liberos non suscepissent, suam hereditatem sanctissimae Virgini Dei Matri voverunt. Quorum preces et vota beata Virgo benigne audiens, miraculo com-

**S**ous le pontificat du pape Libère, Jean, patricien romain et son épouse, noble comme lui, n'ayant pas d'enfants pour recueillir leurs biens, vouèrent leur héritage à la très sainte Vierge mère de Dieu. La bienheureuse Vierge accueillit avec bonté ce vœu et ces prières ;

probávit. Nonis ígitur Augústi, quo témpore in Urbe máximi calóres esse solent, noctu nix partem collis Exquilíni contéxit. Qua nocte Dei Mater separátim Joánnem et cónjugem in somnis admónuit, ut in eo loco ecclésiám ædificárent. Quod Joáannes ad Libérium Pontíficem détulit, qui idem per sómnum sibi contigísse affirmávit. Quare ad collem venit nive coopértum, et in eo locum ecclésiæ designávit, quæ Joánnis et uxóris pecúnia extrúcta est, póstea a Xysto tértio restitúta. Váriis nomínibus appelláta, ut vocábuli étiam excellentia significarétur, ecclésiá sanctæ Mariæ majóris dicta est.

un miracle vint le prouver. Il arriva en effet que le cinq Août, au temps des plus fortes chaleurs de Rome, la neige couvrit pendant la nuit une partie de la colline de l'Ésquilin. La même nuit, la Mère de Dieu avertit séparément en songe Jean et son épouse, qu'ils auraient à bâtir une église en ce lieu. Jean rapporta ce songe au pape Libère qui lui déclara avoir eu le même songe. C'est pourquoi le pape vint à la colline couverte de neige, et y fixa l'emplacement de l'église qui fut ensuite construite aux frais de Jean et de son épouse, puis restaurée par Sixte III. Appelée d'abord de noms divers, elle reçut enfin un nom qui signifia son excellence, celui de Sainte-Marie-Majeure.

**Vêpres du suivant.**

## 6 AOUT

## LA TRANSFIGURATION DE N. S. J. C.

DOUBLE DE II<sup>e</sup> CLASSE

## AUX DEUX VÊPRES

*Ant.* 1. Assumpsit Jesus \* Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit eos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos.

*Ant.* 1. Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.

**Psaumes comme au Commun des Apôtres, p. [7].**

2. Resplénduit \* fácies ejus sicut sol, vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix, allelúia.

2. Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige, alléluia.

3. Et ecce \* apparuerunt eis Móyses et Elías loquéntes cum Jesu.

3. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie parlant avec Jésus.

4. Respóndens autem Petrus \* dixit ad Jesum : Dómine, bonum est nos hic esse.

4. Or Pierre répondit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici.

5. Adhuc eo loquente, \* ecce nubes lúcida obumbrávit eos.

5. Il parlait encore, quand une nuée lumineuse les couvrit.

**Capitule. — Philippiciens 3, 20-21**

**S**ALVATOREM expectá-mus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ configurátum córpori claritátis suæ.

**N**OUS attendons, comme Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ, qui reformera le corps de notre humilité sur le modèle de son corps de gloire.

## Hymne

QUICUMQUE Christum  
quæritis,  
Oculos in altum tollite :  
Illic licébit visere  
Signum perennis glóriæ.

Illústre quiddam cerni-  
mus,  
Quod nésciat finem pati,  
Sublime, celsum, inté-  
minum,

Antíquius cælo et chao.  
Hic ille Rex est Gén-  
tium

Populique Rex judáici,  
Promíssus Abrahæ patri  
Ejusque in ævum sémini.

Hunc, et prophétis té-  
stibus

Iisdémque signatóribus,  
Testátor et Pater jubet  
Audíre nos et crédere.

Jesu, tibi sit glória,  
Qui te revélas párvulis,  
Cum Patre, et almo Spí-  
ritu,

In sempitérna sæcula.  
Amen.

VOUS tous qui cherchez  
le Christ, levez les  
yeux en haut; là, vous pour-  
rez contempler une image  
de la gloire éternelle.

Nous voyons quelque  
chose qui est lumineux,  
infini, sublime, majestueux,  
sans limite, plus ancien que  
le ciel et le chaos.

C'est ici le Roi des  
Nations, et aussi le Roi du  
peuple Juif, promis au  
patriarche Abraham et à sa  
postérité, pour toujours.

Après les Prophètes qui  
l'ont annoncé et dépeint,  
son Père aussi lui rend  
témoignage, qui nous or-  
donne de l'écouter et de le  
croire.

Jésus, à vous soit la gloire,  
qui vous révéléz aux petits,  
ainsi qu'au Père et à l'Esprit  
vivifiant, dans les siècles  
éternels. Amen.

Ainsi se terminent les Hymnes à toutes les Heures.

ŷ. Gloriósus apparuísti  
in conspéctu Dómini. R̄.  
Proptérea decórem induit  
te Dóminus.

ŷ. Vous êtes apparu glo-  
rieux, en présence du Sei-  
gneur. R̄. C'est pourquoi  
le Seigneur vous a revêtu  
de beauté.

## AUX PREMIÈRES VÊPRES

*Ad Magnif. Ant.* Christus Jesus, \* splendor Patris et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, in monte excelso gloriosus apparere hodie dignatus est.

*A Magnif. Ant.* Le Christ Jésus, splendeur du Père et figure de sa substance, portant toutes choses par le verbe de sa puissance, réalisant la purification des péchés, a daigné apparaître en ce jour sur une haute montagne.

AUX II<sup>ES</sup> VÊPRES

*Ad Magnif. Ant.* Et audientes \* discipuli ceciderunt in faciem suam et timuerunt valde : et accessit Jesus, et tetigit eos dixitque eis : Surgite et nolite timere, alleluia.

*A Magnif. Ant.* Entendant (cette voix), les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Et Jésus s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez pas, alléluia.

## Oraison

**D**IEU, qui fidei sacramenta in Unigenitui gloriosa Transfiguratione patrum testimonio roborasti, et adoptionem filiorum perfectam, voce lapsa in nube lucida, mirabiliter præsignasti : concède propitius ; ut ipsius Regis gloriæ nos coheredes efficias, et ejus-

**O** DIEU, qui avez donné un nouveau soutien aux mystères de la foi, par le témoignage des anciens pères<sup>1</sup>, dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, et qui avez miraculeusement annoncé, par la voix descendue dans la nuée lumineuse, notre parfaite filiation adoptive, accordez-nous miséricor-

1. Élie et Moïse.

dem glóriæ tríbuas esse consórtes. Per eúndem Dóminum.

dieusement la grâce de nous rendre cohéritiers de ce même Roi de gloire, et de nous faire participer à cette gloire. Par le même.

Et l'on fait seulement Mémoire du précédent, Dédicace de N.-D. des Neiges :

*Ant.* Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmilem respéxit Deus.

*Ant.* Toutes les générations me diront bienheureuse, parce que Dieu a daigné regarder son humble servante.

ŷ. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ʀ. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

ŷ. Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte. ʀ. Et donnez-moi puissance contre vos ennemis.

Oraison

CONCEDE nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, a præ-sénti liberári tristítia, et æténa pérfrui lætítia. Per Dóminum nostrum.

ACCORDEZ à vos serviteurs, s'il vous plaît, Seigneur Dieu, de jouir d'une continue santé d'âme et de corps, et, par la glorieuse intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés de la tristesse du temps présent et de jouir de l'éternelle allégresse. Par.

A MATINES

*Invit.* Summum Regem glóriæ, \* Christum adorémus.

*Invit.* Le Souverain Roi de gloire, \* Le Christ, adorons-le.

Hymne : Quicúmque Christum, comme ci-dessus, p. 161.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant.* 1. Paulo minus \* ab Angelis minorátus,

*Ant.* 1. Placé peu au-dessous des Anges, il a été

glória et honóre coronátus est, et constitútus super ópera mánuum Dei.

couronné de gloire et d'honneur, et établi sur les œuvres des mains de Dieu.

*Psaume 8. — Royauté de l'homme et du Christ.*

**D**OMINE, Dómine noster, quam admirá-bile est nomen tuum in univérſa terra, \* qui extulísti majestátem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários tuos, \* ut compéscas inimícum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitórum tuórum, \* lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus? \* aut fílius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, \* glória et honóre coronásti eum;

7. Dedísti ei potestátem super ópera mánuum tuárum, \* ómnia subjecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves uni-

**S**EIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, \* vous qui avez exalté votre majesté au-dessus des cieux.

3. De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré louange contre vos adversaires, \* pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, \* la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? \* ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, \* vous l'avez couronné de gloire et d'honneur;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, \* vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les

vérso, \* insuper et pécora campi,

9. Vólucres cæli et pisces maris : \* quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, \* quam admirábile est nomen tuum in univérso terra!

*Ant.* Paulo minus ab Angelis minorátus, glória et honóre coronátus est, et constitútus super ópera mánuum Dei.

*Ant.* 2. Revelávit Dóminus \* condénsa, et in templo ejus omnes dicent glóriam.

bœufs, tous, \* et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : \* tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

10. Seigneur, notre Seigneur, \* que votre nom est glorieux sur la terre entière!

*Ant.* Placé un peu au-dessous des Anges, il a été couronné de gloire et d'honneur, et établi sur les œuvres des mains de Dieu.

*Ant.* 2. Le Seigneur a éclairci les forêts et, dans son temple, tous diront : gloire.

Psaume 28. — *La voix du Seigneur.*

TRIBUITE Dómino, filii Dei, \* tribúite Dómino glóriam et poténtiam !

2. Tribúite Dómino glóriam nóminis ejus, \* adoráte Dóminum in ornátu sacro. —

3. Vox Dómini super aquas ! Deus majestátis intónuit : \* Dóminus super aquas multas !

RECONNAISSEZ au Seigneur, fils de Dieu, \* reconnaissez au Seigneur gloire et puissance!

2. Reconnaissez au Seigneur la gloire de son nom, \* adorez le Seigneur dans sa splendeur sacrée.

II. 3. La voix du Seigneur sur les eaux ! le Dieu de majesté a fait éclater son tonnerre : \* le Seigneur sur les grandes eaux!

4. Vox Dómini cum poténtia ! \* vox Dómini cum magnificéntia !

5. Vox Dómini confríngit cedros, \* Dóminus confríngit cedros Líbani,

6. Facit subsilíre, ut vítulum, Líbanum, \* et Sárion, ut pullum bubalórum.

7. Vox Dómini élicit flammás ignis, vox Dómini cóncutit desértum,\*

8. Dóminus cóncutit desértum Cades.

9. Vox Dómini contórquet quercus et decórticat silvas : \* et in templo ejus omnes dicunt : Glória ! —

10. Dóminus super dilúvium sedit, \* et Dóminus sedébit rex in ætérnum.

11. Dóminus fortítudinem pópulo suo dabit, \* Dóminus benedícet pópulo suo cum pace.

*Ant.* Revelávit Dóminus condénsa, et in templo ejus omnes dicent glóriam.

*Ant.* 3. Speciósus forma \* præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis.

4. La voix du Seigneur avec puissance! \* la voix du Seigneur avec magnificence!

5. La voix du Seigneur brise les cèdres, \* le Seigneur brise les cèdres du Liban,

6. Elle fait bondir, comme un veau, le Liban, \* et le Sarion comme le petit des buffles.

7. La voix du Seigneur lance des flammes de feu, la voix du Seigneur ébranle le désert, \* 8. le Seigneur ébranle le désert de Cadès.

9. La voix du Seigneur fait tournoyer les chênes et dénude les forêts : \* et dans son temple, tous disent : Gloire!

III. 10. Le Seigneur trône au-dessus du déluge, \* et le Seigneur trônera, roi pour l'éternité.

11. Le Seigneur donnera la force à son peuple, \* le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

*Ant.* Le Seigneur a éclairci les forêts et, dans son temple, tous diront: gloire.

*Ant.* 3. Vous êtes beau plus que les fils des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

*Dédicace.*

EFFUNDIT cor meum  
verbum bonum :  
dico ego carmen meum  
regi ; \* lingua mea stylus  
est scribæ velócis. —

MON cœur exhale une  
belle parole : je dis,  
moi, mon poème au roi ; \*  
ma langue est le calame  
du scribe rapide.

*Le Roi Messie.*

3. Speciósus es forma  
præ filiis hóminum, dif-  
fúsa est grátia super  
lábia tua : \* proptérea  
benedíxit tibi Deus in  
ætérum.

II. 3. Vous êtes plus  
beau que les fils des  
hommes, la grâce est ré-  
pandue sur vos lèvres : \*  
c'est pourquoi Dieu vous  
a béni à jamais.

4. Cinge gládium tu-  
um super femur, poten-  
tíssime, \* decórem tuum  
et ornátum tuum !

4. Ceignez votre glaive,  
ô héros, \* revêtez vos  
beaux ornements !

5. Felíciter evéhere  
pro fide et pro justítia, \*  
et præclára gesta dóceat  
te dextera tua.

5. Chevauchez victo-  
rieusement pour la cause  
de la foi et de la justice, \*  
et que votre droite vous  
enseigne à faire des ac-  
tions d'éclat.

6. Sagíttæ tuæ acútæ,  
pópuli tibi subdúntur, \*  
deficiunt corde inimíci  
regis.

6. Vos flèches sont ai-  
guisées, les peuples vous  
sont soumis, \* le cœur  
manque aux ennemis du  
roi.

7. Thronus tuus,  
Deus, in sæculum sæcu-  
li ; \* sceptrum æquitátis  
sceptrum regni tui.

7. Votre trône, ô Dieu,  
est pour les siècles des  
siècles ; \* le sceptre de  
votre règne est un sceptre  
d'équité.

Ps. 44. — La beauté du Christ, roi vainqueur, et ses épousailles avec notre humanité.

8. DÍligis justítiam et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, \* óleo lætítiae præ consórtibus tuis.

9. Myrrha et áloë et cássia fragrant vestiménta tua ; \* ex ædibus ebúrneis fídium sonus lætíficat te.

10. Fíliæ regum óbviam véniunt tibi, \* regína adstat ad déxteram tuam ornáto auro ex Ophir.

*La reine.*

11. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam, \* et oblivíscere pópulum tuum et domum patris tui.

12. Et concupíscet rex pulchritúdinem tuam ; \* ipse est dómínus tuus ; obséquere ei.

13. Et pópulus Tyri cum munéribus venit ; \* favórem tuum captant próceres plebis.

14. Tota decóra ingréditur fília regis ; \* textúræ áureæ sunt amíctus ejus.

15. Amíctu variegáto indúta addúctur ad regem ; \* vírgines post

8. Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a oint \* de l'huile d'allégresse, de préférence à vos compagnons.

9. Vos vêtements embaument la myrrhe, l'aloès et la cannelle ; \* des palais d'ivoire le son des luths vous réjouit.

10. Les filles des rois viennent au devant de vous, \* la reine se tient à votre droite, ornée de l'or d'Ophir.

11. Écoutez ma fille, et voyez et prêtez l'oreille \*, et oubliez votre peuple et la maison de votre père.

12. Et le roi désirera votre beauté : \* il est votre seigneur, obéissez-lui.

13. Et le peuple de Tyr vient avec des présents ; \* les princes du peuple recherchent votre faveur.

14. Toute belle, la fille du roi fait son entrée ; \* ses vêtements sont tissus d'or.

15. Revêtue d'un manteau brodé, elle est conduite au roi ; \* derrière

eam, sóciæ ejus, adducuntur ad te.

16. Afferuntur cum lætitia et exsultatione, \* ingrediuntur in palatium regis. —

*La postérité royale.*

17. Loco patrum tuorum erunt filii tui; \* constitues eos principes super totam terram.

18. Memorabo nomen tuum in omnem generationem et generationem; \* propterea populi celebrabunt te in sæculum sæculi.

*Ant.* Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis.

̎. Gloriosus apparuisti in conspectu Domini. ʀ. Propterea decorem induit te Dominus.

elle, des vierges ses compagnes sont amenées vers vous.

16. Elles approchent dans la joie et l'exultation, \* elles entrent dans le palais du roi.

IV. 17. Vos enfants prendront la place de vos pères; \* vous les établirez princes sur toute la terre.

18. Je me souviendrai de votre nom de génération en génération; \* c'est pourquoi les peuples vous célébreront dans les siècles des siècles.

*Ant.* Vous êtes beau plus que les fils des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres.

̎. Vous êtes apparu glorieux en présence du Seigneur. ʀ. C'est pourquoi le Seigneur vous a revêtu de beauté.

LEÇON I

De Epístola secúnda  
beáti Petri Apóstoli

De la seconde Épître du  
bienheureux Pierre Apôtre

*Chapitre I, 10-21*

[Je vous avertis de pratiquer les bonnes œuvres, en attendant le retour du Christ.]

FRATRES : Magis satá-gite, ut per bona ópera certam vestram vocationem et electionem

MES frères, efforcez-vous de plus en plus de rendre certaine, par les bonnes œuvres, votre voca-

faciátis : hæc enim faciéntes, non peccábitis aliquándo. Sic enim abundánter ministrábitur vobis intróitus in ætérnum regnum Dómini nostri, et Salvatóris Jesu Christi. Propter quod incípiam vos semper comonére de his : et quidem sciéntes et confirmátos vos in præsénti veritate. Justum autem árbitor quám diu sum in hoc tabernáculo, suscitáre vos in commonitióne: certus quod velox est depositio tabernáculi mei secúndum quod et Dóminus noster Jesus Christus significávit mihi.

ꝛ. Surge, illumináre, Jerúsalem, quia venit lumen tuum, \* Et glória Dómini super te orta est. ꝥ. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

## LEÇON II

[La Transfiguration vous en avertit.]

**D**ABO autem óperam et frequénter habére vos post óbitum meum, ut horum memóriam faciátis. Non enim doctas fábulas secúti notam fécimus vobis Dómini no-

tion et votre élection, car en faisant cela, vous ne pécherez jamais. Ainsi vous sera donnée largement l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi je recommencerais toujours à vous parler de ces choses, bien que vous soyez instruits et confirmés dans la vérité dont je parle. Mais je crois qu'il est juste, tant que je suis dans cette tente de mon corps, de vous ranimer par mes avertissements, certain que la déposition de ma tente sera prochaine, selon ce que Notre Seigneur Jésus-Christ m'a signifié.

ꝛ. Lève-toi, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car voici que vient ta lumière, \* Et la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. ꝥ. Et elles marcheront, les nations, à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton lever. Et la gloire.

**M**AIS j'aurai soin que vous puissiez souvent, même après ma mort, vous remémorer ces choses. Ce n'est pas en effet d'après de savantes fictions que nous vous avons fait connaître

stri Jesu Christi virtútem et præsentiam, sed speculatóres facti illius magnitudinis. Accípiens enim a Deo Patre honórem et glóriam, voce delápsa ad eum hujuscémodi a magnífica glória : Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi compláculi ; ipsum audíte.

℟. In splendénti nube Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : \* Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi bene compláculi ; ipsum audíte. √. Appáruit nubes obúmbrans, et vox Patris intónuit. Hic.

### LEÇON III

[Cet avertissement confirme celui des prophètes.]

**ET** hanc vocem nos audívimus de cælo allátam, cum essémus cum ipso in monte sancto. Et habémus firmiorem prophéticum sermónem, cui bene fáctis attendentes quasi lucérnæ lucénti in caliginóso loco, donec dies elucéscat et lúCIFER oriátur in córdibus

la puissance et la présence de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa grandeur, quand il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, par une voix descendue sur lui de la magnifique gloire de ce Père disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. »

℟. Dans une nuée resplendissante, l'Esprit-Saint est apparu, la voix du Père a été entendue : \* Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. √. Il parut une nuée qui les couvrit, et la voix du Père se fit entendre. Celui-ci.

**ET** cette voix, nous l'avons entendue, apportée du ciel, quand nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous avons ainsi plus assurée<sup>1</sup> la parole des prophètes, à laquelle vous faites bien de donner attention, comme à une lampe luisant en un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour

1. La Transfiguration a rendu plus assurée la foi de Pierre aux prophéties. Ce sens nous paraît plus probable que celui de la traduction plus commune et, il faut le reconnaître, plus obvie : *Nous avons la parole plus ferme des prophéties.*

vestris, hoc primum intelligentes quod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatiōne non fit. Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia; sed Spiritu Sancto inspirati locuti sunt sancti Dei homines.

77. Videte qualem caritatem dedit nobis Deus Pater, \* Ut filii Dei nominemur et simus. 7. Scimus quoniam, cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Ut. Gloria Patri. Ut.

brille et que l'étoile du matin se lève en vos cœurs. Comprenez cependant bien ceci d'abord, que toute prophétie de l'Écriture n'est pas livrée à l'interprétation individuelle. Car ce n'est jamais par une volonté humaine qu'a été apportée la prophétie; mais c'est par l'inspiration du Saint-Esprit qu'ont parlé les saints hommes de Dieu.

77. Voyez quel don de charité Dieu le Père nous a fait, \* Pour que nous soyons appelés fils de Dieu et le soyons réellement. 7. Nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons comme il est. Pour que. Gloire. Pour que.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* 4. Illuminans \* tu mirabiliter a montibus æternis : turbati sunt omnes insipientes corde.

*Ant.* 4. Vous avez merveilleusement répandu votre lumière du haut des montagnes éternelles : tous les insensés ont été bouleversés.

*Psaume 75. — Miraculeuse défaite des ennemis d'Israël.*

**I**NNOTUIT Deus in Juda, \* in Israël magnum est nomen ejus.

**D**IEU s'est fait connaître en Juda, \* en Israël son nom est grand.

*Ps.* 75. — « Vous êtes venu, ô héros, resplendissant de lumière, des montagnes éternelles » (v. 5). — « Du ciel vous avez fait entendre votre sentence... » (v. 9). La transfiguration du Christ est une anticipation du Jour du Seigneur.

3. In Salem est tabernaculum ejus, \* et habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confrégit fúlmina arcus, \* scutum et gládium et arma. —

5. Splendens luce tu, potens, venísti \* a món-tibus ætérnis.

6. Spoliáti sunt robústi corde, dórmiunt somnum suum, \* et ómnium fórtium defecérunt manus.

7. Increpatione tua, Deus Jacob, \* torpuérunt currus et equi.

*Le jugement dernier.*

8. Terríbilis es tu, et quis resístet tibi, \* ob veheméntiam iræ tuæ?

9. De cælo audíri fecísti júdicium : \* terra expávit et síluit,

10. Cum exsúrgeret ad júdicium Deus, \* ut salvos fáceret omnes húmiles terræ. —

II. Nam furor Edom glori-ficábit te, \* et supérstites Emath festum agent tibi.

3. En Salem est sa-tente, \* et sa demeure en Sion.

4. Là il a brisé les foudres de l'arc, \* le bouclier, le glaive et les armes.

II. 5. Vous êtes venu, ô héros, resplendissant de lumière, \* des montagnes éternelles.

6. Les (guerriers) au cœur vaillant ont été dépouillés, ils dorment leur sommeil, \* et les mains de tous ces héros ont défailli.

7. A votre menace, Dieu de Jacob, \* les chars et les chevaux ont été engourdis.

8. Vous êtes terrible, et qui peut vous résister, \* sous la violence de votre colère?

9. Du ciel vous avez fait entendre votre sentence ; \* la terre a été effrayée et s'est tue,

10. Quand Dieu s'est levé pour le jugement, \* afin de sauver tous les humbles du pays.

IV. II. Car la fureur d'Edom vous glorifiera, \* et les survivants d'Emath vous fêteront.

12. Fácite vota et sólvite ea Dómino Deo vestro, \* omnes in circúitu ejus munus ferant Terríbili,

13. Ei qui cóhibet spíritum princípum, \* qui terríbilis est régibus terræ.

*Ant.* Illúminans tu mirabiliter a móntibus ætérnis : turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

*Ant.* 5. Mélior est \* dies una in átriis tuis, super millia.

**Psaume 83. — Chant d'un pèlerin.**

*Bonheur de celui qui vit dans la maison de Dieu.*

**Q**UAM dilécta habitátio tua, Dómine exercítium ! \* 3. desíderat, languens concupíscit ánima mea átria Dómini ;

Cor meum et caro mea \* exsúltant ad Deum vivum.

4. Etiam passer invénit domum, \* et hirúndo nidum sibi, ubi ponat pullos suos :

Altária tua, Dómine

12. Faites des vœux et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, \* que tous ceux qui l'entourent portent un présent au (Dieu) redoutable,

13. A celui qui abat l'esprit des princes, \* qui est redoutable aux rois de la terre.

*Ant.* Vous avez merveilleusement répandu votre lumière du haut des montagnes éternelles : tous les insensés ont été bouleversés.

*Ant.* 5. Mieux vaut un jour dans vos parvis que mille (ailleurs).

**Q**'ELLE est aimée votre demeure, Seigneur des armées ! \* 3. Mon âme languissante désire ardemment les parvis du Seigneur ;

Mon cœur et ma chair \* exultent vers le Dieu vivant.

4. Même le passereau trouve une maison, \* et l'hirondelle un nid à elle pour y déposer ses petits :

Vos autels, Seigneur

*Ps. 83. — Le choix de ce psaume s'expliquait mieux dans la version de la Vulgate, où il commençait par ces mots : « Quam dilécta tabernácula tua » « Que vos tentes sont aimées », écho à la parole de S. Pierre : « Seigneur, il nous est bon d'être ici. Si vous voulez, faisons ici trois tentes... »*

exercítuum, \* rex meus  
et Deus meus ! —

des armées, \* mon roi  
et mon Dieu!

*Bonheur du pèlerin fidèle.*

5. Beáti qui hábitant  
in domo tua, Dómine, \*  
perpétuo laudant te.

II. 5. Bienheureux ceux  
qui habitent votre maison,  
Seigneur, \* ils vous louent  
perpétuellement.

6. Beátus vir, cujus  
auxílium est a te, \*  
cum sacra itínera in  
ánimo habet ;

6. Bienheureux l'homme  
dont le secours vient de  
vous, \* qui prend à cœur  
les saints voyages :

7. Transeúntes per  
vallem áridam, fontem  
fáciunt eam, \* ac bene-  
dictiónibus véstiet eam  
plúvia prima.

7. Traversant la vallée  
aride, ils la transforment  
en source, \* et la première  
pluie la revêtira de bénéd-  
dictions.

8. Procédent de ró-  
bore in robur ; \* vidé-  
bunt Deum deórum in  
Sion.

8. Ils avanceront, de  
plus en plus vigoureux ; \*  
ils verront le Dieu des  
dieux en Sion.

*Prière du pèlerin arrivé au Temple.*

9. Domine exercítuum,  
audi oratióem meam ; \*  
áuribus pécipie Deus  
Jacob.

9. Seigneur des armées,  
entendez ma prière ; \* pré-  
tez l'oreille, Dieu de Ja-  
cob.

10. Clypeus noster,  
áspice, Deus, \* et respice  
fáciem uncti tui.

10. Notre bouclier, regard-  
dez, ô Dieu, \* et considé-  
rez la face de votre oint.

11. Vere, mélior est  
dies unus in átriis tuis \*  
quam álii mille ;

11. Certes, mieux vaut  
un jour dans vos parvis \*  
que mille ailleurs ;

Consístere malo in  
límine domus Dei mei, \*  
quam morári in taber-  
náculis peccatórum.

Je préfère demeurer sur  
le seuil de la maison de  
mon Dieu, \* que demeurer  
sous les tentes des pé-  
cheurs.

12. Nam sol et clypeus  
est Dóminus Deus : \*

12. Car le Seigneur  
Dieu est un soleil, un

grátiam et glóriam largítur Dóminus.

Non negat bona eis \* qui ámbulant in innocéntia.

13. Dómine exercítuum, \* beátus homo qui confídit in te.

*Ant.* Mélior est dies una in átriis tuis, super millia.

*Ant.* 6. Gloriósa \* dicta sunt de te, cívitas Dei.

*Psaume 86. — Sion, mère des peuples.*

FUNDATIONEM suam in móntibus sanctis 2. díligit Dóminus : \* portas Sion magis quam ómnia tabernácula Jacob.

3. Gloriósa prædicántur de te, \* cívitas Dei! —

4. Accensébo Rahab et Babel coléntibus me : \* ecce, Philistæa et Tyrus populúsque Æthíopum : hi nati sunt illic.

5. Et de Sion dicétur : « Virítim omnes sunt nati in ea, \* et ipse firmávit eam Excélsus. » —

bouclier : \* grâce et gloire sont les dons du Seigneur.

Il ne refuse aucun bien à ceux \* qui marchent dans l'innocence.

13. Seigneur des armées, \* bienheureux l'homme qui se confie en vous.

*Ant.* Mieux vaut un jour dans ses parvis que mille (ailleurs).

*Ant.* 6. De glorieuses choses ont été dites de toi, cité de Dieu.

SA fondation sur les montagnes saintes, 2. le Seigneur la chérit : \* (il chérit) les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

3. On dit de toi de glorieuses choses, \* cité de Dieu!

4. Je compterai Rahab et Babel parmi ceux qui m'honorent : \* voici la Philistie, et Tyr, et le peuple des Éthiopiens : c'est là qu'ils sont nés.

5. Et de Sion l'on dira : « Un par un, tous sont nés en elle, \* et le Très-Haut, lui-même, l'a établie. »

Pa. 86. — Sion est la figure de toutes les demeures du Seigneur et, en premier lieu, de l'humanité du Christ, « premier-né d'une multitude de frères ». Nous retrouvons au v. 2 les « tentes » qui sont un des motifs poétiques de l'épisode du Thabor.

6. Dóminus scribet in libro populórum : \* « Hí nati sunt illic. »

7. Et cantábunt, dum chorum ducent : \* « Omnes fontes mei sunt in te. »

*Ant.* Gloriósa dicta sunt de te, civitas Dei.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

6. Le Seigneur écrira dans le registre des peuples : \* « C'est là qu'ils sont nés. »

7. Et ils chanteront, tout en menant la danse : \* « Toutes mes sources sont en toi. »

*Ant.* De glorieuses choses ont été dites de toi, cité de Dieu.

ŷ. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

#### LEÇON IV

Sermo  
sancti Leónis Papæ

Sermon  
de saint Léon Pape

*Sermon sur la Transfiguration, avant le milieu*

[Motifs de la Transfiguration : 1<sup>o</sup> Atténuer le scandale de la Croix.  
2<sup>o</sup> Faire présager la glorification du corps du Christ.]

**A**PERIT Dóminus coram eléctis téstibus glóriam suam, et comúnem illam cum céteris córporis formam tanto splendóre clarícat, ut et fácies ejus solis fulgóri símilis, et vestítus candóri nívium esset æquális. In qua transfiguratióne illud quidem principáliter agébatur, ut de córdibus discipulórum crucis scándalum tollerétur ; nec conturbáret eórum fidem

**L**E Seigneur découvre sa gloire à des témoins choisis, et la forme corporelle qu'il a pareille à celle des autres hommes, il l'illumine d'une telle splendeur que son visage devient éclatant comme le soleil et son vêtement blanc comme la neige. En cette transfiguration, son but principal était sans doute de détruire dans le cœur de ses disciples le scandale de la croix et d'empêcher, en leur révélant l'excellence de sa dignité cachée, que leur

voluntariæ humilitas passionis, quibus revelata esset absconditæ excellentiæ dignitatis. Sed non minore providentiâ spes sanctæ Ecclesiæ fundatur, ut totum Christi corpus agnosceret quali esset commutatione donandum, ut ejus sibi honoris consortium membra promitterent, qui in capite præfulsisset.

℞. Inebriati sunt ab ubertate domus tuæ : \* Et torrénte voluptatis tuæ potasti eos. √. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo vidimus lumen. Et.

foi ne fût troublée par les abaissements de sa passion volontaire. Mais sa Providence avait un autre et non moindre dessein, celui de donner un fondement à l'espérance de la sainte Église. Elle voulait lui faire connaître de quelle transformation tout le corps du Christ devait être gratifié, en sorte que ses membres pussent se promettre d'avoir part un jour à la gloire qui avait resplendi dans le chef.

℞. Ils ont été enivrés de l'abondance de votre maison : \* Et vous les avez abreuvés au torrent de vos délices. √. Car auprès de vous est la source de vie, et c'est dans votre lumière que nous verrons la lumière. Et.

## LEÇON V

[3° Montrer l'harmonie des deux Testaments.]

**C**ONFIRMANDIS vero Apóstolis et ad omnem scientiam provehendis, alia quoque in illo miraculo accessit instructio. Móyses enim et Elías, lex scilicet et prophætæ, apparuerunt cum Domino loquentes ; ut verissime in illa quinque virorum præsentia com-

**M**AIS pour affermir la foi des Apôtres et les conduire à une science parfaite, une autre instruction est donnée en ce miracle. En effet, Moïse et Élie, c'est-à-dire la loi et les prophètes, apparurent, s'entretenant avec le Seigneur. La présence de ces cinq hommes <sup>1</sup> remplit en toute

1. Moïse, Élie et les trois Apôtres.

plerétur quod dictum est : In duóbus vel tribus téstibus stat omne verbum. Quid hoc stabílius, quid firmitus verbo, in cujus prædicatióne véteris et novi Testaménti cóncínit tuba, et cum evangélica doctrína, antiquárum protestatiónum instruménta concúrrunt? Astipulántur enim síbi ínvicem utriúsq; Fœderis páginæ ; et, quem sub velámíne mysteriórú præcedéntia signa promiserant, manifestum atque perspicuum præsentis glóriæ splendor osténdit.

℞. Præcéptor, bonum est nos hic esse : \* Faciámus hic tria tabernácula; tibi unum, Móysi unum et Elíæ unum. √. Non enim sciébat quid diceret. Faciámus.

### LEÇON VI

[4<sup>o</sup> Rappeler qu'on n'obtient la gloire qu'à travers la croix.]

**H**IS ergo sacramentórum revelatióibus Petrus Apóstolus incitátus, mundána spernens et terréna fastídiens, in æternórum desidérium quodam men-

vérité la condition posée par cette parole de l'Écriture : *Le témoignage de deux ou trois hommes fait toujours foi* <sup>1</sup>. Quoi de plus solidement établi qu'un fait proclamé à la fois par les trompettes de l'Ancien et du Nouveau Testament, où se réunissent dans un commun accord la doctrine évangélique et les instruments des antiques témoignages? Les pages de deux alliances se corroborent mutuellement, mais ce que l'ancienne nous avait promis en symboles et sous le voile des mystères, la splendeur de la gloire présente nous le montre à découvert.

℞. Maître, il nous est bon d'être ici : \* Faisons ici trois tentes ; une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie √. Car il ne savait ce qu'il disait. Faisons.

**L**'APÔTRE Pierre, enflammé par la révélation de ces mystères sacrés, n'ayant plus que mépris pour le monde et dégoûté des choses de la terre, était comme ravi hors de lui par le désir des

1. *Deutr.* 19, 15.

tis rapiebátur excéssu; et, gáudio totíus visiónis implétus, ibi cum Jesu optábat habitáre, ubi manífesta ejus glória lætabátur. Unde et ait : Dómine, bonum est nos hic esse : si vis, faciámus hic tria tabernácula; tibi unum, Móysi unum et Eliæ unum. Sed huic suggestióni Dóminus non respóndit, significans, non quidem improbum, sed inordinátum esse quod cúperet; cum salvári mundus, nisi Christi morte, non posset, et exémplo Dómini in hoc vocarétur credéntium fides, ut licet non oportéret de beatitúdinis promissiónibus dubitári, intelligerémus tamen inter tentatiónes hujus vitæ prius nobis tolerántiam postulándam esse quam glóriam.

87. Si ministrátio mortis, lítteris deformáta in lapídibus, fuit in glória, ita ut non possent inténdere filii Israél in fáciem Móysi; propter glóriam

biens éternels. Tout plein de la joie de toute cette vision, il voulait habiter avec Jésus ce lieu même où la manifestation de sa gloire le rendait heureux. C'est pour cela qu'il s'écrie : *Seigneur, il nous est bon d'être ici. Si vous le permettez, faisons ici trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie.* Mais le Seigneur ne répondit pas à cette suggestion, signifiant par là, non pas que ce désir était coupable, mais qu'il était désordonné. Le monde, en effet, ne pouvait être sauvé que par la mort du Christ; et par l'exemple du Seigneur, la foi de ceux qui croient doit être telle assurément qu'ils n'aient aucun doute sur la réalité des promesses de bonheur qui leur ont été faites; mais il faut que nous comprenions aussi qu'au milieu des épreuves de la vie présente, nous devons solliciter la grâce de les supporter avec constance, avant de réclamer la gloire.

87. Si le ministère de la loi de mort, gravée sur des tables de pierre, a été si glorieux que les fils d'Israël ne pouvaient fixer leurs yeux sur Moïse, éblouis qu'ils

vultus ejus, quæ evacuatur; \* Multo magis ministratio spiritus, quæ manet, erit in glória. Ÿ. Ampliôris enim glóriæ Christus præ Mýse dignus est hábitus quanto ampliorem honorem habet domo, qui fabricávit eam. Multo. Glória Patri. Multo.

étaient par l'éclat de son visage, éclat qui devait s'évanouir, \* Beaucoup plus glorieux sera le ministère de l'esprit, qui demeure. Ÿ. La gloire dont le Christ est digne doit autant surpasser celle de Moïse, que celle de l'architecte, qui a bâti une maison, l'emporte sur celle de la maison. Beaucoup. Gloire. Beaucoup.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant. 7.* Thabor et Hermon \* in nómine tuo exsultábunt : tuum bráchium cum poténtia.

*Ant. 7.* Le Thabor et l'Hermon exulteront en votre nom : votre bras est puissant.

Psaume 88. — *Le trône de David est éternel.*

*Les promesses de Dieu ne sont jamais vaines.*

GRATIAS Dómini in ætérnum cantábo; \* per omnes generatiónes annuntiábo fidelitátem tuam ore meo.

3. Dixísti enim : « In ætérnum fundáta est grátia » ; \* in cælo stabilísti fidelitátem tuam.

4. « Inii fœdus cum elécto meo; \* jurávi David, servo meo :

JE chanterai éternellement les grâces du Seigneur; \* à travers toutes les générations, ma bouche annoncera votre fidélité.

3. Car vous avez dit : « Ma grâce est établie pour toujours » ; \* vous avez établi dans le ciel votre fidélité.

4. « J'ai fait alliance avec mon élu; \* j'ai juré à David, mon serviteur :

Ps. 88. — Les promesses de Dieu à David se réalisent pleinement en son héritier Jésus, fils de David et fils bien-aimé de Dieu.

5. Usque in ætérnum stabíliam semen tuum, \* et fundábo in omnes generatiónes thronum tuum. » —

6. Cæli mirabília tua célebrant, Dómine, \* et fidelitátem tuam in cœtu sanctórum.

7. Nam quis in nú-bibus æquábitur Dómino, \* símilis erit Dómino inter filios Dei?

8. Deus est terríbilis in concílio sanctórum, \* magnus et treméndus præ ómnibus circa eum.

9. Dómine, Deus exercítuum, quis par est tibi? \* potens es, Dómine, et fidelitas tua circúmdat te.

10. Tu ímperas supérbiæ maris, \* tumórem flúctuum ejus tu compéscis.

11. Tu transfíxum conculcásti Rahab, \* bráchio poténti tuo dispersisti inimícos tuos.

12. Tuí sunt cæli, et tua est terra; \* orbem terrárum et quod eum replet tu fundásti;

13. Aquilónem et austrum tu creásti; \* Tha-

5. Pour toujours j'affermirai ta descendance, \* et j'établirai ton trône pour toutes les générations. »

II. 6. Les cieux célèbrent vos merveilles, Seigneur, \* et votre fidélité dans l'assemblée des saints.

7. Car, dans les nues, qui sera égalé au Seigneur, \* qui sera semblable au Seigneur parmi les fils de Dieu?

8. Dieu est terrible dans l'assemblée des saints, \* grand et redoutable par-dessus tous ceux qui l'entourent.

9. Seigneur, Dieu des armées, qui vous est comparable? \* vous êtes puissant, Seigneur, et votre fidélité vous enveloppe.

10. Vous commandez à l'orgueil de la mer, \* vous apaisez le gonflement de ses flots.

11. Après avoir transpercé Rahab, vous le foulez aux pieds, \* de votre bras puissant vous dispersez vos ennemis.

12. A vous sont les cieux et à vous est la terre; \* le monde avec ce qui le remplit, c'est vous qui l'avez fondé.

13. Le nord et le midi, c'est vous qui les avez

bor et Hermon de nómine tuo exsúltant.

14. Tibi bráchium potens est, \* firma manus tua, dextera tua erécta.

15. Justítia et jus sunt fundaméntum throni tui; \* grátia et fidéлитas præcédunt te.

16. Beátus pópulus qui exsultáre novit; \* ámbulant, Dómine, in lúmíne vultus tui,

17. De nómine tuo lætántur semper, \* et justítia tua extollúntur.

18. Nam tu es splendor poténtiæ eórum, \* et tuo favóre extóllitur cornu nostrum.

19. Nam Dómini est clypeus noster, \* et Sancti Israël rex noster.

*Rappel des promesses.*

20. Olim locútus es in visióne sanctis tuis et dixísti : \* « Impósui corónam poténti; éxtuli eléctum de pópulo.

21. Invéni David, servum meum, \* óleo sancto meo unxi eum,

créés; \* le Thabor et l'Hermon tressaillent à votre nom.

14. Vous avez un bras puissant, \* elle est forte votre main, et votre droite est dressée.

15. La justice et le droit sont les fondements de votre trône; \* la grâce et la fidélité marchent devant vous.

16. Bienheureux le peuple qui connaît l'allégresse; \* ils marchent, Seigneur, dans la lumière de votre visage,

17. En votre nom, ils se réjouissent toujours, \* et dans votre justice ils sont exaltés.

18. Car vous êtes la splendeur de leur force, \* et par votre faveur, s'exalte notre puissance.

19. Car au Seigneur appartient notre bouclier, \* et au Saint d'Israël notre roi.

20. Autrefois vous avez parlé en vision à vos fidèles et vous avez dit : \* « J'ai imposé un diadème au héros; j'ai exalté un élu, du sein de mon peuple.

21. J'ai trouvé David, mon serviteur, \* je l'ai oint de mon huile sainte,

22. Ut manus mea sit semper cum eo, \* et bráchiúm meum confirmet eum.

23. Non decípiet eum inimícus, \* neque malignus deprímet eum.

24. Sed contúndam coram eo adversários ejus, \* et, qui odérunt eum, percútiam.

25. Fidélitas mea et grátia mea cum ipso; \* et in nómine meo extolétur cornu ejus.

26. Et exténdam super mare manum ejus, \* et super flúmina dexteram ejus.

27. Ipse vocábit me : « Pater meus es tu, \* Deus meus et petra salutis meæ. »

28. Atque ego primogénitum constitúam eum, \* celsíssimum inter reges terræ.

29. In ætérnum servábo ei grátiam meam, \* et firmum manébit ei fœdus meum.

30. Et ætérnum fáciam semen ejus, \* et thronum ejus ut dies cæli.

31. Si derelíquerint filii ejus legem meam, \* neque ambuláverint in præcéptis meis,

22. Pour que ma main soit toujours avec lui, \* et que mon bras le fortifie.

23. L'ennemi ne le surprendra pas, \* et le méchant ne l'opprimera pas.

24. Mais j'écraserai devant lui ses adversaires, \* et ceux qui le haïssent, je les frapperai.

25. Ma fidélité et ma grâce sont avec lui; \* et en mon nom sera exaltée sa puissance.

26. Et j'étendrai sa main sur la mer, \* et sa droite sur les fleuves.

27. Lui m'invoquera : « Vous êtes mon Père, \* mon Dieu et le rocher de mon salut. »

28. Et moi, je l'établirai premier-né, \* très élevé parmi les rois de la terre.

29. Pour toujours je lui conserverai ma faveur, \* et mon alliance restera ferme pour lui.

30. Et j'établirai pour toujours sa descendance, \* et son trône comme les jours du ciel.

31. Si ses fils abandonnent ma loi, \* et ne marchent pas selon mes préceptes,

32. Si violáverint statúta mea, \* nec custodierint mandáta mea :

33. Virga púniam delíctum eórum, \* et verbéribus culpam eórum;

34. Sed grátiam meam non súbtraham ei, \* nec fidem meam fallam.

35. Non violábo fœdus meum, \* neque effátum labiórum meórum mutábo.

36. Semel jurávi per sanctitátem meam : \* Davídi certe non mentiar,

37. Semen ejus in ætérnum manébit \* et thronus ejus coram me erit ut sol,

38. Ut luna, quæ manet in ætérnum, \* testis in cælo fidélis. »

*La ruine appelle la réparation.*

39. Tu vero repulísti et abjecísti, \* gráviter irátus es uncto tuo.

40. Sprevísti fœdus servi tui, \* profanásti humi corónam ejus.

41. Diruísti omnes muros ejus, \* muni-tiónes ejus excídio tradidísti.

32. S'ils violent mes décrets, \* et ne gardent pas mes commandements :

33. Avec la verge je punirai leur péché, \* et avec les fouets, leurs fautes;

34. Mais ma faveur je ne la lui retirerai pas, \* et je ne démentirai pas ma fidélité.

35. Je ne violerai pas mon alliance, \* et ce qui est sorti de mes lèvres, je ne le changerai pas.

36. Une fois pour toutes j'ai juré par ma sainteté : \* à David, certes, je ne mentirai pas,

37. Sa descendance demeurera éternellement, \* et son trône devant moi sera comme le soleil,

38. Comme la lune, qui demeure éternellement, \* témoin fidèle dans le ciel. »

39. Mais voici que vous avez rejeté et repoussé, \* vous vous êtes violemment irrité contre votre oint.

40. Vous avez renié l'alliance de votre serviteur, \* vous avez profané, abattu sa couronne.

41. Vous avez détruit toutes ses murailles, \* vous avez livré ses forteresses à la ruine.

42. Diripuérunt eum omnes transeúntes per viam, \* ludíbrío factus est vicínis suis.

43. Extulisti dèxteram inimicórum ejus; \* implevísti gáudio omnes hostes ejus.

44. Retudísti áciem gládii ejus, \* nec sustentásti eum in prælio.

45. Cessáre fecísti splendórem ejus, \* et thronum ejus in terram dejecísti.

46. Breviásti dies adolescéntiæ ejus, \* operuísti eum ignomínia. —

47. Quoúsque, Dómine, abscóndes te semper? \* ardébit ut ignis indignátio tua?

48. Meménto quam brevis sit vita mea, \* quam cadúcos creáveris omnes hómínes.

49. Quis est, qui vivat nec vídeat mortem, \* qui e manu ínferi súbtrahat ánimam suam?

50. Ubi sunt grátia tuæ antiquæ, Dómine, \* quas David jurásti per fidelitátem tuam?

51. Meménto, Dómine, contuméliæ servórum tuórum : \* porto

42. Ils l'ont pillé, tous ceux qui passaient par le chemin, \* il est devenu la dérision de ses voisins.

43. Vous avez exalté la droite de ses ennemis; \* vous avez rempli de joie tous ses adversaires.

44. Vous avez émoussé le tranchant de son glaive, \* et vous ne l'avez pas soutenu dans le combat.

45. Vous avez mis un terme à sa splendeur, \* et son trône vous l'avez jeté à terre.

46. Vous avez abrégé les jours de sa jeunesse, \* vous l'avez couvert de honte.

V. 47. Jusques à quand, Seigneur, vous cacherez-vous toujours? \* votre colère brûlera-t-elle comme le feu?

48. Souvenez-vous combien brève est ma vie, \* combien périssables vous avez créé tous les hommes.

49. Quel est l'homme qui vivra sans voir la mort, \* qui soustraira son âme au pouvoir de l'enfer?

50. Où sont vos grâces d'antan, Seigneur, \* que vous avez jurées à David par votre fidélité?

51. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs : \* je porte

in sinu meo omnes inimicitias gentium,

52. Quibus insultant adversarii tui, Dómine, \* quibus insultant gressibus uncti tui.

dans mon sein toutes les inimitiés des peuples,

52. Dont vos adversaires insultent, Seigneur, \* dont ils insultent les pas de votre oint.

*Doxologie finale du 3<sup>e</sup> livre des Psaumes :*

53. Benedíctus Dóminus in ætérnum : \* fiat! fiat!

*Ant.* Thabor et Hermon in nómine tuo exultábunt : tuum bráchium cum poténtia.

*Ant.* 8. Lux orta est \* justo, et rectis corde lætítia.

53. Béni le Seigneur à jamais : \* Amen! Amen!

*Ant.* Le Thabor et l'Hermon exulteront en votre nom : votre bras est puissant.

*Ant.* 8. La lumière s'est levée pour le juste et, pour les cœurs droits, la joie.

*Psaume 96. — Le jour du Seigneur.*

*La Théophanie.*

**D**OMINUS regnat : exsúltet terra, lætén-tur ínsulæ multæ.

2. Nubes et caligo circúmdant eum, \* justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, \* et combúrit in circúitu inimícos ejus.

**L**E Seigneur règne : que la terre exulte, \* qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, \* la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, \* et brûle, alentour, ses ennemis.

Pa. 96. — La Transfiguration annonce le « Jour du Seigneur », le règne de la justice parfaite et la joie des justes.

4. Fúlgora ejus collústrant orbem; \* terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscunt coram Dómino, \* coram dominatóre universæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus; \* et omnes pópuli vident glóriam ejus.

*L'anéantissement des idoles.*

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis; \* ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda \* propter judícia tua, Dómine.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, \* summe éminens inter omnes deos.

*La joie des justes.*

10. Dóminus díligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, \* de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, \* et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justí, in Dómino, \* et celebráte nomen sanctum ejus.

4. Ses éclairs illuminent le monde; \* la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, \* devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice; \* et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles; \* devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, \* à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, \* dominant de très haut parmi tous les dieux.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, \* de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, \* et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez - vous, justes, dans le Seigneur, \* et célébrez son saint nom.

*Ant.* Lux orta est justo,  
et rectis corde lætítia.

*Ant.* 9. Confessiónem \*  
et decórem induit, amíctus  
lúmine sicut vesti-  
ménto.

*Ant.* La lumière s'est levée  
pour le juste et, pour les  
cœurs droits, la joie.

*Ant.* 9. Il s'est revêtu de  
magnificence et de gloire,  
enveloppé de lumière,  
comme d'un vêtement.

Psaume 103. — *Contemplation de la nature.*  
*Les merveilles des cieux.*

**B**ENEDIC, ánima mea,  
Dómino! \* Dómine,  
Deus meus, magnus es  
valde!

Majestátem et decó-  
rem indútus es, \* 2.  
amíctus lúmine sicut  
pállio.

Extendísti cælum sic-  
ut aulæum, \* 3. ex-  
struxísti super aquas  
conclávia tua.

Nubes constitúis cur-  
rum tuum, \* ámbulas  
super alas venti.

4. Núntios tuos facis  
ventos, \* et ministros  
tuos ignem ardéntem.

**B**ÉNIS le Seigneur, ô mon  
âme! \* Seigneur, mon  
Dieu, vous êtes bien grand!

De majesté et de beauté  
vous êtes revêtu, \* 2. en-  
veloppé de lumière comme  
d'un manteau.

Vous avez étendu le ciel  
comme un rideau, \* 3.  
vous avez édifié sur les  
eaux vos appartements.

Vous avez fait des nuées  
votre char, \* vous marchez  
sur les ailes du vent.

4. Vous faites des vents  
vos messagers, \* et du feu  
ardent vos serviteurs.

*L'établissement de la terre.*

5. Fundásti terram  
super bases ejus : \* non  
vacillábit in sæculum  
sæculi.

II. 5. Vous avez fondé  
la terre sur ses bases : \*  
elle ne sera jamais ébranlée.

6. Océano ut vestiménto texísti eam, \* super montes stetérunt aquæ.

7. Increpánte te fugérunt, \* te tonánte trepidárunt.

8. Ascendérunt montes, descendérunt valles \* in locum quem statuísti eis.

9. Términum posuísti, quem non transgrediántur, \* ne íterum opériant terram. —

*Le régime des eaux.*

10. Fontes defluere jubes in rivos \* qui manant inter montes,

11. Potum præbent omni béstiæ agri : \* ónagri exstinguunt sitim suam;

12. Juxta eos hábitant volúcrés cæli, \* inter ramos edunt vocem.

*La végétation.*

13. Rigas montes de conclávis tuis, \* fructu óperum tuórum satiátur terra.

14. Producis gramen juméntis \* et herbam, ut sérviat hómini,

6. Vous l'avez couverte de l'océan comme d'un vêtement; \* au-dessus des montagnes s'élevèrent les eaux.

7. Devant votre menace elles ont fui, \* à votre tonnerre elles ont tremblé.

8. Elles ont monté, les montagnes, elles ont descendu, les vallées, \* au lieu que vous leur avez fixé.

9. Vous leur avez fixé une limite qu'elles ne doivent pas franchir, \* pour ne plus couvrir la terre.

III. 10. Vous ordonnez aux sources de jaillir en rivières \* qui coulent entre les montagnes,

11. Elles offrent leur boisson à toutes les bêtes des champs : \* les onagres y étanchent leur soif;

12. Près d'elles habitent les oiseaux du ciel, \* parmi les ramures ils donnent de la voix.

13. Vous arrosez les montagnes depuis votre séjour, \* du fruit de vos œuvres la terre est rassasiée.

14. Vous produisez le gazon pour les bêtes de somme \* et l'herbe pour le service de l'homme,

Ut trahat panem de terra, \* 15. et vinum quod lætíficet cor hóminis;

Ut fáciem exhílalet oleo, \* et panis reficiat cor hóminis.

16. Saturántur árbores Dómini, \* cedri Líbani quas plantávit.

17. Illic vólucres nidum ponunt; \* cicóniæ domus sunt abíetes.

18. Montes excélsi íbícibus, \* petræ hyrácibus perfúgium præstant. —

*Les astres et la distribution du temps.*

19. Fecísti lunam ad témpora signánda; \* sol cognóvit occásum suum.

20. Cum facis ténebras et óritur nox, \* in ea vagántur omnes béstiæ silvæ.

21. Cátuli leónum rúgiunt ad prædam, \* et petunt a Deo escam sibi.

22. Cum óritur sol, recédunt, \* et in cubílibus suis récumbunt.

23. Homo exit ad opus suum \* et ad labórem suum usque ad vésperum.

Pour faire sortir le pain de la terre, \* 15. et le vin pour réjouir le cœur de l'homme;

Pour que son visage soit épanoui par l'huile, \* et que le pain restaure le cœur de l'homme.

16. Ils sont rassasiés, les arbres du Seigneur, \* les cèdres du Liban qu'il planta.

17. C'est là que les oiseaux mettent leur nid; \* les cyprès sont la demeure de la cigogne.

18. Les montagnes élevées sont pour les bouquetins, \* les rochers offrent un refuge aux hérissons.

IV. 19. Vous avez fait la lune pour marquer le temps; \* le soleil connaît (l'heure de) son coucher.

20. Lorsque vous faites les ténèbres et que se lève la nuit, \* toutes les bêtes de la forêt y circulent.

21. Les lionceaux rugissent après leur proie, \* et demandent à Dieu leur nourriture.

22. Au lever du soleil, ils se retirent, \* et sur leurs couches ils s'étendent.

23. L'homme sort pour son ouvrage \* et pour son labour jusqu'au soir.

*L'océan et son fourmillement d'êtres vivants.*

24. Quam multa sunt  
 ópera tua, Dómine! \*  
 ómnia cum sapiéntia fe-  
 císti : plena est terra  
 creatúris tuis.

25. Ecce mare ma-  
 gnum et late patens : illic  
 reptília sine número, \*  
 animália parva cum ma-  
 gnis.

26. Illic naves perám-  
 bulant, \* Leviáthan,  
 quem fecísti, ut ludat  
 in eo. —

24. Combien nombreuses  
 sont vos œuvres, Seigneur! \*  
 vous avez tout fait avec  
 sagesse : la terre est pleine  
 de vos créatures.

25. Voici la mer vaste  
 et largement étalée : là, des  
 reptiles sans nombre, \*  
 des animaux petits avec  
 les grands.

26. Là, les vaisseaux  
 se promènent, \* Lévia-  
 than, que vous avez créé,  
 pour qu'il s'y joue.

*La Providence et le gouvernement de la vie.*

27. Omnia a te ex-  
 spectant, \* ut des eis  
 escam témpore suo.

28. Dante te eis collí-  
 gunt; \* aperiénte te  
 manum tuam implén-  
 tur bonis.

29. Si abscóndis fá-  
 ciem tuam, turbántur;  
 si aufers spíritum eórum,  
 decédunt \* et revertún-  
 tur in púlverem suum.

30. Si emíttis spíri-  
 tum tuum, creántur,\*  
 et rénovas fáciem ter-  
 ræ. —

VI. 27. Tous ces êtres  
 attendent de vous \* que  
 vous leur donniez la nour-  
 riture en son temps.

28. Vous leur donnez :  
 ils recueillent; \* vous ou-  
 vrez votre main : ils sont  
 comblés de biens.

29. Si vous cachez votre  
 face, ils se troublent; si  
 vous enlevez leur esprit, ils  
 meurent \* et retournent à  
 leur poussière.

30. Si vous envoyez votre  
 esprit, ils sont créés, \*  
 et vous renouvez la face  
 de la terre.

*Doxologie.*

31. Glória Dómini  
 sit in ætérnum : \* læté-

VII. 31. Gloire soit au  
 Seigneur pour toujours : \*

tur Dóminus de opéribus suis,

32. Qui respicit terram, et tremitt; \* tangit montes, et fumant.

33. Cantábo Dómino, donec vivam; \* psallam Deo meo, quámdu ero.

34. Jucúndum sit ei elóquium meum : \* ego lætábor in Dómino.

35. Tollántur peccatóres de terra, et ímpii ne sint ultra; \* benedic, ánima mea, Dómino!

*Ant.* Confessiónem et decórem induit, amíctus lúmíne sicut vestiménto.

ÿ. Magna est glória ejus salutári tuo. ʔ. Glóriam et magnum decórem impónes super eum.

que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres,

32. Lui qui regarde la terre, et elle tremble; \* il touche les montagnes, et elles fument.

33. Je chanterai le Seigneur, tant que je vivrai; \* je célébrerai mon Dieu, tant que j'existerai.

34. Que mon chant lui soit agréable : \* moi, je me réjouirai dans le Seigneur.

35. Que les pécheurs soient ôtés de la terre, et que les impies, il n'y en ait plus; \* bénis, le Seigneur, ô mon âme!

*Ant.* Il s'est revêtu de magnificence et de gloire, enveloppé de lumière comme d'un vêtement.

ÿ. Sa gloire est grande dans votre salut. ʔ. Vous avez placé sur lui la gloire et la magnificence.

## LEÇON VII

Lectio  
sancti Evangélii  
secúndum Matthæum

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Matthieu

*Chapitre 17, 1-9*

**I**N illo tēpore : Assúmpsit Jesus Petrum, et

**E**N ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre,

Jacóbum, et Joánnem fratrem ejus, et duxit illos in montem excélsu[m] seórsu[m] : et transfigurátus est ante eos. Et réliqua.

Homília  
sancti Joánnis  
Chrysóstomi

*Homélie 57 sur S. Matthieu, au commencement*

[Jésus prépare ses Apôtres à accepter sa mort.]

QUONIAM multa de periculis, multa de passione sua, multa de morte et de cæde discipulorum locutus est Dóminus, et áspera complúra atque árdua eis injúnxit; et illa quidem in præsentí vita, et jam imminébant; bona vero in spe et expectatióne erant : ut puta, quia servárent ánimam suam, si pérderent eam; quia in glória Patris sui ventúrus sit, et præmia redditúrus : ut visu étiam certióres fáceret, et osténderet quidnam sit illa glória, cum qua ventúrus est, quantum cápere pótterant in hac præsentí vita, illis osténdit eámque détegit, ne aut sua aut Dómini morte dóleant,

Jacques, et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Et le reste.

Homélie  
de saint Jean  
Chrysostome

LE Seigneur avait beaucoup parlé de dangers à courir; il s'était étendu longuement sur sa passion, sur la mort violente qui attendait ses disciples. Il leur avait donné des commandements nombreux et difficiles, qu'ils auraient à observer toute leur vie et dès le moment présent. Quant au bonheur, il n'existait qu'à l'état d'espoir et d'attente. Il avait dit, par exemple, que ceux-là sauveraient leur vie qui la perdraient; qu'il viendrait avec la gloire de son Père, pour distribuer les récompenses. Il voulut donc affermir leur foi par le témoignage de leurs propres yeux, en leur dévoilant, dès cette vie, dans la mesure où ils étaient capables de la saisir, la gloire de son dernier avènement; il la

et máxime Petrus.

℞. Vocávit nos Deus vocatione sua sancta, secundum gratiam suam, quæ manifestata est nunc \* Per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi. †. Qui destruxit mortem, illuminavit autem vitam in incorruptionem. Per.

Bénédict. Divinum auxilium.

## LEÇON VIII

[Il leur montre non la géhenne, mais le royaume.]

**E**T vide quid agit, cum de regno et de gehenna disseruerit. Nam in eo quod dixit : Qui invenit animam suam, perdet eam; et quicumque perdet eam gratia mei, inveniet ipsam; et in eo quod ait : Reddet unicuique secundum opera sua; et regnum et gehennam designavit. Cum igitur de utrisque disseruerit, regnum quidem ut oculis cernatur, concédit, gehennam autem mínime; quóniam rudióribus atque inep-

leur découvrit donc, pour que tous, et surtout Pierre, n'eussent pas tant de douleur de leur mort et de celle de leur Maître.

℞. Dieu nous a appelés, par sa vocation sainte, selon sa grâce qui s'est manifestée en ce jour \* Par l'illumination de notre Sauveur Jésus-Christ. †. Qui a détruit la mort, et illuminé la vie pour l'immortalité. Par.

**E**T voyez ce qu'il fait, quand il parle du royaume et de la géhenne. Car lorsqu'il dit : *Qui trouve son âme, la perdra, et qui la perdra à cause de moi, la trouvera*; et quand il dit encore : *Il rendra à chacun selon ses œuvres*, c'est du royaume et de la géhenne qu'il parle. Après avoir donc parlé de ces deux réalités, il accorda aux Apôtres la faveur de voir le royaume de leurs propres yeux. Quant à la géhenne, il ne la leur montre pas. Cela eût peut-être été nécessaire pour des esprits plus grossiers et plus

tióribus illud necessárium fuisset, sed, cum illi pro-  
bi essent ac perspicáces, satis fuit eos a melióri-  
bus confirmári. Hoc étiam multo magis ipsum decé-  
bat. Non tamen omnino illud prætermisit, sed et  
aliquándo atrocitátem gé-  
hennæ quasi ante óculos propónit, véluti cum Lá-  
zari imáginem descripsit, et ejus méminit qui de-  
nários centum repétiit.

☩. Deus, qui fecit de  
ténébris lumen splendés-  
cere, illúxit in córdibus  
nostris \* Ad illumina-  
tionem sciéntiæ clari-  
tátis Dei in fácie Jesu  
Christi. †. Exórtum est  
in ténébris lumen rectis  
corde, miséricors, et mise-  
rátor, et justus. Ad. Gló-  
ria Patri. Ad.

fermés, mais ceux-ci étaient  
vertueux et clairvoyants.  
Pour les affermir, il suffisait  
de leur dévoiler le meilleur.  
Cela, du reste, lui convenait  
beaucoup mieux à lui-même.  
Toutefois il ne laisse pas  
complètement cette ques-  
tion dans l'ombre; car, en  
d'autres circonstances, il  
leur met pour ainsi dire  
sous les yeux l'atrocité de  
la géhenne, par exemple,  
quand il leur propose la  
parabole du pauvre Lazare  
et quand il fait mention  
de cet homme qui récla-  
mait ses cent deniers.

☩. Dieu, qui fait sortir  
des ténèbres la splendeur  
de la lumière, a illuminé  
nos cœurs \* Pour rendre  
lumineuse la science de  
la gloire de Dieu resplendis-  
sant sur le visage de Jésus-  
Christ. †. La lumière  
s'est levée au milieu des ténè-  
bres pour les cœurs droits;  
le Seigneur est compatissant,  
miséricordieux et juste.  
Pour. Gloire au Père. Pour.

Pour les Saints Sixte, Félicissime et Agapit, martyrs :

## LEÇON IX

**X**YSTUS secúndus,  
Atheniénsis, ex phi-  
lósopho Christi discípu-

**S**IXTE II était athénien.  
De philosophe devenu  
disciple du Christ, il fut

lus, in persecutióne Valériáni accusátus quod públíce Christum prædicáret, comprehénsus tráhitur in templum Martis, propósita ei capitáli pœna, nisi illi simulácro sacrificáret. Qua impietáte constantíssime recusáta, cum ad martyrium ducerétur, occurrénti sancto Lauréntio et dolénter in hunc modum interrogánti : Quo progréderis sine filio, pater? quo, sacérdos sancte, sine minístro próperas? respóndit : Non ergo te déséro, fili, majóra te manent pro Christi fide certámina : post trídium me sequéris, sacerdotem levíta ; intérea, si quid in thesáuris habes, paupéribus distribue. Eódem igitur die interféctus est una cum Felicíssimo et Agapíto diáconis, Januário, Magno, Vincéntio et Stéphanó subdiáconis ; et in cœmetério Callísti sepúltus octávo Idus Augústi, céteri vero in cœmetério Prætextáti. Se-

accusé, au temps de la persécution de Valérien, d'avoir prêché publiquement le Christ. Arrêté, traîné au temple de Mars et menacé de la peine de mort s'il ne sacrifiait pas à cette idole, il se refusa avec la plus grande énergie à un tel sacrilège. Comme on le conduisait au martyre, il rencontra saint Laurent qui, en pleurant, lui demanda : « Où allez-vous, mon père, sans votre fils? Où courez-vous, Pontife saint, sans votre ministre? » Il répondit : « Mon fils, je ne vous abandonne pas; de plus grands combats pour le Christ vous sont réservés. Dans trois jours, vous me suivrez, le diacre après le pontife<sup>1</sup>; d'ici là, si vous avez quelque argent dans votre trésor, distribuez-le aux pauvres. » Sixte fut donc mis à mort ce jour-là, en même temps que les diacres Félicissime et Agapit et les sous-diacres Janvier, Magne, Vincent et Étienne; il fut inhumé au cimetière de Calixte, le six Août. Les

1. Dans le langage de l'antiquité chrétienne, « sacerdos » désigne le « prêtre » par excellence : l'évêque, et « levita » ou « minister » le diacre. S. Laurent était l'archidiacre du pape Sixte; à ce titre, il l'assistait toujours à l'autel et administrait les biens de l'Église.

dit menses undecim, dies duodecim. Quo tempore habuit ordinationem mense Decembri, creatis presbyteris quatuor, diaconis septem, episcopis duobus.

autres reçurent la sépulture dans le cimetière de Prétextat. Il occupa le Siège apostolique onze mois et dix jours. Pendant ce temps, il fit une ordination au mois de Décembre, où furent créés quatre prêtres, sept diacres et deux évêques.

Si l'on n'a pas à dire de IX<sup>e</sup> Leçon pour un Office commémoré, on dira la suivante :

### LEÇON IX

[Pourquoi le choix de quelques témoins parmi les Apôtres?]

**T**U vero Matthæi philosophiam considera, qui non celavit nomina eorum qui præpositi fuerant. Quod et Joannes sæpius facit, cum eximias Petri laudes verissime ac diligentissime describat. Nullum enim in hoc Apostolorum consortio livor aut inanis gloria locum habebat. Primos igitur Apostolorum seorsum assumpsit. Quam ob rem eos solos accepit? Quia excellentiores ceteris videlicet erant. Cur autem non illico, sed post sex dies hoc fecit?

**M**AIS considérez la sagesse de Matthieu, qui n'a pas caché les noms des Apôtres qui lui furent préférés. Le plus souvent Jean les passe sous silence, bien qu'il mette volontiers en pleine lumière les mérites éminents de Pierre. C'est que, dans le collège apostolique, il n'y avait aucune place pour la jalousie et la vaine gloire. Le Maître prit donc à part les principaux Apôtres. Pourquoi n'emmena-t-il que ceux-là? Sans doute parce qu'ils étaient supérieurs aux autres. Pourquoi n'accomplit-il pas ce miracle tout de suite<sup>1</sup>, mais au bout de six jours seulement? Ce fut pour

1. Après l'annonce de sa Passion et sa leçon de renoncement.

Ne céteri scilicet discipuli  
seu homines moverentur ;  
qua de re nec eos nomi-  
navit, quos accepturus  
erat.

ne pas mettre en émoi  
ses disciples, qui étaient  
des hommes, et c'est aussi  
pour ce motif, qu'il ne fit  
pas connaître ceux qu'il  
allait choisir.

## A LAUDES

*et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Assumpsit Jesus \*  
Petrum, et Jacobum, et  
Joannem fratrem ejus, et  
duxit eos in montem  
excelsum seorsum, et  
transfiguratus est ante  
eos.

1. Jésus prit avec lui  
Pierre, Jacques, et Jean son  
frère, et les conduisit à  
l'écart sur une haute mon-  
tagne. Et il fut transfiguré  
devant eux.

**Psaumes du Dimanche, p. 17.**

2. Resplenduit \* facies  
ejus sicut sol, vestimenta  
autem ejus facta sunt  
alba sicut nix, alleluia.

2. Son visage resplendit  
comme le soleil, et ses vête-  
ments devinrent blancs  
comme la neige, alléluia.

3. Et ecce \* apparuerunt  
eis Moyses et Elias  
loquentes cum Jesu.

3. Et voici que leur appa-  
rurent Moïse et Élie parlant  
avec Jésus.

4. Respondens autem  
Petrus \* dixit ad Jesum :  
Domine, bonum est nos  
hic esse.

4. Or Pierre répondit à  
Jésus : Seigneur, il nous  
est bon d'être ici.

5. Adhuc eo loquente,  
\* ecce nubes lucida  
obumbravit eos.

5. Il parlait encore, quand  
une nuée lumineuse les  
couvrit.

**Capitule. — Philippens 3, 20-21**

**S**ALVATOREM expectá-  
mus Dóminum nos-  
trum Jesum Christum,

**N**OUS attendons, comme  
Sauveur, notre Sei-  
gneur Jésus-Christ, qui re-

qui reformábit corpus  
humilitátis nostræ confi-  
gurátum córpori claritátis  
suæ.

formera le corps de notre  
humilité sur le modèle de  
son corps de gloire.

### Hymne

**L**UX alma, Jesu, mén-  
tium,  
Dum corda nostra récreas,  
Culpæ fugas caliginem,  
Et nos reple dulcédine.

**L**UMIÈRE vivifiante des  
âmes, ô Jésus! Tandis  
que vous renouvez nos  
cœurs, vous dissipez les  
ténèbres du péché et nous  
remplissez de douceur.

Quam lætus est, quem  
vísitas!  
Consors Patérnæ déxte-  
ræ,

Combien joyeux, celui  
que vous visitez! Associé à  
la puissance du Père, vous  
êtes la douce lumière de la  
patrie, refusée aux sens  
charnels.

Tu dulce lumen pátriæ,  
Carnis negátum sénsibus.

Splendeur de la gloire  
paternelle, immense charité,  
accordez-nous, par votre  
présence, l'abondance de  
votre amour.

Splendor Patérnæ gló-  
riæ,

Incomprehénsa caritas,  
Nobis amóris cópiam  
Largire per præsentiam.

Jésus, à vous soit la  
gloire, qui vous révélez  
aux petits, ainsi qu'au Père  
et à l'Esprit vivifiant, dans  
les siècles éternels. Amen.

Jesu, tibi sit glória,  
Qui te revélas párvulis,  
Cum Patre, et almo Spí-  
ritu,

In sempitérna sæcula.

Amen.

ŷ. Coróna áurea super  
caput ejus. R̄. Expréssa  
signo sanctitátis, glóriæ  
et honóris.

ŷ. Une couronne d'or est  
sur sa tête. R̄. Marquée du  
sceau de la sainteté, de la  
gloire et de l'honneur.

*Ad Bened. Ant.* Et  
ecce \* vox de nube  
dicens : Hic est Fílius  
meus diléctus, in quo  
mihi complácu; ipsum  
audíte, alleluia.

*A Bénéd. Ant.* Et voici  
qu'une voix descend de la  
nuée, disant : Celui-ci est  
mon Fils bien-aimé, en qui  
je me suis complu, écoutez-  
le, alléluia.

## Oraison

**D**EUS, qui fidei sacramenta in Unigéniti tui gloriósa Transfiguratione patrum testimonio roborásti, et adoptionem filiórum perfectam, voce delápsa in nube lúcida, mirabíliter præsignásti : concède propítius ; ut ipsíus Regis glóriæ nos coherédes efficias, et ejúsdem glóriæ tribuas esse consórtes. Per eúndem Dóminum.

**O** DIEU, qui avez donné un nouveau soutien aux mystères de la foi, par les témoignages des anciens pères, dans la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, et qui avez miraculeusement annoncé, par la voix descendue dans la nuée lumineuse, notre parfaite filiation adoptive, accordez-nous miséricordieusement la grâce de nous rendre cohéritiers de ce même Roi de gloire, et de nous faire participer à cette gloire. Par le même.

A Laudes seulement, on fait Mémoire des Ss. Sixte II, Pape, Félicissime et Agapit, Mm. :

*Ant.* Vestri capílli cápitís omnes numeráti sunt. Nolíte timére, multis passéribus meliôres estis vos.

ŷ. Exsultábunt Sancti in glória. ʀ. Lætabúntur in cubílibus suis.

*Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

ŷ. Les Saints exulteront dans la gloire. ʀ. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

## Oraison

**D**EUS, qui nos concédis sanctórum Mártyrum tuórum Xysti, Felicíssimi et Agapíti natalítia cólere : da nobis in

**O** DIEU, qui nous accordez de célébrer la naissance céleste de vos Martyrs Sixte, Félicissime et Agapit, donnez-nous de jouir de

æterna beatitudine de  
eorum societate gaudere.  
Per Dóminum.

leur société dans la béati-  
tude éternelle. Par Notre  
Seigneur.

## A PRIME

*Ant.* Assumpsit Jesus  
\* Petrum, et Jacobum et  
Joannem, fratrem ejus,  
et duxit eos in montem  
excelsum seorsum et  
transfiguratus est ante  
eos.

*Ant.* Jésus prit avec lui  
Pierre, Jacques, et Jean son  
frère, et les conduisit à  
l'écart sur une haute mon-  
tagne. Et il fut transfiguré  
devant eux.

Psaumes du Dimanche comme aux Fêtes, p. 40, et  
au *ry. br.* :

*ÿ.* Qui apparuisti hodie.

*ÿ.* Vous qui êtes apparu  
aujourd'hui.

## A TIERCE

*Ant.* Resplenduit \* fá-  
cies ejus sicut sol, vesti-  
ménta autem ejus facta  
sunt alba sicut nix, alle-  
lúia.

*Ant.* Son visage resplendit  
comme le soleil, et ses vête-  
ments devinrent blancs  
comme la neige, alléluia.

Capitule. — *Philippiens*, 3, 20-21

SALVATOREM expectá-  
mus Dóminum nos-  
trum Jesum Christum,  
qui reformábit corpus  
humilitátis nostræ confi-  
gurátum córpori claritátis  
suæ.

Nous attendons, comme  
Sauveur, notre Sei-  
gneur Jésus-Christ, qui re-  
formera le corps de notre  
humilité sur le modèle de  
son corps de gloire.

*ry. br.* Gloriósus appa-  
ruisti in conspéctu Dó-  
mini, \* Alléluia, alléluia.  
Gloriósus. *ÿ.* Propterea  
decórem induit te Dómi-

*ry. br.* Vous êtes apparu  
glorieux en présence du  
Seigneur \* Alléluia, alléluia.  
Vous. *ÿ.* C'est pourquoi  
le Seigneur vous a revêtu

nus. Allelúia, allelúia.  
 Glória Patri. Gloriósus.  
 ☩. Glória et honóre  
 coronásti eum, Dómine,  
 allelúia. ☩. Et constituísti  
 eum super ópera mánuun  
 tuárum, allelúia.

de beauté. Alléluia, alléluia.  
 Gloire. Vous.  
 ☩. Vous l'avez couronné,  
 Seigneur, de gloire et d'hon-  
 neur, alléluia. ☩. Et vous  
 l'avez établi sur les œuvres  
 de vos mains, alléluia.

## A SIXTE

*Ant.* Et ecce \* appa-  
 ruérunt eis Móyses et  
 Elías loquéntes cum Jesu.

*Ant.* Et voici que leur  
 apparurent Moïse et Élie  
 parlant avec Jésus.

Capitule. — 2 Cor. 3, 18

**N**OS omnes reveláta fá-  
 cie glóriam Dómini  
 speculántes, in eámdem  
 imáginem transformámur  
 a claritáte in claritátem,  
 tamquam a Dómini Spí-  
 ritu.

☩. *br.* Glória et honóre  
 coronásti eum, Dómine,  
 \* Allelúia, allelúia. Glória  
 et. ☩. Et constituísti eum  
 super ópera mánuum tuá-  
 rum. Allelúia, allelúia.  
 Glória Patri. Glória et.

☩. Magna est glória  
 ejus in salutári tuo, alle-  
 lúia. ☩. Glóriam et ma-  
 gnum decórem impónes  
 super eum, allelúia.

**N**OUS tous, contemplant  
 à face découverte la  
 gloire du Seigneur, nous  
 sommes transformés en  
 cette même image, de clarté  
 en clarté, comme par l'Es-  
 prit du Seigneur.

☩. *br.* Vous l'avez cou-  
 ronné, Seigneur, de gloire  
 et d'honneur, \* Alléluia,  
 alléluia. Vous l'avez. ☩. Et  
 vous l'avez établi sur les  
 œuvres de vos mains. Allé-  
 luia, alléluia. Gloire au  
 Père. Vous l'avez.

☩. Grande est sa gloire  
 en votre salut, alléluia.  
 ☩. Vous mettrez sur lui  
 gloire et grande parure,  
 alléluia.

## A NONE

*Ant.* Adhuc eo lo-  
quente, \* ecce nubes  
lúcida obumbrávit eos.

*Ant.* Il parlait encore,  
quand une nuée lumineuse  
les couvrit.

Capitule. — *Apoc.* 21, 10-11 et 23

**S**USTULIT me in spírítu  
in montem magnum  
et altum, et osténdit  
mihi civitátem sanctam  
Jerúsalem, descendéntem  
de cælo a Deo, habéntem  
claritátem Dei ; et lucér-  
na ejus est Agnus.

*R.* *br.* Magna est glória  
ejus in salutári tuo, \*  
Allelúia, allelúia. Magna.  
ŷ. Glóriam et magnum  
decórem impónes super  
eum. Allelúia, allelúia.  
Glória Patri. Magna.

ŷ. Coróna áurea super  
caput ejus, allelúia. *R.*  
Expréssa signo sanctitá-  
tis, glóriæ et honóris,  
allelúia.

**I**L m'emporta en esprit  
sur une grande et haute  
montagne, et me montra la  
sainte cité de Jérusalem  
descendant du ciel, d'auprès  
de Dieu, ayant la clarté de  
Dieu, et son luminaire est  
l'Agneau.

*R.* *br.* Grande est sa  
gloire en votre salut, \* Allé-  
luia, alléluia. Grande. ŷ.  
Vous mettrez sur lui gloire  
et grande beauté. Alléluia,  
alléluia. Gloire au Père.  
Grande.

ŷ. Une couronne d'or  
est sur sa tête, alléluia.  
*R.* Marquée du sceau de la  
sainteté, de la gloire et de  
l'honneur, alléluia.

AUX II<sup>es</sup> VÊPRES

Comme c'est indiqué p. 160.

Et l'on fait seulement Mémoire du suivant : S. Gaétan,  
Confesseur :

*Ant.* Quærite primum  
regnum Dei et justítiam  
ejus, et hæc ómnia adjí-  
ciéntur vobis.

*Ant.* Cherchez d'abord  
le royaume de Dieu et sa  
justice, et tout le reste vous  
sera donné par surcroît.

ŷ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum.  
R̄. Stolum glóriæ induit eum.

ŷ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

### Oraison

**D**EUS, qui beáto Cajetano Confessóri tuo apostólicam vivéndi formam imitári tribuísti : da nobis ejus intercessióne et exémplo, in te semper confídere, et sola cæléstia desideráre. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui avez donné au bienheureux Gaétan, votre Confesseur, la grâce d'imiter la forme de vie des Apôtres, donnez-nous, par son intercession et son exemple, d'avoir toujours confiance en vous et de ne désirer que les biens du ciel. Par Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,  
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

***canadienfrancais.org***

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020  
*canadienfrancais.org*